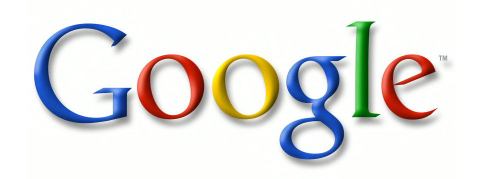
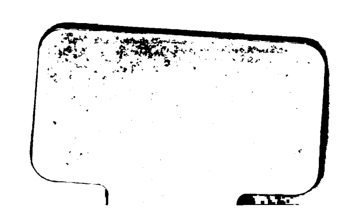
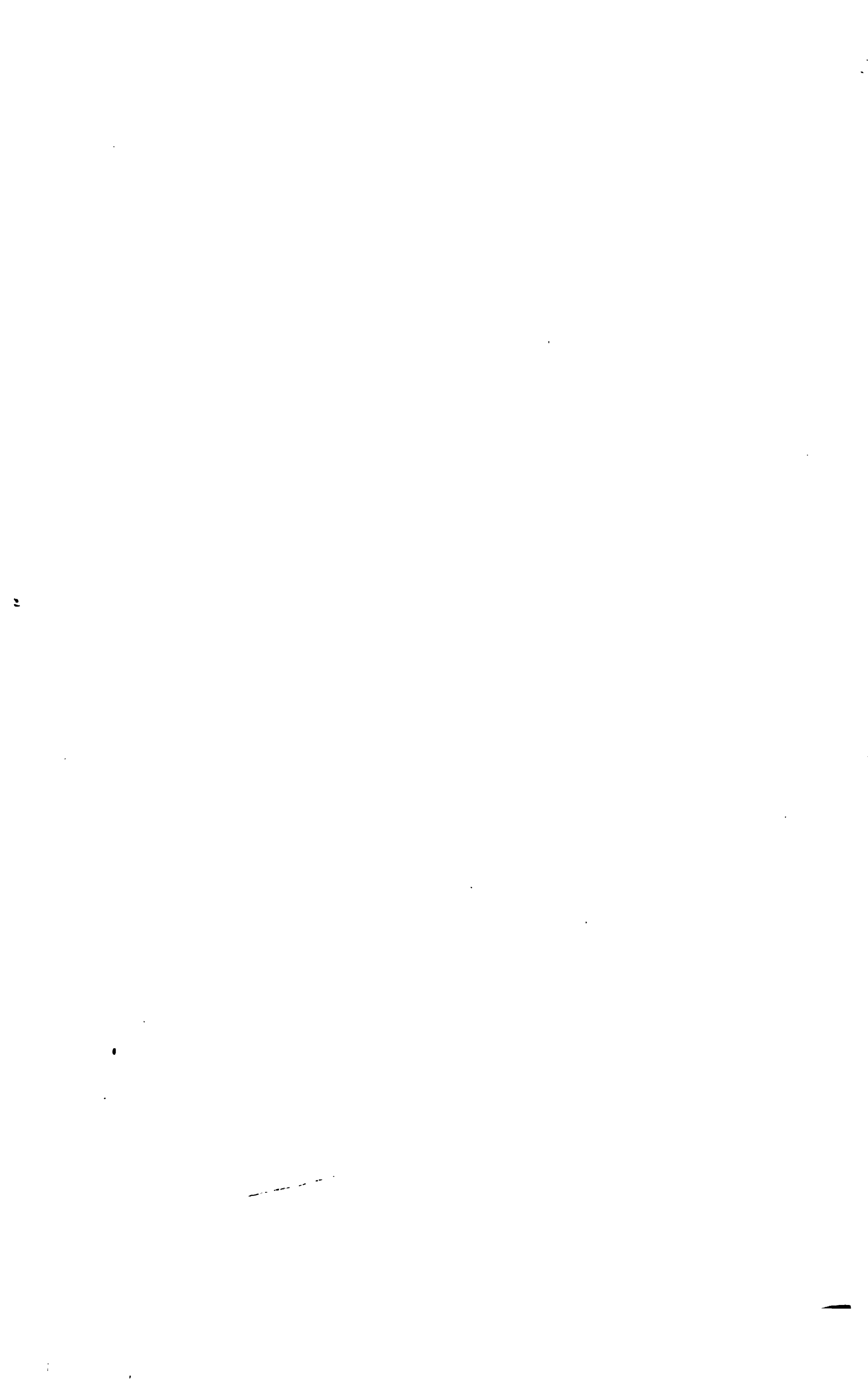



TAYLOR INSTITUTION
DOMI NUS ILLU MINA TIO MEA







GRAMMAIRE
FINNOISE

D'APRÈS LES PRINCIPES D'EURÉN

SUIVIE D'UN

RECUEIL DE MORCEAUX CHOISIS

PAR

Ch. E. de UJFALVY & Raphaël HERTZBERG



PARIS

MAISONNEUVE ET Cie, LIBRAIRES-ÉDITEURS

25, QUAI VOLTAIRE, 25

—

1876

Orléans, imp. de Georges JACOB, cloître Saint-Etienne, 4.



A M. AUGUSTE AHLQVIST

HOMMAGE RESPECTUEUX DES AUTEURS

GRAMMAIRE FINNOISE.

§ I.

Les sons.

1. La langue finnoise comprend vingt et un sons : *a, d, e, g, h, i, j, k, l, m, n, o, p, r, s, t, u, v, y, ä, ö.*

2. Tous ces sons se prononcent comme en français, à l'exception de :

g = *g* français devant *a, o, u;*

h = *h* aspiré avec force ; ce son se rapproche de celui du *g* allemand au milieu des mots, d'après la prononciation des Allemands du nord ;

j = *y* français dans *Bayard.*

u = *ou; y* = *u; ä* = *ë* dans *poëte;*

ö = *eu* dans *creuser.*

3. *b* et *f* sont des consonnes inconnues en finnois, et elles ne se rencontrent que dans les mots d'origine étrangère, et même, dans ce cas, l'homme du peuple prononcera toujours *p* et *v*, par exemple : *Biblia* = *Piplia, Fanki* (pas usité) = *Vanki,* prisonnier, etc.

Quant aux consonnes *x* et *z,* on les remplace dans la langue moderne par *ks* et *ts,* excepté dans les noms propres. Le *c,* enfin, a été partout remplacé par *k.*

Remarque. — Chez les anciens auteurs, cependant, nous rencontrons souvent l'emploi des consonnes *b, f,* etc.

4. Les voyelles sont susceptibles d'un redoublement, et alors leur prononciation devient plus douce et plus longue.

5. Quant aux diphthongues, elles sont nombreuses, et leur prononciation est anologue à celle des autres langues.

Les diphthongues finnoises se subdivisent en deux classes :

1° *uo, yö, ie,* qui ont l'accent sur la seconde voyelle ;

2° *ai, au, äi, äy, ei, eu, iu, oi, ou, öi, öy, ui,* qui ont l'accent sur la première voyelle.

Ces diphthongues ne se rencontrent que dans la première syllabe d'un mot, à l'exception de celles qui se terminent par *i*. Au milieu ou à la fin d'un mot, ce ne sont point des diphthongues, et on prononce chaque voyelle à part.

6. La langue finnoise emploie beaucoup de voyelles. Il faut attacher une grande importance à les prononcer bien distinctement, car la moindre défectuosité dans la prononciation peut amener des malentendus. Exemples : *tuli,* feu ; *tulli,* impôt ; *tuuli,* vent ; — *pii,* amadou ; *pyy,* gélinotte ; — *pitää,* tenir ; *pyytää,* demander ; — *peittää,* couvrir ; *peite,* couverture ; *pöytä,* table, etc.

Accent tonique. — L'accent se trouve, en finnois, toujours sur la première syllabe dans tous les mots.

Dans les mots polysyllabes, on distingue un accent secondaire sur les troisième, cinquième, etc., syllabes. La dernière syllabe n'est jamais accentuée. Exemple : *sana* (l'*a* est bref), la parole, mot ; *silea,* lisse ; *väkevämpi,* plus fort.

§ II.

L'harmonie des voyelles.

7. Les voyelles finnoises se subdivisent en trois classes :

1° Voyelles dures : *a, o, u;*

2° Voyelles douces : *ä, ö, y;*

3° Voyelles neutres : *e, i.*

Jamais un radical finnois ne renferme des voyelles dures et douces à la fois. Les neutres peuvent se rencontrer avec les dures et avec les douces. D'après ce classement, les radicaux finnois se subdivisent également en durs et en doux. Les suffixes, casuels, possessifs, verbaux, etc., sont également durs ou doux, selon qu'ils contiennent un *a* ou un *ä*, et ils s'accolent exclusivement aux radicaux durs ou doux. Quand un radical contient une voyelle neutre, ce sont toujours les voyelles dures ou douces qui l'emportent. Exemples : *kala,* poisson, ablatif *kalalta; — isä,* père, abl. *isältä; — lapsi,* enfant, abl. *lapselta; — käsi,* main, abl. *kädeltä,* etc.

---

§ III.

Les changements des voyelles.

8. I. *Changement des voyelles longues et des diphthongues.*

1° Les voyelles longues ou doubles deviennent brèves ou simples devant un *i* et forment alors avec cet *i* une diphthongue. Exemples : *maa,* terre ; pl. indéfini *ma-ita,* des terres ; — *saan,* je reçois ; *sa-in,* je reçus, etc.

9. 2° Les diphthongues qui ont l'accent sur la dernière

voyelle (*uo, yö, ie*) rejettent la première voyelle devant un *i* et forment alors une nouvelle diphthongue. Exemples: *työ,* travail; *tö-issä,* dans les travaux; — *suo,* marécage; *so-issa,* dans les marécages; — *vien,* je conduis, je porte; *ve-in,* je conduisis, je portai, etc.

10. 3° Les diphthongues se terminant par *i* rejettent cette voyelle devant un *i*. Exemples: *uin,* je nage; *u-in,* je nageai; — *voi,* beurre; *vo-issa,* dans les beurres, etc.

11. Première remarque. — Le mot *käy,* il va, change l'*y* en *v* devant une voyelle. Exemples: *kä-v-in,* j'allai; *kävelen,* je me promène, etc.

Deuxième remarque. — Dans certains dialectes, les diphthongues subissent encore quelques autres changements qui ne sont pas adoptés dans la langue écrite.

12. II. *Changements des voyelles simples.*

Les voyelles *a, ä, i, e* seules sont susceptibles d'un changement quand elles se trouvent dans la syllabe terminale de la racine. Les autres voyelles ne changent jamais.

13. 1° *a, ä.* Ces deux voyelles sont rejetées:

a. Devant l'*i* du pluriel et de l'imparfait des verbes. Cette règle est absolue pour la voyelle *ä* dans les mots dissyllabes. Exemples: *silmä,* œil; *silm-issä,* dans les yeux; — *isä,* père; *is-illä,* chez les pères, etc.

Quant à la voyelle *a,* elle est toujours rejetée quand la première syllabe renferme un *o* ou un *u*. Exemples: *koira,* chien; *koir-ia,* des chiens; — *sulan,* je me fonds; *sul-in,* je me fondis, etc. Dans tous les autres cas, l'*a* se change en *o*. Exemples: *kala,* poisson; *kalo-issa,* dans les poissons, etc.

14. Première remarque. — Les mots *suola,* sel, et *puola,* airelle, myrtille rouge, font une exception à cette règle: ils changent l'*a* final en *o*, pour se distinguer des mots *suoli,* boyau, et *puoli,* moitié.

Deuxième remarque. — Les dérivés des verbes en *ma, ja, va,* rejettent toujours l'*a* final.

Troisième remarque. — Les verbes dissyllabes dans lesquels l'*a* est précédé d'un *t* peuvent changer cette voyelle finale, selon la règle (13), en *o*; mais ils la rejettent le plus souvent.

15. *b.* Dans les mots polysyllabes, quand ce sont des racines verbales ou des formes dérivées (les comparatifs, les superlatifs, les modes nominaux des verbes, les dérivés en *va, vä, sa, sä*), et enfin dans les mots où l'*a* et l'*ä* sont précédés d'un *h* ou d'une voyelle autre qu'*i*. Exemples : *istutan,* je plante; *istut-in,* je plantai; — *kovempi,* plus dur (racine *kovempa*), essif pl. *kovemp-ina;* — *sanova,* celui qui parle (*der sagende*), essif pl. *sanov-ina,* etc. Ces mêmes voyelles se changent en *o, ö,* quand l'avant-dernière syllabe renferme un *i* ou quand elles sont précédées immédiatement de deux consonnes. Exemple : *asia,* chose; *asio-issa,* dans les choses; — *karitsa,* agneau; *karitsoita,* des agneaux; — *kynttilä,* bougie; *kynttilö-itä,* des bougies, etc.

16. Remarque. — Les mots *isäntä,* pater familias; *emäntä,* mater familias, rejettent toujours la voyelle finale.

17. Dans les autres cas, ces voyelles peuvent être ou changées en *o, ö,* ou entièrement rejetées.

c. Au nominatif singulier des superlatifs et des adjectifs privatifs. Exemples : *kovin* (pour *kovimp,* racine *kovimpa*); *viaton* (pour *viatom,* racine *viattoma*), innocent, etc.

Remarque. On peut également rejeter l'*a* et l'*ä* devant *t* ou *n* (c'est-à-dire devant l'indéfini et devant l'essif). Exemple : *kovinta* (*kovimpa-ta*), etc.

18. 2° Ces deux voyelles se changent en *e* devant la terminaison du comparatif, dans les mots dissyllabes et devant la terminaison du passif (*tta, ta*) des verbes (excepté les contractés). Exemple : *kova,* dur, comp. *kovempi;* — *istutan,* je plante; *istute-taan,* on plante.

Ces deux voyelles se changent en *i* à la fin du nominatif et du comparatif. Exemple : *kovempi,* racine *kovempa,* etc.

19. 3° La voyelle *i* disparaît devant un autre *i* chaque fois qu'elle est la dernière voyelle de la racine; cependant, dans les mots dissyllabes, elle est souvent changée en *e,* pour distinguer le singulier du pluriel.

L'*i* se change encore en *j* quand, par la suite de la suppression d'une consonne, il se trouve placé entre deux voyelles. Exemples : *risti,* croix; essif *rist-inä* (*riste-inä*), comme des croix; — *poika,* garçon, gén. *pojan,* etc.

20. 4° La voyelle *e* se change en *i* au nominatif des mots dissyllabes; mais elle est rejetée au même cas des mots polysyllabes. Exemples : *käsi,* main, de *käte; sisar,* sœur, de *sisare,* etc.

21. Remarque. Les mots *itse,* même, et *kolme,* trois, conservent cet *e;*

Le mot *toise* le second, et tous les polysyllabes dans lesquels l'*e* est précédé d'un *s* changent la syllabe *se,* au nominatif, en *nen*. Exemple : *toinen, ihminen,* homme, de *toise, ihmise,* etc.

22. 5° La voyelle *e* est encore rejetée dans les verbes devant un *k* ou un *n;* toujours dans les mots polysyllabes et dans les dissyllabes, selon les règles suivantes :

23. *a*. Si les consonnes *k, p, v* précèdent l'*e,* cette voyelle est maintenue, excepté dans les verbes *näkee,* il voit, et *tekee,* il fait. Exemple : *joki,* rivière, indéf. *jokea* (pour *joketa*), etc.

24. *b*. Si l'*e* est précédé de la consonne *m,* cette voyelle est maintenue dans les mots : *Suomi,* la Finlande; *seimi* ou *soimi,* crèche, mangeoire; *nimi,* nom; *taimi,* la plante; *kymi,* fleuve; *imen,* je suce. (La racine de tous ces mots est en *e*.)

Cependant l'*e* disparaît dans le mot *lumi,* neige, et il peut être rejeté ou maintenu dans les mots : *liemi,* potage; *loimi,* couver-

ture de cheval; *niemi*, promontoire, cap; *tuomi*, prunus padus; *toimi*, soin.

25. *c*. Si l'*e* est précédé d'une autre consonne simple, il est rejeté, excepté dans les verbes *kohen*, bavarder; *kuden*, frayer, être en frai.

26. *d*. Si la voyelle *e* est précédée d'un *ht*, elle est maintenue, sauf dans les mots : *lahti*, golfe (qui peut aussi le conserver); *yksi*, un, et *kaksi*, deux (racine *yhte*, *kahte*).

27. *e*. Quand l'*e* est précédé de deux consonnes autres que *ht*, dont la dernière est *t* ou *s*, on le rejette, excepté dans les mots : *itse*, même; *suksi*, raquette, patin pour courir sur la neige; *serkki*, cousin; *viiksi*, moustache; *ripsi*, sourcil; *tunnen*, je sens.

28. Remarque. Dans les substantifs et adjectifs, l'*e* peut être rejeté devant le *n* de l'essif, ainsi que devant le *t* (indéf. du singulier, gén. du pluriel), excepté dans les mots dissyllabes dont la première syllabe ne contient qu'une voyelle. Exemples : *vuotena* ou *vuonna*, essif *vuosi*, racine *vuote*, eau; *lapsena* ou *lasna*, essif de *lapsi*, rac. *lapse*, enfant; *meri*, la mer, rac. *mere*, essif *mere-nä*, comme la mer, etc.

29. 6° Les voyelles *a*, *ä*, *i*, *e* sont toujours rejetées devant l'*i* de la terminaison du superlatif. Exemples : *vanha*, vieux, sup. *vanh-in*; *pyhä*, saint; *pyh-in*, sup. *pyh-in*; *suuri*, grand, *suur-in*, etc.

---

§ IV.

Les mots contractés.

30. On appelle, en finnois, les mots dissyllabes et polysyllabes qui se terminent par deux voyelles des mots contractés.

Ces deux voyelles peuvent être les mêmes, séparées par un *h* (dans les verbes une aspiration ou un *j*) ou deux voyelles différentes se suivant immédiatement (*ea, eä* ou *ia, iä*).

Les premiers se contractent en éliminant l'*h* (l'aspiration ou le *j*), et on prononce alors les deux voyelles comme une longue.

Les autres changent la seconde voyelle en la rendant semblable à la première. Exemples : *rikkadn,* gén. de *rikas,* pour *rikkahan ; pimeä,* contracté en *pimee,* obscure, etc.

31. Quant à la première catégorie de ces mots, il faut observer :

1° Qu'elle forme le nominatif du radical en rejetant la dernière voyelle et en changeant l'*h* en *s,* quelquefois en *t* ou en aspiration. Exemples : *vieraha,* nom. *vieras,* étranger ; *venehe,* nom. *vene',* barque, etc.

32. 2° Qu'elle rejette également la dernière voyelle du radical devant tous les suffixes casuels qui commencent par un *t,* et dans les verbes devant *n* et *k ;* l'*h* se change alors comme au nominatif, mais l'aspiration se change devant *n* en *n,* devant *t* et *k* en *t.* Exemples : *vieraha,* nom. *vieras,* indéf. *vierasta ; saarna'an,* imparf. *saarnatkoon,* qu'il prêche, etc.

33. 3° Qu'elle rejette également la dernière voyelle devant un *i ;* dans ce cas, l'*h* est conservé, mais l'aspiration, dans les verbes, se change à l'imparfait en *s* et disparaît au conditionnel. Exemples : *vieraha,* inessif pl. *vierahissa ; saarna'an,* imp. *saarna-in,* cond. *saarna-isin,* etc.

34. 4° Que les verbes qui maintiennent le *j* peuvent être conjugués comme des mots non contractés ; cependant, cette forme n'est guère usitée. Exemple : *halajan* ou *hala'an,* je caresse, imp. *halajan,* etc.

35. Première remarque. — Les substantifs et adjectifs contractés peuvent aussi rejeter la dernière voyelle devant un *n* (essif du sing.) et changer l'*h* comme au nominatif ; mais le *t* et l'aspiration deviennent, dans ce cas, toujours *n.* Exemples :

vieraha-na ou *vieras-na,* essif de *vieras* (rad. *vieraha*); *kevähä-nä* ou *kevän-nä,* essif de *kevät* (rad. *kevähä*), etc.

36. Deuxième remarque. — Quelques mots de la première catégorie éliminent l'*h* au nominatif, au lieu de rejeter la dernière voyelle. Exemples : *vapaa,* libre; *vakaa,* ferme; *harmaa,* gris, etc.

Ces mots restent invariables devant *t* et *n*. Les mots de la seconde catégorie peuvent aussi être employés comme des non contractés, et si on les contracte, on les considère au même point de vue que les mots que nous venons de citer.

37. Troisième remarque. — Quand deux voyelles semblables se rencontrent par suite de suffixation et suppression d'une consonne, on les réunit en une longue. Exemple : *silta,* pont, indéf. *siltaa,* pour *siltata,* etc.

38. Quatrième remarque. — La voyelle *e* se change en *i* et se contracte avec la voyelle précédente après un *t* éliminé. Exemple : *talo,* gén. pl. *talo-en,* pour *talo-ten,* contracté en *talo-in,* etc.

Règle générale. — La langue finnoise aime et recherche les formes contractées, surtout dans le langage usuel.

39. L'aspiration. — L'aspiration que nous indiquons par une apostrophe est le vestige d'une consonne disparue, et on l'emploie seulement dans la grammaire pour expliquer quelques changements de consonnes.

---

§ V.

Le changement des consonnes.

40. En finnois les mots ne peuvent jamais commencer par deux consonnes. Quand on emprunte aux langues étrangères des

mots qui commencent par plusieurs consonnes, on en rejette toujours une ou deux. Exemples : *ranta,* rivage, du suédois *strand; peli,* jeu, du suédois *spel,* etc.

41. Si un mot finnois se termine par deux consonnes par suite de l'élimination de la dernière voyelle (par exemple, quand on forme le nominatif), on rejette toujours la première consonne. Exemple : *kysymykse,* nom. *kysymys,* question, etc.

42. Jamais une syllabe dans un mot finnois, à l'exception de la première, ne peut se terminer par deux consonnes. Les deux consonnes qui se trouvent dans la première syllabe sont toujours ou *l,* ou *n* (ou *m*), ou *r,* suivis d'un *k* ou *t,* ou *p* ou *s.* Exemples : *kolkka,* sombre; *myrsky,* orage, tempête, etc.

C'est dans ce fait qu'il faut chercher la raison qui fait rejeter, chaque fois que deux autres consonnes se rencontrent (par suite de l'élimination d'une voyelle), la première des deux. Exemples : *lapsi,* indéf. *lasta,* pour *lapsta ; kolmante* (nom. *kolmas*), troisième, indéf. *kolmatta,* pour *kolmantta,* etc.

43. Remarque. — Dans les combinaisons *ht, mp* et dans les verbes en *tsen,* on rejette la dernière consonne. Exemples : *yksi,* rad. *yhte,* un; indéf. *yhtä,* pour *yhttä; kaksi,* rad. *kahte,* deux, indéf. *kahta,* pour *kahtta,* etc.

44. Règle générale. — Quand une syllabe commence par une consonne explosive forte, cette consonne est sujette à certains changements :

a. Si la syllabe ne renferme qu'une voyelle simple, et si la syllabe devient fermée par la suffixation;

b. Si la syllabe est la dernière de la racine dans les mots polysyllabes, et si la voyelle forme une diphthongue avec l'*i* du suffixe.

45. *k.* 1° Cette consonne disparaît après un autre *k;* mais elle est maintenue après un *s* ou un *t.* Exemples : *kukka,* fleur, gén. *kukan; lasku,* chute, gén. *laskun; itku,* pleurs, gén. *itkun,* etc.

2° Après un *n*, le *k* se change en *g*. Exemples : *kuninkaha*, rad. de *kuningas*, pour *kuninkas*, roi ; *aurinko*, soleil, gén. *auringon*, etc.

3° Après un *l* ou un *r* suivi d'un *i* ou d'un *e*, et après un *h* suivi d'un *e*, le *k* se change en *j*. Dans les autres cas, il se change en aspiration. Exemples : *sylki*, salive, crachat, gén. *syljen* ; *kulkee*, il part ; *kuljen*, je pars ; *puhkee*, il bourgeonne ; *puhjennut*, *pujetkoon* ; *suku*, race, famille, gén. *su'un* ; *takoo*, il forge ; *ta'on*, je forge ; *jalka*, pied, gén. *jal'an*, etc.

REMARQUE. — Les deux mots *aika*, temps ; *poika*, garçon, forment leur génitif en *ajan*, *pojan*, au lieu de *ai'an*, *poi'an*.

46. *t*. 1° Cette consonne disparaît après un autre *t*, mais elle est maintenue après un *s*. Exemples : *soitto*, jeu, gén. *soiton* ; *opettaa*, il enseigne ; *opetan*, j'enseigne, etc. ; *musta*, noir, gén. *mustan*, etc.

2° Après *l*, *n*, *r*, le *t* se change en *l*, *n*, *r*. Exemples : *pelto*, champ, gén. *pellon* ; *parta*, barbe, gén. *parran* ; *kansi* (rad. *kante*), gén. *kannen*, couvercle, etc.

3° Dans les autres cas (après une voyelle ou un *h*), le *t* se change en *d*. Exemples : *pata*, pot, gén. *padan* ; *sata*, cent, gén. *sadan* ; *tahto*, volonté, gén. *tahdon*, etc.

47. *p*. 1° Cette consonne disparaît après un autre *p*, mais elle est maintenue après un *s*. Exemples : *pappi*, prêtre, gén. *papin* ; *pispa*, évêque, gén. *pispan*, etc.

2° Après un *m*, le *p* se change en *m*. Exemples : *rampa*, perclus, boiteux, gén. *ramman* ; *kovempi*, plus dur (rad. *kovempa*), gén. *kovemman* ; *lampaha*, *lampah*, *lammas*, mouton, etc.

3° Dans tous les autres cas, le *p* se change en *v*. Exemples : *lepo*, repos, gén. *levon* ; *halpa*, bon marché, gén. *halvan* ; *leipoo*, il cuit ; *leivon*, je cuis, etc.

48. Quand le *t*, dans la dernière syllabe d'un radical, est précédé immédiatement d'une voyelle ou d'un *l*, *n*, *r*, il se change en *s* (dans les substantifs ou adjectifs qui rejettent ou qui changent l'*e* final). Exemples : *vesi*, eau, rad. *vete* ; *mesi*, miel,

rad. *mete; hyvys,* bonté, rad. *hyvyte; kansi*, couvercle, rad. *kante,* etc. Indéf. pl. *vesiä, mesiä, kansia,* etc.

REMARQUE. — Dans les deux mots *yksi,* rad. *yhte,* et *kaksi,* rad. *kahte,* où l'*h* précède le *t,* cette consonne se change également en *s.*

Les mots *lahti,* golfe, et *lähti,* il paraît, possèdent aussi les formes *laksi* et *läksi;* mais tous les autres mots en *ht* maintiennent le *t.* Exemple : *tähti,* étoile, indéf. pl. *tähtiä,* etc.

49. Quand le *t,* dans la dernière syllabe des verbes, est précédé de deux voyelles ou de *l, n, r,* il se change en *s* (les voyelles *a, ä* sont supprimées devant un *i*). Exemples: *pyytää,* il demande, imparf. *pyysi ; taitaa,* il peut, imparf. *taisi,* etc.

PREMIÈRE REMARQUE. — Le mot *noutaa,* il apporte, forme son imparfait en *nouti,* au lieu de *nousi,* qui est l'imparfait de *nousee,* il s'élève. Si la voyelle qui précède le *t* est simple, cette consonne ne se change jamais en *s.* Exemple: *pitää,* il tient, imparf. *piti,* etc.

DEUXIÈME REMARQUE. — *ts* se change souvent, dans le même mot, en *tt* ou *ht.* Exemple: *metsä,* le bois, quelquefois *mettä* ou *mehtä.*

50. RÈGLE GÉNÉRALE. — Devant *t, d, n,* le *k* se change toujours en *h.* Exemples : *näkee,* il voit, *nähnyt; tekee,* il fait, infinitif *tehdä,* etc.

Mais l'*h* se change en *k* devant un *s.* Exemples: *yksi, kaksi, laksi,* de *yhte, kahte, lahte,* etc.

51. L'*h* final, dans les mots contractés, ainsi que l'*h* devant un *t* ou un *n,* se change en *s,* ou en *t,* ou en aspiration. L'aspiration dans les mêmes mots devient *n* devant *n,* et *t* devant *t* et *k;* du reste, l'aspiration, à la fin des mots, s'assimile avec les consonnes du suffixe. Le *t* s'assimile également avec l'*n* du suffixe. Exemples: *rikas,* riche, de *rikkaha*; *kevät,* printemps, de *kevähä; vene,* barque, de *venehe,* etc.

52. Les consonnes légères peuvent être assimilées quand

elles se rencontrent avec une consonne qui commence les suffixes. Exemples : *olnut* assimilé en *ollut, purnut* en *purrut, pesnyt* en *pessyt*, etc.

Remarque. — Quand on réunit deux mots, on assimile également l'*n* avec un *m* ou un *l* suivant. Exemples : *en-mä*, pas moi, assimilé en *emmä ; sen-lainen* en *sellainen*, tel, etc.

53. Règle générale. — L'*m* se change en *n* devant les suffixes qui commencent par un *t* ou par un *n*, ainsi qu'à la fin des mots. Exemples : *lumi*, neige, indéf. *lunta ; avain*, clé; rad. *avaime*, etc.

---

§ VI.

Le Substantif et l'Adjectif.

54. La langue finnoise est une langue agglutinative. Les cas, ainsi que les prépositions, s'expriment à l'aide de suffixes casuels qui s'accolent aux noms, sans altérer la racine. Le même procédé grammatical a lieu pour les pronoms possessifs. Quelquefois les noms paraissent altérés de telle façon que l'on serait tenté de trouver dans ces changements un commencement de flexion; mais ces changements ne sont pas autre chose que de simples mutations de consonnes exigées par le génie de la langue.

Nous avons, dans un travail spécial, essayé de préciser cette loi de mutation, et nous allons nous borner, cette fois-ci, à la simple constatation du fait (1). Ainsi les *kk, tt, pp* s'adoucissent; *k, t, p* sont susceptibles d'un changement après une voyelle, une liquide ou un *h*. Il est intéressant de constater que c'est le plus souvent le génitif qui renferme la forme primitive, et le nominatif s'est formé du radical contenu dans le génitif.

(1) *Étude comparée des langues ougro-finnoises*, par Ch. E. de Ujfalvy, Paris, 1875.

Le même fait phonétique existe dans toutes les langues ougro-finnoises (1).

55. Examinons maintenant les quinze cas proposés par la grammaire d'Eurén :

1° Le nominatif est le nom même, sans aucune terminaison; il n'est pas toujours la racine, d'après ce que nous venons de dire plus haut. Exemples : *talo*, ferme ; *kala*, poisson ; *käsi*, main, racine *käte ; vesi*, eau, racine *vete*, etc.

2° L'indéfini se forme à l'aide du suffixe *ta* (*tä*). Ce cas correspond au régime direct et au nom précédé de l'article partitif des autres langues. Souvent le *t* a disparu, conformément aux deux règles que nous venons d'exprimer plus haut. Exemples : *taloa* pour *talota*, *kalaa* pour *kalata ; miehiä tulee*, des hommes viennent; *paljon miehiä*, beaucoup d'hommes; *osti lihaa*, il acheta de la viande; *ihminen on lihaa*, l'homme est de chair, etc.

3° Le génitif se forme à l'aide du suffixe *n* qu'on ajoute à la racine. Exemples : *talo*, gén. *talon ; kala*, gén. *kalan*, etc. L'emploi de ce cas est le même que dans les autres langues. Exemple : *talon isäntä*, le patron (*pater familias*) de la ferme, etc.

Ce cas sert encore à exprimer l'accusatif des autres langues. Exemple : *osti hevosen*, il acheta le cheval.

4° L'inessif se forme à l'aide du suffixe *ssa* (*ssä*). Exemples : *Missä hän on?* où est-il? *kirkossa*, dans l'église; *oli talossa*, il était dans la ferme, etc.

5° L'élatif se forme à l'aide du suffixe *sta* (*stä*). Exemples : *mistä hän tulee?* d'où vient-il? *kylästä*, du village; *tuli talosta*, il vient de la ferme; *mistä se on?* de quoi cela est-il? *kullasta*, en or, etc.

6° L'illatif se forme par l'addition des consonnes *h-n*, entre lesquelles on place la voyelle terminale de la racine. Souvent l'*h* est éliminé. Exemples : *mihin sinä menet?* où vas-tu? *menen*

(1) *Étude comparée des langues ougro-finnoises*, par Ch. E. de Ujfalvy, Paris, 1875.

taloon (pour *talohon*), je vais dans la ferme; *kaupunkiin* (pour *kaupunkihin*), dans la ville, etc.; *talo, talohon; kylä, kylähän; mylly, myllyhyn,* etc.

7° L'adessif se forme par l'addition du suffixe *lla* (*llä*). Exemples: *millä?* avec quoi? *löi kädellä,* il frappa à l'aide de la main; *veitsellä,* à l'aide du couteau, etc. *Talolla* signifie: près de la ferme, chez la ferme, etc.

8° L'ablatif ajoute la syllabe *lta* (*ltä*). Exemples: *keltä?* de qui? *otti talolta,* je pris quelque chose de la maison; *Franskan maalta,* du pays de France, etc.

9° L'allatif se forme par l'addition du suffixe *lle*. Exemples: *kelle?* à qui? *lähetti talolle,* il envoya à la ferme. Ce cas correspond le plus souvent au datif des autres langues: *anna veljelle,* donne-le au frère, etc.

10° L'abessif se forme à l'aide du suffixe *tta* (*ttä*). Exemple: *hän on rahatta,* il est sans argent, etc.

11° Le prolatif se forme par l'addition de la syllabe *tse*. Exemple: *tuli talotse,* il vient le long de la ferme, etc.

12° Le translatif se forme à l'aide du suffixe *ksi*. Exemples: *miksi,* à quoi? *astiaksi,* pour un vase; *pappi tuli pispaksi,* le prêtre devint évêque, etc.

13° L'essif se forme par l'addition du suffixe *na* (*nä*). Exemples: *minä se menee?* comme quoi cela se passe-t-il? *hyvänä kaluna,* pour de la bonne chose; *oli viikon kuninkaana,* il était une semaine roi, etc.

14° Le comitatif se forme à l'aide de la syllabe *ne*. Ce cas ne s'emploie guère qu'au pluriel, même quand on ne parle que d'une seule personne. Exemple: *Myy talon metsine(en),* il vend la ferme avec le bois.

15° L'instructif se forme à l'aide du suffixe *n*. Exemple: *kourin ja kynsin,* avec poing et ongle (français: avec bec et ongle).

56. Voici le paradigme de la déclinaison finnoise contenant un radical dur et un radical doux:

CAS.	RADICAUX DURS.		RADICAUX DOUX.		SUFFIXES
	Singulier.	Pluriel.	Singulier.	Pluriel.	
Nominatif.	talo	talo-t	työ	työ-t	*Pl.* t
Indéfini.	talo-a pour *talota*	talo-ja pour *taloita*	työ-tä	tö-itä	ta, tä
Génitif.	talo-n.	talo-jen / talo-in	työ-n	tö-itten / tö-iden	n
Inessif.	talo-ssa	talo-issa	työ-ssä	tö-issä	ssa, ssä
Elatif.	talo-sta	talo-ista	työ-stä	tö-istä	sta, stä
Illatif.	talo-hon	talo-ihin	työ-hön	tö-ihin	h-n
Adessif.	talo-lla	talo-illa	työ-llä	tö-illä	lla, llä
Ablatif.	talo-lta	talo-ilta	työ-ltä	tö-iltä	lta, ltä
Allatif.	talo-lle	talo-ille	työ-lle	tö-ille	lle
Abessif.	talo-tta	talo-itta	tyo-ttä	tö-ittä	tta, ttä
Prolatif.	talo-tse	talo-itse	työ-tse	tö-itse	tse
Translatif.	talo-ksi	talo-iksi	työ-ksi	tö-iksi	ksi
Essif.	talo-na	talo-ina	työ-nä	tö-inä	na, nä
Comitatif.	talo-ne	talo-ine	työ-ne	tö-ine	ne
Instructif.	talo-n	talo-in	työ-n	tö-in	n

57. Nous avons déjà indiqué plus haut que le nominatif est souvent susceptible de changements. Comme le nominatif ne renferme pas toujours la forme primitive, il sera intéressant de donner un tableau succinct qui indique ces changements organiques.

Règle. — *Pour obtenir la forme radicale, on rejette l'*n *du génitif, et on rend aux consonnes leur forme première, si toutefois elles ont subi un changement* (1).

Quelques exemples suffiront pour indiquer l'application de ces règles :

Maa, pays, gén. *maan,* rad. *maa.* — *Tuuli,* vent, gén. *tuulen,* rad. *tuule.* — *Kukko,* coq, gén. *kukon,* rad. *kukko.* — *Rako,* fente, gén. *ra'on,* rad. *rako.* — *Voitto,* victoire, gén. *voiton,* rad. *voitto.* — *Pata,* pot, gén. *padan,* rad. *pata.* — *Isäntä,* pater

(1) Généralement on n'a qu'à dépouiller l'essif de sa terminaison (*na, nä*) pour obtenir la forme radicale.

familias, gén. *isännän*, rad. *isäntä*. — *Tapa*, habitude, mœurs, gén. *tavan*, rad. *tapa*. — *Rampa*, perclus, gén. *ramman*, rad. *rampa*. — *Hevonen*, cheval, gén. *hevosen*, rad. *hevose*. — *Vanhempi*, senior (comp.), gén. *vanhemman*, rad. *vanhempa*. — *Kynnys*, seuil, gén. *kynnyksen*, rad. *kynnykse*. — *Kolmas*, troisième, gén. *kolmannen*, rad. *kolmante*. — *Tytär*, fille, gén. *tyttären*, rad. *tyttäre*, etc.

	RADICAL.	NUMÉROS indiquant les changements.	NOMINATIF modifié.	EXEMPLES. Racine.	Génitif.	Nominatif.
Comparatif.	mpa	18.	mpi	kovempa	kovemman	kovempi
	mpä			vähempä	vahemmän	vähempi
Superlatif.	mpa	17, 43, 53.	n	kovimpa	kovimman	kovin
	mpä			vähimpä	vahimmän	vähin
Car. adj.	ma	17, 53.	n	osattoma	osattoman	osaton
	mä			syyttömä	syyttömän	syytön
Radicaux à e bref.	e	21.	i	lume	lumen	lumi
	te	21, 52.	si	sute	suden	susi
	me	21.	n	morsiame	morsiamen	morsian
	ne	21, 53.	n	paimene	paimenen	paimen
	le	21.	l	sammale	sammalen	sammal
	re	21.	r	sisare	sisaren	sisar
	nte	21, 52, 43.	s	kolmante	kolmannen	kolmas
	te	21, 52.	s	hyvyyte	hyvyyden	hyvyys
	kse	21, 43.	s	vastaukse	vastauksen	vastaus
	se	21.	nen	hevose	hevosen	hevonen
	ue	.	u', ut	olue	oluen	olut
	ye		y', yt	lyhye	lyhyen	lyhyt
Contractés.	ehe, eh		u', ut	sanonehe	sanonehen	sanonut (mode adj.)
			y', yt	syönehe	syönehen	syönyt
	ha	31, 32, 33, 34, 35, 36.	a, s	vieraha	vierahan	vieras
	hä			äyrähä	äyrähän	äyräs
	hi			rukihi	rukihin	ru'is
	he			kirvehe	kirvehen	kirves
	hä	31, 32, 33, 34, 35, 36.	a, s'	kevähä	kevähän	kevät, kevä
	hi			orihi	orihin	orit, ori'
	he			venehe	venehen	venet, vene'

CAS.	SINGULIER. I.	SINGULIER. II.	PLURIEL. I.	PLURIEL. II.
Nominatif.	maa	talo	maa*t*	talo*t*
Indéfini.	maa*ta*	talo*a*	mai*ta*	talo*ja*
Génitif.	maa*n*	talo*n*	mai*tten* / mai*den*	talo*jen* / talo*in*
Inessif.	maa*ssa*	talo*ssa*	mai*ssa*	talo*issa*
Élatif.	naa*sta*	talo*sta*	mai*sta*	talo*ista*
Illatif.	maa*han*	talo*hon*	mai*hin*	talo*ihin*
Adessif.	maa*lla*	talo*lla*	mai*lla*	talo*illa*
Ablatif.	maa*lta*	talo*lta*	mai*lta*	talo*ilta*
Allatif.	maa*lle*	talo*lle*	mai*lle*	talo*ille*
Abessif.	maa*tta*	talo*tta*	mai*tta*	talo*itta*
Prolatif.	maa*tse*	talo*tse*	mai*tse*	talo*itse*
Translatif.	maa*ksi*	talo*ksi*	mai*ksi*	talo*iksi*
Essif.	maa*na*	talo*na*	mai*na*	talo*ina*
Comitatif.	maa*ne*	talo*ne*	mai*ne*	talo*ine*
Instructif.	maa*n*	talo*n*	mai*n*	talo*in*

CAS.	SINGULIER. I.	II.	III.	III.	IV.
Nominatif.	työ	kukko	jalka	tupa	äiti
Indéfini.	työtä	kukkoa	jalkaa	tupaa	äitiä
Génitif.	työn	kukon	jal'an	tuvan	äidin
Inessif.	työssä	kukossa	jal'assa	tuvassa	äidissä
Elatif.	työstä	kukosta	jal'asta	tuvasta	äidistä
Illatif.	työhön	kukkohon	jalkahan	tupahan	äitihin
Adessif.	työllä	kukolla	jal'alla	tuvalla	äidillä
Ablatif.	työltä	kukolta	jal'alta	tuvalta	äidiltä
Allatif.	työlle	kukolle	jal'alle	tuvalle	äidille
Abessif.	työttä	kukotta	jal'atta	tuvatta	äiditta
Prolatif.	työtse	kukotse	jal'atse	tuvatse	äiditse
Translatif.	työksi	kukoksi	jal'aksi	tuvaksi	äidiksi
Essif.	työnä	kukkona	jalkana	tupana	äitinä
Comitatif.	työne	kukkone	jalkane	tupane	äitine
Instructif.	työn	kukon	jal'an	tuvan	äidin

CAS.	PLURIEL.				
	I.	II.	III.	III.	IV.
Nominatif.	työt	kukot	jal'at	tuvat	äidit
Indéfini.	töitä	kukkoja	jalkoja	tupia	äitiä
Génitif.	töitten töiden	kukkojen kukkoin	jalkojen jalkain	tupien tupain	äitien
Inessif.	töissä	kukoissa	jal'oissa	tuvissa	äidissä
Elatif.	töistä	kukoista	jal'oista	tuvista	äidistä
Illatif.	töihin	kukkoihin	jalkoihin	tupihin	äitihin
Adessif.	töillä	kukoilla	jal'oilla	tuvilla	äidillä
Ablatif.	töiltä	kukoilta	jal'oilta	tuvilta	äidiltä
Allatif.	töille	kukoille	jal'oille	tuville	äidille
Abessif.	töittä	kukoitta	jal'oitta	tuvitta	äidittä
Prolatif.	toitse	kukoitse	jal'oitse	tuvitse	äiditse
Translatif.	töiksi	kukoiksi	jal'oiksi	tuviksi	äidiksi
Essif.	töinä	kukkoina	jalkoina	tupina	äitinä
Comitatif.	töine	kukkoine	jalkoine	tupine	äitine
Instructif.	töin	kukoin	jal'oin	tuvin	äidin

CAS.	SINGULIER.			
	V.	V.	V.	VI.
Nominatif.	kivi	kansi	vastaus	vieras
Indéfini.	kiveä	kantta	vastausta	vierasta
Génitif.	kiven	kannen	vastauksen	vierahan, -raan
Inessif.	kivessä	kannessa	vastausessa	vierahassa, -raassa
Elatif.	kivestä	kannesta	vastauksesta	vierahasta, -raasta
Illatif.	kivehen	kantehen	vastauksehen	vierahasen, -raasen
Adessif.	kivellä	kannella	vastauksella	vierahalla, -raalla
Ablatif.	kiveltä	kannelta	vastaukselta	vierahalta, -raalta
Allatif.	kivelle	kannelle	vastaukselle	vierahalle, -raalle
Abessif.	kivettä	kannetta	vastauksetta	vierahatta, -raatta
Prolatif.	kivetse	kannetse	(vastauksetse)	vierahatse, -raatse
Translatif.	kiveksi.	kanneksi	vastaukseksi	vierahaksi, -raaksi
Essif.	kivenä	kantena	vastauksena	vierahana, -raana
Comitatif.	kivene	kantene	vastauksene	vierahane, -raane
Instructif.	kiven	kannen	vastauksen	vierahan, -raan

CAS.	PLURIEL.			
	V.	V.	V.	VI.
Nominatif.	kivet	kannet	vastaukset	vierahat, -raat
Indéfini.	kiviä	kansia	vastauksia	vierahita, -raita
Génitif.	kivien	kansien	vastauksien	vierahitten, -raitten
	kivein	kantten	vastausten	vierasten
Inessif.	kivissä	kansissa	vastauksissa	vierahissa, -raissa
Elatif.	kivistä	kansista	vastauksista	vierahista, -raista
Illatif.	kivihin	kansihin	vastauksihin	vierahisin, -raisin
Adessif.	kivillä	kansilla	vastauksilla	vierahilla, -railla
Ablatif.	kiviltä	kansilta	vastauksilta	vierahilta, -railta
Allatif.	kiville	kansille	vastauksille	vierahille, -raille
Abessif.	kivittä	kansitta	vastauksitta	vierahitta, -raitta
Prolatif.	kivitse	kansitse	vastauksitse	vierahitse, -raitse
Translatif.	kiviksi	kansiksi	vastauksiksi	vierahiksi, -raiksi
Essif.	kivinä	kansina	vastauksina	vierahina, -raina
Comitatif.	kivine	kansine	vastauksine	vierahine, -raine
Instructif.	kivin	kansin	vastauksin	vierahin, -rain.

61. Les adjectifs et les participes se déclinent absolument comme les substantifs.

Les participes en *yt* et *ut* changent cette terminaison au génitif en *een;* les adjectifs changent cette même désinence en *en.* Exemples : *lyhyt,* court, gén. *lyhyen; pehmyt,* mou, gén. *pehmyen; tehnyt,* celui qui a fait, gén. *tehneen; rakastunut,* celui qui s'est épris, gén. *rakastuneen.*

---

§ VII.

Formation du comparatif et du superlatif des adjectifs.

62. Le comparatif se forme de la racine, en y ajoutant la syllabe *mpa,* nom. *mpi,* gén. *mman.*

Dans les mots à deux syllabes, les voyelles *a*, *ä* qui précèdent l'*n* du génitif se changent en *e*; dans les mots polysyllabes, ainsi que dans ceux qui se terminent par une voyelle double ou longue, l'*a* et l'*ä* restent invariables.

63. Le superlatif se forme à l'aide de la syllabe *impa*, nom. *in*; seulement les voyelles *a*, *ä*, *e*, *i* qui précèdent cet *i* sont rejetées. Quand c'est une voyelle double (*aa*, *ää*, *ee*) qui précède l'*i*, c'est la dernière qu'on supprime. Exemples :

POSITIF.	GÉNITIF.	COMPARATIF.	SUPERLATIF.
paha, *méchant*	pahan	pahempi	pahin
syvä, *profond*	syvän	syvempi	syvin
vapaa, *libre*	vapaan	vapaampi	vapain
terve, *sain, bien portant*	terveen	terveempi	tervein
suuri, *grand*	suuren	suurempi	suurin
lihava, *gras*	lihavan	lihavampi	lihavin
terävä, *aigu*	terävän	terävämpi	terävin
makea, *doux*	makean	makeampi	makein
selkeä, *clair*	selkeän	selkeämpi	selkein
sileä, *lisse*	sileän	sileämpi	silein
heikko, *faible*	heikon	heikompi	heikoin
paksu, *gros*	paksun	paksumpi	paksuin
kavala, *rusé*	kavalan	kavalampi	kavalin
rikas, *riche*	rikkaan	rikkaampi	rikkain
hapan, *amer*	happaman	happamampi	happamin
iloinen, *gai, joyeux*	iloisen	iloisempi	iloisin
suruinen, *triste*	suruisen	suruisempi	suruisin

64. Les adjectifs suivants forment leur comparatif et leur superlatif d'une manière irrégulière :

Pos. *hyvä*, bon; gén. *hyvän;* comp. *parempi*, pour *hyvempi*, meilleur; sup. *paras* et *parhain*, pour *hyvin*.

Pos. *Paljo*, beaucoup; gén. *paljon;* comp. *enempi*, plus; sup. *enin*.

Koko, tout, est indéclinable, et *kaikki*, tout, tous, reste inva-

riable au nominatif pluriel. Exemples : *kaikki kansa,* tout le peuple ; *kaikki ihmiset,* tous les hommes, etc.

Pour la déclinaison du comparatif et du superlatif des adjectifs, voir le paradigme indiqué plus haut.

---

§ VIII.

Noms de nombres.

65. NOMBRES CARDINAUX.	NOMBRES ORDINAUX.
1. Yksi.	Ensimäinen.
2. Kaksi.	Toinen.
3. Kolme.	Kolmas.
4. Neljä.	Neljäs.
5. Viisi.	Viides.
6. Kuusi.	Kuudes.
7. Seitsemän.	Seitsemäs.
8. Kahdeksan.	Kahdeksas.
9. Yhdeksän.	Yhdeksäs.
10. Kymmenen.	Kymmenes.
100. Sata.	Sadas.
1,000. Tuhannen.	Tuhannes.
1,000,000. Miljona.	Miljonas.

66. Les noms de nombres se déclinent absolument comme les substantifs. Exemples :

Kolme, indéf. *kolmea* (pour *kolmeta*), gén. *kolmen* ; — *neljä,* indéf. *neljää* (pour *neljätä*), gén. *neljän* ; — *sata,* indéf. *sataa* (pour *satata*), gén. *sadan,* etc.

Yksi, rad. *yhte,* indéf. *yhtä,* gén. *yhden* ; — *kaksi,* rad. *kahte,* indéf. *kahta,* gén. *kahden* ; — *viisi,* rad. *viite,* indéf. *viittä,* gén. *viiden* ; — *kuusi,* rad. *kuute,* indéf. *kuutta,* gén. *kuuden,* etc.

11.	Yksitoista.	Ydestoista.
12.	Kaksitoista.	Kahdestoista.
13.	Kolmetoista.	Kolmastoista.
14.	Neljätoista.	Neljästoista.
20.	Kaksikymmentä.	Kahdeskymmenes.
21.	Yksikolmatta.	Yhdeskolmatta.
22.	Kaksikolmatta.	Kahdeskolmatta.
29.	Yhdeksänkolmatta.	Yhdeksäskolmatta.
30.	Kolmekymmentä.	Kolmaskymmenes.
35.	Viisineljättä.	Viidesneljättä.
90.	Yhdeksänkymmentä.	Yhdeksäskymmenes.
91.	Yksikymmenettä.	Yhdeskymmenettä.
101.	Satayksi.	Satayhdes.
103.	Satakolme.	Satakomas.
120.	Satakaksikymmentä.	Satakahdeskymmenes.
121.	Satayksikolmatta.	Sataydeskolmatta.
200.	Kaksi sataa.	Kades sadas.
1,001.	Tuhannenyksi *ou* tuhatyksi.	Tuhatyhdes.
2,000.	Kaksi tuhatta.	Kahdes tuhannes.
5,000.	Viisi tuhatta.	Viides tuhannes.
6,547.	Kuusi tuhatta viisi sataa seitsemän viidettä.	Kuudes tuhannes viides sadas seitsemäs viidettä, etc.

67. Les nombres multiplicatifs sont : *yksinäinen*, simple ; *kaksinainen*, double ; *kolminainen*, triple ; *nelinainen*, quadruple ; *moninainen*, de différente espèce, etc.

68. Les nombres distributifs sont : *yksittäin*, un à un ; *kaksittain*, deux à deux ; *kolmittain*, trois à trois ; *sadottain*, cent à cent ; *tuhansittain*, mille à mille, etc.

69. Les nombres fractionnaires sont : 1/2, *puoli* ; 1/3, *kolmannes* ; 1/4, *neljännes* ; 1/5, *viidennes* ; 1/6, *kuudennes* ; 1/7, *seitsemännes* ; 1/8, *kahdeksannes* ; 1/9, *yhdeksännes* ; 1/10, *kymmenes* ; 1/11, *yksitoistanes* ; 1/12, *kaksitoistanes* ; 1/20, *kaksikymmenes* ; 1/21, *yksikolmattanes* ; 1/100, *sadannes*, etc. ; 2/3, *kaksi kolmanesta* ; 5/8, *viisi kahdeksanesta*, etc.

§ IX.

Le Pronom.

70. Les pronoms se subdivisent en deux catégories : 1° pronoms indépendants ; 2° pronoms suffixes.

Les pronoms indépendants sont :

1° Pronoms personnels : *minä*, je ; *sinä*, tu ; *hän*, il, elle ; — *me*, nous ; *te*, vous ; *he*, ils, elles.

Ces pronoms peuvent se décliner absolument comme les noms. La forme du pronom de la première et de la seconde personne change alors en *minu*, *sinu*.

	SINGULIER.			PLURIEL.		
Nomin.	Minä,	sinä,	hän,	me,	te,	he.
Indéf.	Minua,	sinua,	häntä,	meitä,	teitä,	heitä.
Génit.	Minun,	sinun,	hänen,	meidän,	teidän,	heidän.
Iness.	Minussa,	sinussa,	hänessä,	meissä,	teissä,	heissä.

Exemples :

Minä tunnen sinua, je te connais.

Sinä olet antanut, tu as donné.

Hän sanoo minulle, il me dit.

Hän näkee sinua, elle te voit.

Kuka haastaa? Minä, sinä, hän, me, te, he. Qui parle? Moi, toi, lui, elle, nous, vous, eux.

Sinä, joka olet pelastanut elämäni ; toi, qui m'as sauvé la vie.

Hän puhuu minusta, il parle de moi, etc.

71. 2° Les pronoms démonstratifs sont :

Singulier : *tämä*, ce, cette ; *tuo*, ce, cet ; *se*, celui, celle.

Pluriel : *nämät*, ceux, celles ; *nuot*, ceux-là, celles-là ; *ne*, ceux.

Ces pronoms se déclinent également :

	SINGULIER.			PLURIEL.		
Nomin.	Tämä,	tuo,	se,	nämät,	nuot,	ne.
Indéf.	Tätä,	tuota,	sitä,	näitä,	noita,	niitä.
Génit.	Tämän,	tuon,	sen,	näiden, näitten,	noiden, noitten,	niiden. niitten.
Iness.	Tässä,	tuossa,	siinä,	näissä,	noissa,	niissä.
Elat.	Tästä,	tuosta,	siitä,	näistä,	noista,	niistä.
Illat.	Tähän,	tuohon,	siihen,	näihin,	noihin,	niihin.
Instr.	Tämän,	tuon,	sen,	näin,	noin,	niin.

Exemples :

Tämä poika, ce garçon-ci ; *tuo poika,* ce garçon-là.

Tuossa on mitä toivotte, voilà ce que vous désirez.

Tämä on isäni ryytimaa, ce jardin est celui de mon père.

Tämä on äitini kynä, cette plume est celle de ma mère, etc.

72. 3° Les pronoms relatifs sont : *joka,* qui, quæ, quod, et *jompi,* aliquis, quelqu'un.

Ces deux pronoms se déclinent de la manière suivante :

	SINGULIER.		PLURIEL.	
Nomin.	Joka,	jompi,	jotka,	jommat.
Indéf.	Jota,	jompaa,	joita,	jompia.
Génit.	Jonka,	jomman,	joiden, joitten,	jompien. jompain.
Iness.	Jossa,	jommassa,	joissa,	jommissa.

Remarque. — Le pronom *joka* est composé de *jo* et de la particule *ka,* qui en forme le pronom relatif.

Exemples :

Nimittäkäätte minulle urot, joista hän puhuu, nommez-moi le héros dont il parle.

Kirja, josta puhutte, le livre dont vous parlez.

73. 4° Les pronoms interrogatifs sont : *kuka?* qui? *mikä?* qui? quoi? *ken?* qui? (pour les personnes). *Ken* diffère de *kuka,* comme le *wer* allemand de *welcher.*

Ces pronoms se déclinent de la manière suivante :

	SINGULIER.			PLURIEL.		
Nomin.	Kuka,	mikä,	ken,	kutka,	mitkä,	ketkä.
Indéf.	Kuta,	mitä,	ketä,	kuita,	mitä,	keitä.
Génit.	Kunka,	minka,	kenen,	kuiden, kuitten,	miden, mitten,	keiden. keitten.
Iness.	Kussa,	missä,	kessä,	kuissa,	missä,	keissä.

Remarque. — Les racines de ces trois pronoms sont : *ku, mi, ke*. Ces racines reparaissent sous leur véritable forme devant les suffixes casuels.

Exemples :

Te haluatte jotakin ; mitä? Vous désirez quelque chose ; quoi ?

Mistä hän puhuu? De quoi parle-t-il ?

74. 5° Le pronom réfléchi est *itse*, même. Ce pronom forme son indéfini en *itseä*, gén. *itsen*, allat. *itselle*, etc.

Exemples :

Hän tuntee itsensä onnelliseksi, il se sent heureux.

Hän pili kaikki itsellensä, il garde tout pour soi.

75. 6° Les pronoms indéfinis sont :

1. *Joku*, quelqu'un, formé des deux pronoms *jo* et *ku*. Ce pronom forme, par conséquent, son indéfini : *jotakuta*, gén. *jonkun*, etc.

2. *Jompikumpi*, l'un des deux. Ce pronom est composé de *jompi* et *kumpi* ; il se décline comme suit : indéf. *jompaakumpaa*, gén. *jommankumman*, etc.

3. *Jokin, kukin, mikin*, quelqu'un, quiconque. Indéf. *jotakin, kutakin, mitäkin*, etc.

Remarque. — Les racines de ces trois pronoms sont *jo, ku, mi*, et *kin* est un suffixe.

4. *Kukaan, mikään, kenkään*, quelconque, etc.

5. *Jokainen*, quelconque.

6. *Joka*, chaque; *joka-mies*, chaque homme.
7. *Moniahta* (*monikahta*), quelques-uns.
8. *Muutama, muuan, eräs*, un autre,
9. *Molempi*, pl. *molemmat*, tous les deux.
10. *Sama*, idem.
11. *Muu, kaiki*, un autre, chacun.

76. Le pronom *on* s'exprime, en finnois, à l'aide de la voix passive.

Exemples :

Haastetaan, on parle.

Elkäätte haastaka pahaa toisista, ne parlez pas mal d'autrui.

En sano mitään, je ne dis rien.

Ei kukaan sitä tiedä, personne ne sait cela.

En tunne yhtäkään näistä herroista, je ne connais aucun de ces messieurs.

Minulla ei ole ytäkään ystävää täällä, je n'ai aucun ami ici.

Ei kukaan tiedä sitä, pas un ne le sait.

Ei löydy yhtäkään miestä, joka hirviää sitä sanoa, il n'y a pas un homme qui ose le dire.

Useammat ovat pettyneet, plusieurs se sont trompés.

Useammat ihmiset ovat sen minulle sanoneet, plusieurs personnes me l'ont dit.

Joka ihmisellä on huolensa, chaque homme a ses soucis.

Jokainen tekee työtä itsellensä, chacun travaille pour soi.

Antakaatte minulle moniaita kyniä, donnez-moi quelques plumes.

Tuossa on muutamia, en voilà quelques-unes, etc.

77. Les pronoms suffixes sont les pronoms possessifs qui s'accolent aux substantifs.

Ces suffixes sont :

	1re PERSONNE.	2e PERSONNE.	3e PERSONNE.
Singulier.	*ni*	*si*	*nsa* (nsä)
	mon, ma	ton, ta	son, sa
Pluriel.	*mme*	*nne*	*nsa* (nsä)
	notre	votre	leur (*h-n*)

Ces pronoms suffixes s'accolent aux substantifs augmentés des suffixes casuels, en rejetant la consonne finale.

CAS.	SINGULIER.			PLURIEL.		
	1re pers.	1re pers.	3e pers.	1re pers.	1re pers.	3e pers.
Nomin.	taloni ma ferme	talomme notre ferme	talonsa sa ferme leur ferme	taloni mes fermes	talommi nos fermes	talonsa ses fermes leurs fermes
Indéf.	taloani	taloamme	taloansa	talojani	talojamme	talojansa
Génitif.	taloni	talomme	talonsa	talojeni taloini	talojemme taloimme	talojensa taloinsa
Inessif.	talossani	talossamme	talossansa	taloissam	taloissamme	taloissansa
Elatif.	talostani	talostamme	talostansa	taloistani	taloistamme	taloistansa
Illatif.	taloani	taloamme	taloansa	taloihini	taloihimme	taloihinsa
Adess.	talollani	talollamme	talollansa	taloillani	taloillamme	taloillansa
Ablatif.	taloltani	taloltamme	taloltansa	taloiltani	taloiltamme	taloiltansa
Allatif.	talolleni	talollemme	talollensa	taloilleni	taloillemme	taloillensa
Abessif.	talottani	talottamme	talottansa	taloittani	taloittamme	taloittansa
Prolat.	talotseni	talotsemme	talotsensa	taloitseni	taloitsemme	taloitsensa
Transl.	talokseni	taloksemme	taloksensa	taloikseni	taloiksemme	taloiksensa
Essif.	talonani	talonamme	talonansa	taloinani	taloinamme	taloinansa
Comit.	taloneni	talonemme	talonensa	taloineni	taloinemme	taloinensa

78. Règle. — Le suffixe possessif fait disparaître l'adoucissement des consonnes et rétablit toujours au nominatif la forme radicale.

CAS.	SINGULIER.	
	1re personne.	3e personne.
Nominatif.	tapa*ni*, tapa*mme* (1)	tapa*nsa* (2)
Indéfini.	tapaa*ni*, tapaa*mme*	tapaa*nsa*
Génitif.	tapa*ni*, tapa*mme*	tapa*nsa*
Inessif.	tavassa*ni*, tavassa*mme*	tavassa*nsa*, tavassa*an*
Elatif.	tavasta*ni*, tavasta*mme*	tavasta*nsa*, tavasta*an*
Illatif.	tapaa*ni*, tapaa*mme*	tapaa*nsa*, tapaha*an*
Adessif.	tavalla*ni*, tavalla*mme*	tavalla*nsa*, tavalla*an*
Ablatif.	tavalta*ni*, tavalta*mme*	tavalta*nsa*, tavalta*an*
Allatif.	tavalle*ni*, tavalle*mme*	tavalle*nsa*, tavalle*en*
Abessif.	tavatta*ni*, tavatta*mme*	tavatta*nsa*, tavatta*an*
Translatif.	tavakse*ni*, tavakse*mme*	tavakse*nsa*, tavakse*en*
Essif.	tapana*ni*, tapana*mme*	tapana*nsa*, tapana*an*
Comitatif.	tapane*ni*, tapane*mme*	tapane*nsa*, tapane*en*

CAS.	PLURIEL.	
	1re personne.	3e personne.
Nominatif,	tapa*ni*, tapa*mme* (3)	tapa*nsa* (4)
Génitif.	tapoje*ni*, tapoje*mme* tapai*ni*, tapai*mme*	tapoje*nsa*, tapoje*en* tapai*nsa*
Inessif.	tavoissa*ni*, tavoissa*mme*	tavoissa*nsa*, tavoissa*an*
Elatif.	tavoista*ni*, tavoista*mme*	tavoista*nsa*, tavoista*an*
Illatif.	tapoihi*ni*, tapoihi*mme*	tapoihi*nsa*, tapoihi*in*
Ablatif.	tavoilta*ni*, tavoilta*mme*	tavoilta*nsa*, tavoilta*an*
Translatif.	tavoikse*ni*, tavoikse*mme*	tavoikse*nsa*, tavoikse*en*

(1) Ma manière, notre manière.
(2) Sa manière, leur manière.
(3) Mes manières, nos manières.
(4) Ses manières, leurs manières.

§ X.

Le Verbe.

79. Le verbe finnois est ou actif transitif, ou intransitif, ou réfléchi. Il est ou actif ou passif. Qu'il soit actif ou passif, il possède sept modes : 1° l'indicatif ; 2° le concessif ; 3° le conditionnel ; 4° l'optatif ; 5° l'impératif ; 6° le substantif ; 7° l'adjectif.

L'indicatif, comme dans les autres langues, désigne la réalité. Exemples : *sanon*, je dis ; *ostin*, j'achetais ; *sanotaan*, on dit ; *ostettiin*, on achetait.

Le concessif est le mode que nous appelons en français subjonctif. Exemples : *sanonen*, que je dise ; *ostanen*, que j'achète.

Le conditionnel finnois représente le conditionnel français. Exemples : *sanoisin*, je dirais ; *ostaisin*, j'achèterais.

L'optatif est le mode que nous avons en latin. Exemples : *sanokoon*, utinam dicat, qu'il dise ce qu'il voulait dire.

L'impératif est le mode que nous avons en français. Exemples : *sano'*, dis ; *sanottakaan*, il doit dire, qu'il dise.

Le substantif est celui que nous désignons en français sous le nom d'infinitif. Exemple : *sanoa'*, dire.

L'adjectif finnois correspond au participe français. Exemple : *sanova*, disant.

Les cinq premiers modes ont une conjugaison verbale et forment le verbe fini, *verbum finitum ;* les deux derniers sont déclinés comme de vrais substantifs, et ils forment ce qu'on appelle le verbe indéfini, *verbum indefinitum.*

Avant de donner des modèles pour la conjugaison du verbe défini, nous donnerons la conjugaison du verbe indéfini. Il faut remarquer que le cadre de l'infinitif est plus large qu'en français ; nous pouvons le comparer à l'infinitif allemand.

LE SUBSTANTIF.

80. Actif. — I. Racine : *sanota.*

Infinitif : *sanoa'*, dire ; *syö, syö-tä, syödä,* manger. Exemple *tahdoitteko puhua?* voulez-vous parler?

Translatif : *sanoaksi,* pour dire, *um zu sagen.* Exemples : *antakaatte vettä juodakseni,* donnez-moi de l'eau à boire ; *hän on täällä, antaksensa leipää köyhille,* il est ici pour donner du pain aux pauvres.

II. Racine : *sanote* (*ole, olete, olte, olle,* du verbe *être*).

Inessif : *sanoessa,* en disant. Exemples : *puhuessa aika kuluu,* en causant, le temps passe ; *ollessani Parisissa, näin keisarin,* étant à Paris, je vis l'Impératrice.

Instrumental : *sanoen,* par le dire. Exemple : *antaen rahan köyhille, olet Jumalalle otollinen,* donnant de l'argent aux pauvres, tu es agréable à Dieu.

III. Singulier.

Nominatif : *sanoma* (le résultat de l'action), dit. Exemple : *isän antama lahja,* le cadeau donné par le père.

Génitif (1) : *sanoman.* Exemple : *minun täytyy sanoman,* il faut que je dise.

Inessif : *sanomassa.* Exemple : *pappi on sanomassa,* le prêtre est en train de parler.

Élatif (2) : *sanomasta.* Exemple : *pappi tule sanomasta,* le prêtre vient de prêcher.

(1) Le verbe *pitää* gouverne le génitif du substantif III. Exemple : *minun pitää laulaman,* je dois chanter, *ich soll singen.* — Le verbe *täytyy* gouverne le génitif de la personne. Exemple : *minun täytyy laulaa,* il faut que je chante, *ich muss singen.*

(2) Les verbes qui expriment une idée de défense gouvernent l'élatif du substantif III. Exemple : *kielsi tulemasta,* il défendit de venir.

Illatif : *sanomahan, -maan*. Exemple : *menen laulamahan*, je vais chanter.

Adessif (1) : *sanomalla*. Exemple : *laulamalla ansaitsemme rahaa*, avec le chant, on gagne de l'argent.

Ablatif : *sanomalta*. Exemple : *verka on hyvä kutomaltansa*, le drap est bon par rapport au tissu.

Abessif : *sanomatta*, sans dire. Exemples : *mene mitään sanomatta*, va sans rien dire ; *otin sen, sanomatta*, il le prit sans parler.

Pluriel.

Adessif : *sanomissa*.
Élatif : *sanomista*.
Adessif : *sanomilla*.
Ablàtif : *sanomilta*.
} Même emploi.

IV. Racine : *sanomise*.

Nominatif singulier : *sanominen*. Exemples : *minun on tekeminen*, je dois faire ; *vaateiden tekeminen ei menesty*, la confection des habits ne réussit pas.

Indéfini : *sanomista*. Exemples : *mitä sinun on sanomista ?* qu'est-ce que tu as à dire ? *minun on tekemistä*, j'ai à faire ; *isänellä on puhumista*, c'est au père de famille à parler ; *tekee tekemistänsä*, il fait de plus en plus ; *itkee itkemistänsä*, il pleure de plus en plus.

Pluriel.

Nominatif : *sanomiset*, le dire (souvent). Exemple : *päivän tekemiset*, le travail du jour.

V. Pluriel. Racine : *sanomaise*.

Inessif : *sanomaisissa*,
Élatif : *sanomaisista*,
Adessif ; *sanomaisilla*,
} dans le dire, à cause du dire, au dire, afin de dire.

Exemples : *päivä on nousemaisillansa*, le soleil est en train de se lever ; *olin putoamaisillani*, j'étais sur le point de tomber.

(1) Aussi dans les cas suivants : *oli laulamallansa*, il était sur le point de chanter ; *lintu kulkee lentämällä*, l'oiseau était sur le point de voler.

Ablatif : ***sanomaisilta,*** dans le dire, à cause du dire, au dire, afin de dire. Exemples : ***lukemaisiltansa pappi kutsuttiin,*** le prêtre fut appelé lorsqu'il était sur le point de commencer son sermon.

L'ADJECTIF.

Actif.

I. *Sanova,* disant. Exemple : *kulta on kültävä,* l'or est brillant; *näin miehen tulevan,* je vis l'homme venir.

II. *Sanonut, -nut, -nyt, -nehe, -nee,* dit. Exemples : *kokenut kaikki tietää,* (l'homme) expérimenté sait tout; *kuulin miehen tulleen,* j'entendis que l'homme était venu.

LE SUBSTANTIF.

81. Passif.

I. Racine : *sanottata.*

Indéfini : *sanottaa',* être dit.

Translatif : *sanottaaksi,* pour être dit.

II. Racine : *sanottate.*

Inessif : *sanottaessa,* dans l'être dit, *im Gesagtwerden* (1).

Instrumental : *sanottaen,* par l'être dit, *durch das Gesagtwerden.*

III. (Nominatif : *sanottama.*)

Génitif : *sanottaman, des Gesagtwerden's.*

Inessif : *sanottamassa, im Gesagtwerden.*

Élatif : *sanottamasta, wegen des Gesagtwerden's.*

Illatif : *sanottamahan, maan,* *sanottaan,* } jusqu'à être dit, *bis zum Gesagtwerden.*

(1) Nous avons été obligé de nous servir souvent de l'allemand; en français, il eût été impossible de rendre le mot à mot de la plupart de ces formes verbales.

Adessif : *sanottamalla*, par l'être dit, *vermittelet des Gesagtwerden's.*

Ablatif : *sanottamalta*, de l'être dit, *durch das Gesagtwerden.*

Abessif : *sanottamatta*, après l'être dit, *ohne das Gesagtwerden.*

Pluriel.

Inessif : *sanottamissa.*
Élatif : *sanottamista.*
Adessif : *sanottamilla.*
Ablatif, *sanottamilta.*
} Même emploi.

IV. Singulier.

Sanottaminen,
Sanottamista,
} être dit souvent, *öfter Gesagtwerden.*

Sanottamiset, das öfter Gesagtwerden.

V. Pluriel.

Inessif : *sanottamaisissa,*
Élatif : *sanottamaisista,*
Adessif : *sanottamaisilla,*
Ablatif : *sanottamaisilta,*
} *in der Absicht, aus dem Grund zu sagen. bei der Absicht, von der Absicht zu sagen.*

ADJECTIF.

I. *Sanottava.* Exemples : *päästä työtä on alettava,* le travail doit être commencé au commencement; *nyt on mentävä,* maintenant il faut partir.

II. *Sanottu.* Exemple : *sulattu lahja,* un cadeau promis.

Ces formes du participe ne se trouvent usitées ni en français ni en allemand (1).

82. La conjugaison des verbes est analogue à la déclinaison des substantifs. Il y a six classes, selon les voyelles terminales

(1) L'emploi des formes substantives constitue une des plus grandes difficultés de la langue finnoise. Beaucoup de ces cas, surtout au passif, ne sont d'ailleurs guère employés.

et les changements de voyelles et de consonnes. Les contractions sont absolument conformes aux lois phonétiques. Pour pouvoir conjuguer un verbe, il est indispensable d'en connaître la racine. On trouve la racine en supprimant la terminaison de la première personne du présent de l'indicatif, et en rétablissant les consonnes si elles ont été changées. Exemples: *sanon*, je dis, racine *sano; kuljen*, je marche, racine *kulke; kannan*, je porte, racine *kanta*.

REMARQUE. — Pour s'assurer si un changement de consonnes a eu lieu, il faut comparer la première personne à l'infinitif. Exemples: *annan*, je donne, inf. *antaa*, rac. *anta; leivon*, je cuis (au four), inf. *leipoa*, racine *leipo; heitän*, je jette, inf. *heittää*, rac. *heittä*, etc.

PRÉS. IND.		INFINITIF.	RACINE.
syön	syötä	syödä'	syö
leivon	leipota	leipoa'	leipo
kysyn	kysytä	kysyä'	kysy
kaivan	kaivata	kaivaa'	kaiva
heitän	heittätä	heittää'	heittä
puhallan	puhalta	puhaltaa'	puhalta
kumarran	kumartata	kumartaa'	kumarta
käännän	kääntätä	kääntää'	kääntä
sovin	sopita	sopia'	sopi
kuljen	kulketa	kulkea'	kulke
lu'en	luketa	lukea'	luke
imen	imetä	imeä'	ime
pesen	pestä	pestä'	pese
tulen	tulta	tulla'	tule
menen	mentä	mennä'	mene
puren	purta	purra'	pure
juoksen	juoksta, juosta	juosta'	juokse
vähenen	vähentä', vähettä	vähetä'	vähene
kapenen	kapenta, kavetta	kaveta'	kapene
kaitsen	kaitsta, kaitta	kaita'	kaitse
vastaan	vasta'ta, vastattä	vastata'	vasta'a
lupaan	lupa'ta, luvatta	luvata'	lupa'a
makaan	maka'ta, maatta	maata'	maka'a
rupean	rupeata	rupeaa'	rupea
rupeen	rupe'ta, ruvetta	ruveta'	rupe'e

83. Pour comprendre ce que nous venons de dire, il faut considérer que l'infinitif finnois se forme de la racine, en ajoutant le suffixe infinitif *ta* (*tä*), augmenté d'une aspiration qui est le vestige du suffixe casuel de l'instructif *ksi*, qui rend la syllabe finale fermée. Exemples : *sanon*, *sanota'* (pour anciennement, *sanotaksi*), *sanoa'*; *puren*, je mords, *purta'*, inf. *purra'*; *makaan*, je gis, *makaata'*, *maka'ta'*, *makatta'*, *makata'*, inf. *maata*.

84. LE VERBE DÉFINI.

INDICATIF.

Racine : *saa*.	Racine : *sano*.
PRÉSENT.	
Saan, je prends	*Sanon*, je dis
Saat, tu prends	*Sanot*, tu dis
Saa, il prend	*Sanoo*, il dit
Saamme, nous prenons	*Sanomme*, nous disons
Saatte, vous prenez	*Sanotte*, vous dites
Saavat, ils prennent	*Sanovat*, ils disent

REMARQUE. — Puisqu'en finnois il n'y a pas de futur proprement dit, on se sert du présent au lieu du futur.

IMPARFAIT.

Sain, je prenais *et* je pris	*Sanoin*, je disais *et* je dis
Sait, tu prenais *et* tu pris	*Sanoit*, tu disais *et* tu dis
Sai, il prenait *et* il prit	*Sanoi*, il disait *et* il dit
Saimme, nous prenions *et* nous prîmes	*Sanoimme*, nous disions *et* nous dîmes
Saitte, vous preniez *et* vous prîtes.	*Sanoitte*, vous disiez *et* vous dîtes
Saivat, ils prenaient *et* ils prirent	*Sanoivat*, ils disaient *et* ils dirent

CONCESSIF.

Saanen, que je prenne	*Sanonen*, que je dise
Saanet, que tu prennes	*Sanonet*, que tu dises
Saanee, qu'il prenne	*Sanonee*, qu'il dise
Saanemme, que nous prenions	*Sanonemme*, que nous disions
Saanette, que vous preniez	*Sanonette*, que vous disiez
Saanevat, qu'ils prennent	*Sanonevat*, qu'ils disent

CONDITIONNEL.

Saisin, je prendrais	*Sanoisin*, je dirais
Saisit, tu prendrais	*Sanoisit*, tu dirais
Saisi, il prendrait	*Sanoisi*, il dirait
Saisimme, nous prendrions	*Sanoisimme*, nous dirions
Saisitte, vous prendriez	*Sanoisitte*, vous diriez
Saisivat, ils prendraient	*Sanoisivat*, ils diraient

OPTATIF.

Saa'on, voudrais-je bien prendre
Saa'os, voudrais-tu bien prendre
Saakoon, voudraît-il bien prendre
Saakoomme, voudrions-nous bien prendre
Saakootte, voudriez-vous bien prendre
Saakoot, voudraient-ils bien prendre

Sano'on, voudrais-je bien dire
Sano'os, voudrais-tu bien dire
Sanokoon, voudrait-il bien dire
Sanokoomme, voudrions-nous bien dire
Sanokootte, voudriez-vous bien dire
Sanokoot, voudraient-ils bien dire

IMPÉRATIF.

Saakan, que je prenne moi-même
Saa', que tu prennes toi-même
Saakaan, qu'il prenne lui-même
Saakaamme, que nous prenions nous-mêmes
Saakaatte, que vous preniez vous-mêmes
Saakaat, qu'ils prennent eux-mêmes

Sanokan, que je parle moi-même
Sano', que tu parles toi-même
Sonokaan, qu'il parle lui-même
Sanokaamme, que nous parlions nous-mêmes
Sanokaatte, que vous parliez vous-mêmes
Sanokaat, qu'ils parlent eux-mêmes

INFINITIF.

I.	I.
Saada', prendre	*Sanoa'*, dire
Transl. *Saadaksi*, du prendre.	Transl. *Sanoaksi*, du dire

II.	II.
Iness. *Saadessa,* dans le prendre	Iness. *Sanoessa,* dans le dire
Instr. *Saaden,* par le prendre	*Sanoen,* par le dire

Les autres formes ne sont pas usitées.

ADJECTIF.

Nom. *Saava,* prenant	Nom. *Sanova,* disant

PASSIF.

INDICATIF PRÉSENT.

Saadaan, je suis pris	*Sanotaan,* je suis parlé.

INDICATIF IMPARFAIT.

Saatiin, je fus pris	*Sanottiin,* je fus parlé

CONCESSIF.

Saataneen, que je sois pris	*Sanottaneen,* que je sois parlé

CONDITIONNEL.

Saataisiin, je serais pris	*Sanotaisiin,* je serais parlé

OPTATIF.

Saatakoon, pourrais-je être pris	*Sanottakoon,* pourrais-je être parlé

IMPÉRATIF.

Saatakaan, que je sois pris moi-même	*Sanottakaan,* que je sois parlé moi-même

ACTIF. — LES TEMPS COMPOSÉS.

Les temps composés, savoir le parfait et le plus-que-parfait, sont formés du verbe auxiliaire *olen, lienen,* être, c'est-à-dire : le parfait est formé en ajoutant au verbe le présent du verbe *olen, lienen,* et le plus-que-parfait en y ajoutant l'imparfait du verbe *olen, lienen.*

85. VERBE AUXILIAIRE.

PRÉSENT.	IMPARFAIT.
Olen, je suis	*Olin,* j'étais
Olet, tu es	*Olit,* tu étais
On, il est	*Oli,* il était
Olemme, nous sommes	*Olimme,* nous étions
Olette, vous êtes	*Olitte,* vous étiez
Ovat, ils sont	*Olivat,* ils étaient

CONCESSIF.	CONDITIONNEL.
Lienen, que je sois	*Olisin,* je serais
Lienet, que tu sois	*Olisit,* tu serais
Lienee, qu'il soit	*Olisi,* il serait
Lienemme, que nous soyons	*Olisimme,* nous serions
Lienette, que vous soyez	*Olisitte,* vous seriez
Lienevät, qu'ils soient	*Olisivat,* ils seraient

OPTATIF.

Ollon, voudrais-je bien être
Ollos, voudrais-tu bien être
Olkoon, voudrait-il bien être
Olkoomme, voudrions-nous bien être
Olkootte, voudriez-vous bien être
Olkoot, voudraient-ils bien être

IMPÉRATIF.

Olkan, que je sois moi-même
Ole', que tu sois toi-même
Olkaan, qu'il soit lui-même
Olkaamma, que nous soyons nous-mêmes
Olkaatte, que vous soyez vous-mêmes
Olkaat, qu'ils soient eux-mêmes

86. Remarque. — Le verbe *avoir* s'exprime à l'aide d'une circonlocution, comme le latin *mihi est* (*liber*), *minulla on* (*kirja*), j'ai (un livre).

TABLEAU DES TERMINAISONS VERBALES.

MODE.	SINGULIER.			PLURIEL.		
	1re pers.	2e pers.	3e pers.	1re pers.	2e pers.	3e pers.
Indicatif. *Concessif.* *Conditionnel.*	-n	-t		-mme	-tte	-vat, -vät
Optatif. *Impératif.*		-s	-h, -n	-h, -mme	-h, -tte	-h, -t

Remarque. — La troisième personne du singulier n'a aucune terminaison; mais on prolonge la voyelle terminale, si elle est seule. Exemples : *sanon,* 3e pers. *sanoo, tulen,* 3e pers. *tulee; saan,* 3e pers. *saa,* etc.

Le passif se forme en ajoutant à la racine verbale la suffixe *ta* (*tä*), et il faut observer les règles pour le changement des voyelles terminant devant le *t*.

Il faut, en plus, remarquer que ce *t* se redouble entre deux voyelles simples.

L'*a* et l'*ä* se changent toujours en *e* devant le *t*.

Les terminaisons pour les modes et les temps sont les mêmes que celles pour l'actif, en ajoutant *h-n*. L'*h* est le plus souvent éliminé.

Première remarque. — Les verbes transitifs peuvent prendre les terminaisons des personnes au concessif, au conditionnel, à l'optatif, à l'infinitif.

Deuxième remarque. — La racine du passif subit un adoucissement au présent de l'indicatif, et l'*a* terminal disparaît devant l'*i* de l'imparfait.

IND. PRÉS.	IMPARFAIT.	CONCESSIF.	ADJECTIF II.
syödähän	syötihin	syötänehen	syöty
syödään	syötiin	syötäneen	
leivotaan	leivottiin	leivottaneen	leivottu
kaivetaan	kaivettiin	kaivettaneen	kaivettu
käännetään	käännettiin	käännettäneen	käännetty
tullaan	tultiin	tultaneen	tultu
lu'etaan	lu'ettiin	lu'ettaneen	lu'ettu
kaitaan	kaittiin	kaittaneen	kaittu
vastataan	vastattiin	vastattaneen	vastattu

TROISIÈME REMARQUE. — Le mode adjectif II prend la terminaison *u*, *y*, à la place de *nut*, *nyt*.

87. *ACTIF.*

MODES.		RACINES.	
		I. *saa.*	II. *sano.*
INDICATIF.	PRÉSENT.	*S.* saa*n*	sano*n*
		saa*t*	sano*t*
		saa	sanoo
		Pl. saa*mme*	sano*mme*
		saa*tte*	sano*tte*
		saa*vat*	sano*vat*
	IMPARFAIT.	*S.* sa*in*	sano*in*
		sa*it*	sano*it*
		sa*i*	sano*i*
		Pl. sa*imme*	sano*imme*
		sa*itte*	sano*itte*
		sa*ivat*	sano*ivat*
CONCESSIF.	PRÉSENT.	*S.* saa*nen*	sano*nen*
		saa*net*	sano*net*
		saa*nee*	sano*nee*
		Pl. saa*nemme*	sano*nemme*
		saa*nette*	sano*nette*
		saa*nevat*	sano*nevat*

MODES.		RACINES.	
		I. *saa.*	II. *sano.*
CONDITIONNEL.		*S.* sa*isin*	sano*isin*
		sa*isit*	sano*isit*
		sa*isi*	sano*isi*
		Pl. sa*isimme*	sano*isimme*
		sa*isitte*	sano*isitte*
		sa*isivat*	sano*isivat*
OPTATIF.		*S.* saa'*on*	sano'*on*
		saa'*os*	sano'*os*
		saa*koon*	sano*koon*
		Pl. saa*koomme*	sano*koomme*
		saa*kootte*	sano*kootte*
		saa*koot*	sano*koot*
IMPÉRATIF.		*S.* saa*kaan*	sano*kan*
		saa'	sano'
		saa*kan*	sano*kaan*
		Pl. saa*kaamme*	sano*kaamme*
		saa*kaatte*	sano*kaatte*
		saa*kaat*	sano*kaat*
SUBSTANTIF.	I.	(Rac. saa*ta*.)	(sano*ta*)
		Indéf. saa*da'*	sano'*a*
		Transl. saa*daksi*	sano*aksi*
	II.	(Rac. saa*te*.)	sano*te*
		Iness. saa*dessa*	sano*essa*
		Instr. saa*den*	sano*en*
	III.	(Rac. saa*ma*	(sano*ma*)
	IV.	(Rac. saa*mise*	(sano*mise*)
	V.	(Rac. saa*maise*	(sano*maise*)
ADJECTIF.	I.	*Nom.* saa*va*	sano*va*
	III.	(Rac. saa*nehe*.)	(sano*nehe*)
		Nom. saa*nut*	sano*nut*

PASSIF.

MODES.		RACINES.	
		Saata.	*Sanotta.*
INDICATIF. *Présent*.....		saa*daan*	sano*taan*
— *Imparfait*...		saa*tiin*	sanot*tiin*
CONCESSIF. *Présent*....		saata*neen*	sanotta*neen*
CONDITIONNEL. *Présent*.		saata*isiin*	sanotta*isiin*
OPTATIF. *Présent*......		saata*koon*	sanotta*koon*
IMPÉRATIF. *Présent*....		saat*takaan*	sanotta*kaan*
CONCESSIF. *Présent*....	*S.*	saata*nen*	sanotta*nen*
		saata*net*	sanotta*net*
		saata*nee*	sanotta*nee*
	Pl.	saata*nemme*	sanotta*nemme*
		saata*nette*	sanotta*nette*
		saata*nevat*	sanotta*nevat*
CONDITIONNEL. *Présent*.	*S.*	saata*isin*	sanota*isin*
		saata*isit*	sanota*isit*
		saata*isi*	sanota*isi*
	Pl.	saata*isimme*	sanota*isimme*
		saata*isitte*	sanota*isitte*
		saata*isivat*	sanota*isivat*
OPTATIF. *Présent*......	*S.*	(saata'*on*)	(sanotta'*on*)
		saata'*os*	sanotta'*os*
		saata*koon*	sanotta*koon*
	Pl.	saata*koomme*	sanotta*koomme*
		saata*kootte*	sanotta*kootte*
		saata*kuot*	sanotta*koot*
IMPÉRATIF. *Présent*....	*S.*	(saata*kan*)	(sanotta*kan*)
		saada'	sanotta'
		saata*kaan*	sanotta*kaan*
	Pl.	saata*kaamme*	sanotta*kaamme*
		saata*kaatte*	sanotta*kaatte*
		saata*kaat*	sanotta*kaat*
SUBSTANTIF.......	I.	(Racine: saata*ta*	(sanotta*ta*)
		Inf. saata*a'*	sanotta*a'*
		Transl. saata*aksi*	sanotta*aksi*
	II.	(Racine: saata*te*)	(sanotta*te*)
		Iness. saata*essa*	sanotta*essa*
		Instr. saata*en*	sanotta*en*
	III.	(Racine: saata*ma*)	(sanotta*ma*)
	IV.	(Rac: saata*mise*)	(sanotta*mise*)
	V.	(Rac.: saata*maise*)	(sanotta*maise*)
ADJECTIF.........	I.	*Nom.* saata*va*	sanotta*va*
	II.	*Nom.* saat*u*	sanott*u*

ACTIF.					
MODES.		RACINES.			
		III. *muutta.*	IV. *repi.*	V. *tule*	VI. *lupa'a*
INDICATIF.	PRÉSENT.	S. muut*an*	rev*in*	tul*en*	lupa*an*
		je change	je déchire	je viens	je promets
		muut*at*	rev*it*	tul*et*	lupa*at*
		muutta*a*	rep*ii*	tul*ee*	lupa*a*
		Pl. muut*amme*	rev*imme*	tul*emme*	lupa*amme*
		muut*atte*	rev*itte*	tul*ette*	lupa*atte*
		muutt*avat*	rep*ivät*	tul*evat*	lupa*avat*
	IMPARFAIT.	S. muut*in*	comme le présent	tul*in*	lupa*sin*
		muut*it*		tul*it*	lupa*sit*
		muutt*i*		tul*i*	lupa*si*
		Pl. muut*imme*		tul*imme*	lupa*simme*
		muut*itte*		tul*itte*	lupa*sitte*
		muut*tivat*		tul*ivat*	lupa*sivat*
CONCESSIF.	PRÉSENT.	S. muutta*nen*	repi*nen*	tul*len*	luva*nnen*
		muutta*net*	repi*net*	tul*let*	luva*nnet*
		muutta*nee*	repi*nee*	tul*lee*	luva*nnee*
		Pl. muutta*nemme*	repi*nemme*	tul*lemme*	luva*nnemme*
		muutta*nette*	repi*nette*	tul*lette*	luva*nnette*
		muetta*nevat*	repi*nevät*	tul*levat*	luva*nnevat*
CONDITIONNEL.	PRÉSENT.	S. muutta*isin*	repi*sin*	tuli*sin*	lupa*isin*
		muutta*isit*	repi*sit*	tuli*sit*	lupa*isit*
		muutta*isi*	repi*si*	tuli*si*	lupa*isi*
		Pl. muutta*isimme*	repi*simme*	tuli*simme*	lupa*isimme*
		muutta*isitte*	repi*sitte*	tuli*sitte*	lupa*isitte*
		muutta*isivat*	repi*sivät*	tuli*sivat*	lupa*isivat*
OPTATIF.	PRÉSENT.	S. (muutta'*on*)	(repi'*ön*)	(tul*lon*)	(luva*tkon*)
		muutta'*os*	repi'*ös*	tul*los*	luva*tkos*
		muutta*koon*	repi*köön*	tul*koon*	luva*tkoon*
		Pl. muutta*koomme*	repi*köömme*	tul*komme*	lüva*tkoomme*
		muutta*kootte*	repi*köötte*	tul*kootte*	luva*tkootte*
		muutta*koot*	repi*kööt*	tul*koot*	luva*tkoot*
IMPÉRATIF.	PRÉSENT.	S. (muutta*kan*)	(repi*kän*)	(tul*kan*)	(luva*tkan*)
		muut*a'*	rev*i'*	tul*e'*	lupa*a'*
		muutta*kaan*	repi*kään*	tul*kaan*	luva*tkaan*
		Pl. muutta*kaamme*	repi*käämme*	tul*kaamme*	luva*tkaamme*
		muutta*kaatte*	repi*käätte*	tul*kaatte*	luva*tkaatte*
		mutta*kaat*	repi*käät*	tul*kaat*	luva*kaat*

SUBSTANTIF.	I.	(Racine: muutta*ta*) *Inf.* muutta*a'* *Transl.* muutta*aksi*	(repi*tä*) repi*ä'* repi*äksi*	(tul*ta*) tul*la'* tul*laksi*	(lu*vatta*) l*uvata'* lu*vat aksi*
	II.	(Racine: muutta*te*) *Iness.* muutta*essa* *Instr.* muutta*en*	(repi*te*) repi*essä* repi*en*	(tul*te*) tul*lessa* tul*len*	(lu*vatte*) lu*vatessa* lu*vaten*
	III.	(Rac.: muutta*ma*)	(repi*mä*)	(tul*ema*)	(lupa*ama*)
	IV.	(Rac.: muutta*mise*)	(repi*mise*)	(tul*emise*)	(lupa*amise*)
	V.	Rac.:muutta*maise*)	(repi*mäise*	(tul*emaise*)	(lupa*amaise*)
ADJ.	I.	*Nom.* muutta*va*	repi*vä*	tul*eva*	lupa*ava*
	II.	(Rac.: muutta*nehe*) *Nom.* muutta*nut*	(repi*nehe*) repi*nyt*	(tul*lehe*) tul*lut*	(lu*vanneh*e) lu*vannut*

PASSIF.				
MODES.	RACINES.			
	muutetta.	*revittä*	*tulta.*	*luvatta.*
IND. *Pr*...	muutet*aan*	revit*ään*	tul*laan*	luvat*aan*
— *Imp*..	muutett*iin*	revitt*iin*	tult*iin*	luvatt*iin*
CONC. *Pr*..	muutetta*neen*	revittä*neen*	tulta*neen*	luvatta*neen*
COND. *Pr*..	muutet*aisiin*	revitäisiin	tult*aisiin*	luvat*aisiin*
OPT. *Pr*...	muutetta*koon*	revittä*köön*	tulta*koon*	luvatta*koon*
IMP. *Pr*...	muutetta*kaan*	revittä*kään*	tulta*kaan*	luvatta*kaan*
CONCESSIF. *Présent.*	*S.* muutetta*nen* muutetta*net* muutetta*nee*. Etc.	revittä*nen* revittä*net* revittä*nee* Etc.	—	luvatta*nen* luvatta*net* luvatta*nee*.Etc.
CONDIT. *Présent.*	*S.* muutet*aisin* muutet*aisit* muutet*aisi*. Etc.	revit*äisin* revit*äisit* revit*äisi*. Etc.	—	luvat*aisin* luvat*aisit* luvat*aisi*. Etc.
OPTATIF. *Présent.*	*S.* (muutetta'*on*) muutetta'*os* muutetta*koon*. Etc. muutetta*koot*	(revittä'*ön*) revittä'*ös* revittä*köön* Etc. revittä*kööt*	—	(luvatta'*on*) luvatta'*os* luvatta*koon* Etc. luvatta*koot*
IMPÉRATIF. *Présent.*	*S.* (muutetta*kan*) muutet*a'* muutetta*kaan* *Pl.* muutetta*kaamme* Etc.	(revittä*kän*) revit*ä'* revittä*kään* Etc.	—	(luvatta*kan*) luvat*a'* luvatta*kaan* luvatta*kaamme* Etc.

SUBSTANTIF.	I.	(Racine : muutetta*ta*)	(revittä*tä*)	(tult*ta*)	(luvatta*ta*)
		Inf. muutetta*a'*	revittä*ä'*	tulta*a'*	luvatta*a'*
		Transl. muutetta*aksi*	revittä*äksi*	tulta*aksi*	luvatta*aksi*
	II.	(Racine : muutetta*te*)	(revittä*te*)	(tulta*te*)	(luvatta*te*)
		Iness. muutetta*essa*	revittä*essä*	tulta*essa*	luvatta*essa*
		Instr. muutetta*en*	revittä*en*	tulta*en*	luvatta*en*
	III.	(Racine : muutetta*ma*)	(revittä*mä*)	(tulta*ma*)	(luvatta*ma*)
	IV.	(Rac. : muutetta*mise*)	(revittä*mise*)	(tulta*mise*)	(luvatta*mise*)
	V.	(Rac. : muutetta*maise*)	(revittä*mäise*)	(tulta*maise*)	(luvatta*maise*)
ADJ.	I.	*Nom.* muutetta*va*	revittä*vä*	tulta*va*	luvatta*va*
	II.	*Nom.* muutett*u*	revitt*y*	tult*u*	luvatt*u*

88. LES VERBES RÉFLÉCHIS.

Tous les verbes transitifs peuvent devenir réfléchis en ajoutant :

1° *u, y* à la racine verbale. Quand on ajoute cette terminaison aux verbes contractés, la dernière voyelle disparaît toujours.

Une fois augmenté de ce suffixe, le verbe se conjugue comme un verbe actif, sauf que le *t* des modes substantif I et II s'adoucit en *d*, au lieu d'être supprimé. Exemples : *muutan* (*muuttaa*), je change ; *muuttavn*, je me change ; inf. *muuttauda'*, je change, etc.

2° *i* avec aspiration, d'une manière semblable. Exemple : *muuttain*, je me change, etc.

Cette aspiration cause quelques changements dans le paradigme. Ainsi, par exemple, la troisième personne du présent et de l'imparfait de l'indicatif se termine par *kse* (ou quelquefois par *hen*). Exemple : *muuttaikse* (*muuttaihen*), il se change, et : il se changeait, etc.

Par la même raison, les voyelles *a, e* devant un *i* sont susceptibles d'un changement ; mais ce n'est qu'à l'imparfait. Exemple : rac. *muutta*, avec le suffixe du réfléchi *muutti* et avec le suffixe de l'imparfait, *muuttii*, etc., mais au présent *muuttain*, etc.

Cette aspiration devient *n* devant un *n*, *t* devant *k* ou *t*, et *s* devant la terminaison du conditionnel *isi* ; dans les autres cas, elle disparaît. L'*i* de l'imparfait disparaît quand l'*i* de la forme réfléchie forme une diphthongue avec la voyelle terminale de la racine. (Voir le paradigme suivant.)

ACTIF.

MODES.			RACINES.			
			I. *riisui'*.	II. *muuttai'*.	III. *repii'*.	IV. *kätkei'*.
INDICATIF.	PRÉSENT.	S.	riisuin	muuttain	repiin	kätkein
			riisuit	muuttait	repiit	kätkeit
			riisuikse	muuttaikse	repiikse	kätkeikse
		Pl.	riisuimme	muuttaimme	repiimme	kätkeimme
			riisuitte	muuttaitte	repiitte	kätkeitte
			riisuivat	muuttaivat	repiivät	kätkeivät
	IMPARFAIT.	S.	Comme au présent.	muuttiin	Comme au présent.	kätkiin
				muuttiit		kätkiit
				muuttiikse		kätkiikse
		Pl.		muuttiimme		kätkiimme
				muuttiitte		kätkiitte
				muuttiivat		kätkiivät
CONCESSIF.	PRÉSENT.	S.	riisuinnen	muuttainnen	repiinnen	kätkeinnen
			riisuinnet	muuttainnet	repiinnet	kätkeinnet
			riisuinnee	muuttainnee	repiinnee	kätkeinnee
		Pl.	riisuinnemme	muuttainnemme	repiinnemme	kätkeinnemme
			riisuinnette	muuttainnette	repiinnette	kätkeinnette
			riisuinnevat	muuttainnevat	repiinnevät	kätkeinnevät
CONDITIONNEL.	PRÉSENT.	S.	riisuisisin	muuttaisisin	repiisisin	kätkeisisin
			riisuisisit	muuttaisisit	repiisisit	kätkeisisit
			riisuisisi	muuttaisisi	repiisisi	kätkeisisi
		Pl.	riisuisisimme	muuttaisisimme	repiisisimme	kätkeisisimme
			riisuisisitte	muuttaisisitte	repiisisitte	kätkeisisitte
			riisuisisivat	muuttaisisivat	repiisisivät	kätkeisisivät
OPTATIF.	PRÉSENT.	S.	(riisuitkon)	(muuttaitkon)	(repiitkön)	(kätkeitkön)
			riisuitkos	muuttaitkos	repiitkös	kätkeitkös
			riisuitkoon	muuttaitkoon	repiitköön	kätkeitköön
		Pl.	riisuitkoomme	muuttaitkoomme	repiitköömme	kätkeitköömme
			riisuitkootte	muuttaitkootte	repiitköötte	kätkeitköötte
			riisuitkoot	muuttaitkoot	repiitkööt	kätkeitkööt
IMPÉRATIF.	PRÉSENT.	S.	(riisuitkan)	(muuttaitkan)	(repiitkän)	(kätkeitkän)
			riisui'	muuttai'	repii'	kätkei'
			riisuitkaan	muuttaitkaan	repiitkään	kätkeitkään
		Pl.	riisuitkaamme	muuttaitkaamme	repiitkäämme	kätkeitkäämme
			riisuitkaatte	muuttaitkaatte	repiitkäätte	kätkeikäätte
			riisuitkaat	muuttaitkaat	repiitkäät	kätkeitkäät

SUBSTANTIF.	I.	(Rac. riisui*tta*) *Inf.* riisui*ta'* *Transl.* riisui*taksi*	(muuttai*tta*) muuttai*ta'* muuttai*taksi*	(repii*ttä*) repii*tä'* repii*täksi*	(kätkei*ttä*) kätkei*tä* kätkei*täksi*
	II.	(Rac. riisui*tte*) *Iness.* riisui*tessa* *Instr.* riisui*ten*	(muuttai*tte*) muuttai*tessa* muuttai*ten*	(repii*tte*) repii*tessä* repii*ten*	(kätkei*tte*) kätkei*tessä* kätkei*ten*
	III.	(Rac. riisui*ma*)	(muuttai*ma*)	(repii*mä*)	(kätkei*mä*)
	IV.	(Rac. riisui*mise*)	(muuttai*mise*)	(repii*mise*)	(kätkei*mise*)
	V.	(Rac. riisui*maise*)	(muuttai*maise*)	(repii*mäise*)	(kätkei*mäise*)
ADJ.	I.	*Nom.* riisui*va*	muuttai*va*	repii*vä*	kätkei*vä*
	II.	(Rac. riisui*nnehe*) *Nom.* riisui*nnut*	(muuttai*nnehe*) muuttai*nnut*	(repii*nnehe*) repii*nnyt*	(kätkei*nnehe*) (kätkei*nnyt*)

PASSIF.

MODES.	RACINES.			
	riisuitta.	*muuttaitta*	*repiittä.*	*kätkeittä.*
IND. *Pr*...	riisuit*aan*	muuttait*aan*	repiit*ään*	kätkeit*ään*
— *Imp*..	riisuitt*iin*	muuttaitt*iin*	repiitt*iin*	kätkeitt*iin*
CONC. *Pr*..	riisuitta*neen*	muuttaitta*neen*	repiittä*neen*	kätkeittä*neen*
COND. *Pr*..	riisuit*aisiin*	muuttait*aisiin*	repiit*äisiin*	kätkeit*äisiin*
OPT. *Pr*...	riisuitta*koon*	muuttaitta*koon*	repiittä*köön*	kätkeittä*köön*
IMP. *Pr*...	riisuitta*kaan*	muuttaitta*kaan*	repiittä*kään*	kätkeittä*kään*
	(Rac. riisuitta*ta*) *Inf.* riisuitta*a'* *Transl.* riisuitta*aksi*	(muuttaitta*ta*) muuttaitta*a'* muuttaitta*aksi*	(repiittä*tä*) repiittä*ä'* repiittä*äksi*	(kätkeittä*tä*) kätkeittä*ä'* kätkeittä*äksi*
	(Rac. riisuitta*te*) *Iness.* riisuitta*essa* *Instr.* riisuitta*en*	(muuttaitta*te*) muuttaitta*essa* muuttaitta*en*	(repiittä*te*) repiittä*essä* repiittä*en*	(kätkeittä*te*) kätkeittä*essä* kätkeittä*en*
	(Rac. riisuitta*ma*) (Rac. riisuitta*mise*) (Rac. riisuitta*maise*)	(muuttaitta*ma*) (muuttaitta*mise*) (muuttaitta*maise*)	(repiittä*mä*) (repiittä*mise*) (repiittä*mäise*)	(kätkeittä*mä*) (kätkeittä*mise*) (kätkeittä*mäise*)
	Nom. riisuitta*va* *Nom.* riisuitt*u*	muuttaitta*va* muuttaitt*u*	repiittä*vä* repiitt*y*	kätkeittä*vä* kätkeitt*y*

89. VERBE NÉGATIF.

La négation s'exprime, en finnois, en ajoutant les terminaisons des personnes à la négation *ei*, qui devient *e;* ainsi on dit *en, et, ei, sano* (pas je, pas tu, pas il dire).

La négation peut être absolue ou éventuelle, et il y en a deux formes distinctes.

	I.		II.	
COND. CONC. IND.	*S.* *en*	pas je... (pas moi...) etc.	*S.* ell*en*	au cas que pas je... (pas moi) etc.
	et		ell*et*	
	ei		ell*ei*	
	Pl. *emme*		*Pl.* ell*emme*	
	ette		ell*ette*	
	eivät		ell*eivät*	
OPTATIF.	*S.* el*lön*	äl*lön*		
	el*lös*	äl*lös*		
	el*köön*	äl*köön*		
	Pl. el*köömme*	äl*köömme*		
	el*köötte*	äl*köötte*		
	el*kööt*	äl*kööt*		
IMPÉRATIF.	*S.* (el*kän*)	(äl*kän*)		
	el*ä'*	äl*ä'*		
	el*kään*	äl*kään*		
	Pl. el*käämme*	al*käämme*		
	el*käätte*	äl*käätte*		
	el*käät*	äl*käät*		

On ajoute à ces formes négatives le verbe même, moins les terminaisons des personnes, mais avec tous les changements qui ont résulté de ces terminaisons; seulement l'imparfait se forme au moyen de l'adjectif II. Exemple : *en muuttanut.*

MODES.		CONJUGAISON GÉNÉRALE.		CONJUGAISON RÉFLÉCHIE.	
		ACTIF.	PASSIF.	ACTIF.	PASSIF.
INDICATIF.	PRÉSENT.	S. en muuta'	muuteta'	muuttai'	ei muuttaita'
		et muuta'	muuteta'	muuttai'	
		ei muuta'	muuteta'	muuttai'	
		Pl. emme muuta'	muuteta'	Etc.	
		ette muuta'	muuteta'		
		eivät muuta'	muuteta'		
		S. ellen muuta'	muuteta'	muuttai'	ellei muuttaita'
		ellet muuta'. Etc.	muuteta'. Etc.	muuttai'. Etc.	
	IMPARFAIT.	S. en muuttanut	muutettu	muuttainnut	ei muuttaittu
		et muuttanut	muutettu	muuttainnut	
		ei muuttanut	muutettu	muuttainnut	
		Pl. emme muuttaneet	muutettu	muuttainneet	
		ette muuttaneet	muutettu	muuttainneet	
		eivät muuttaneet	muutettu	muuttainneet	
		S. ellen muuttanut	muutettu	muuttainnut	ellei muuttaittu
		ellet muuttanut. Etc.	muutettu. Etc.	muuttainnut Etc.	
		elleivät muuttaneet	muutettu	muuttainneet	
CONCESS.	PRÉSENT.	S. en muuttane'	muutettane'	muuttainne'	ei muuttaittane'
		et muuttane'. Etc.	muutettane' Etc.	muuttainne' Etc.	
		ellen muuttane'	muutettane'	muuttainne'	ellei muuttaittane'
		ellet muuttane'. Etc.	muutettane' Etc.	muuttainne' Etc.	
COND.	PRÉSENT.	S. en muuttaisi'	muutetaisi'	muuttaisisi	ei muuttaittaisi'
		ellen muuttaisi'. Etc.	muutetaisi' Etc.	muuttaisisi Etc.	ellei muuttaittaisi'
OPTATIF.	PRÉSENT.	S. (elkön muuttako')	muutettako'	muuttaitko'	elköön muuttaittako'
		ellös muuttako'	muutettako'	muuttaitko'	
		elköön muuttako'	Etc.	Etc.	
		Pl. elköömme muuttako'			
		elkötte muuttako'			
		elkööt muuttako'			
IMPÉRATIF.	PRÉSENT.	S. (elkän muuttaka')	(muutettaka')	(muuttaitka)	elkään muuttaittaka'
		elä' muuta'	muuteta'	muuttai'	
		elkään muuttaka'	muutettaka	muuttaitka	
		Pl. elkäämme muuttaka'	Etc.	Etc.	
		elkätte muuttaka'			
		elkäät muuttaka'			

90. Les temps composés. — Les temps composés se forment: 1° Au moyen des verbes auxiliaires *olen*, je suis; *lienen*, si je

pouvais être (dubitatif). Exemples; ***onko hän sairas?*** est-il malade? ***lienekö hän sairas?*** est-il peut-être malade?

2° Et de l'adjectif II du verbe que l'on conjugue. L'adjectif s'accorde au nombre. Exemples: ***olen sanonut,*** j'ai dit; ***olemme sanoneet,*** nous avons dit; ***olin sanonut,*** j'avais dit; ***olimme sanoneet,*** nous avions dit.

MODES.			CONJUGAISON GÉNÉRALE. ACTIF.	CONJUGAISON GÉNÉRALE. PASSIF.	CONJUGAISON RÉFLÉCHIE. ACTIF.	CONJUGAISON RÉFLÉCHIE. PASSIF.
INDICATIF.	PARFAIT.	*S.* olen				
		olet	muuttanut	muutettu	muuttainnut	
		on				on muuttaittu
		Pl. olemme				
		olette	muuttaneet	muutetut	muuttainneet	
		ovat				
	PL.-Q.-PARFAIT.	*S.* olin				
		olit	muuttanut	muutettu	muuttainnut	
		oli				oli muuttaittu
		Pl. olimme				
		olitte	muuttaneet	muutetut	muuttainneet	
		olivat				
CONCESSIF.	PARFAIT.	*S.* lienen				
		lienet	muuttanut	muutettu	muuttainnut	
		lienee				lienee muuttaittu
		Pl. lienemme				
		lienette	muuttaneet	muutetut	muuttainneet	
		lienevät				
CONDITIONNEL.	PARFAIT.	*S.* olisin				
		olisit	muuttanut	muutettu	muuttainnut	
		olisi				olisi muuttaittu
		Pl. olisimme				
		olisitte	muuttaneet	muutetut	muuttainneet	
		olisivat				
OPTATIF.	PARFAIT.	*S.* (ollon)				
		ollos	muuttanut	muutettu	muuttainnut	
		olkoon				olkoon muuttaittu
		Pl. olkoomme				
		olkootte	muuttaneet	muutetut	muuttainneet	
		olkoot				
IMPÉRATIF.	PARFAIT.	*S.* (olkan)				
		ole'	muuttanut	muutettu	muuttainnut	
		olkaan				olkaan muuttaittu
		Pl. olkaamme				
		olkaatte	muuttaneet	muutetut	muuttainneet	
		olkaat				

Quand on veut former les formes négatives des temps composés, la négation ne s'ajoute qu'au verbe auxiliaire. Exemple : *en ole sanonut,* je n'ai pas dit.

---

§ XI.

Les Postpositions.

91. Les postpositions remplacent les prépositions des autres idiomes. Ce sont des cas de substantifs dont le nominatif subsiste encore souvent dans la langue.

1° *Ala* ou *ali,* sous, en dessous, *sub, ter.* Exemples : *meni pöydän alle* (pour *alalle*), il alla sous la table, *obiit in locum qui sub mensa est, infra* ou *sub mensam ; koira tulli pöydän alla* (pour *alalta*), le chien sortit de dessous la table; *koira on pöydän alla, canis est infra mensam,* ou *sub mensa,* etc.

On voit par les exemples précédents que cette postposition peut être déclinée, et se met aussi au comparatif et au superlatif. Exemples : *alalla, alalta, alalle, alatse, alaksi* (*alas*), etc.; comp. *alempi,* sup. *alin,* gén. *alimman,* etc.

2° *Esi* (*ete*), devant, *ante, antea.* Exemples : Illat. (*in locum*), *tuli isänsä eteen,* il vint devant (la face de) son père. — All. (*ad locum*), *läksi edellen,* il alla en avant. — Iness. (*in loco*), *seisoo edessäsi,* il est debout devant toi. — Adess. (*ad locum, in loco*), *on edelläni,* il est devant moi. — Élat. (*ex loco anteriori*), *läksi edestäni,* il alla de devant moi. — Comp. *edempi,* sup. *esin.*

3° *Ensi* (*ente*), plus tôt, *primus.* Exemple : *tule tänne ensiksi,* viens ici d'abord.

4° *Ilma, sine,* sans. Ce mot signifie *air, expansio, spatium colli vacuum et quod in eo est,* et il peut être employé dans les différents cas. Exemple : *ilman mitään,* sans rien.

5° *Jälki* (*jälke*), *pone, post,* derrière, après. Exemple : *kulkee minun jälässä,* il marche derrière moi.

6° *Kauka,* loin, éloigné, *quod remotum, longinquum est.* Exemple : *kuuluu kauaksi,* on l'entend dans le lointain.

7° *Kausi* (*kaute*), à travers, par, *per, ope.* Exemple : *jumalan kautta,* avec Dieu, *ope Dei, per Deum; pellon kauta, per trans-agrum; poikansa kautta,* par son fils, *per filium suum; minun kauttansi, per me,* etc.

8° *Keski,* au milieu, *quod in medium,* dont la forme est au génitif *kesken, keskellä,* etc. Exemple : *ihmisten keskellä,* parmi les hommes.

9° *Kera, cum, una cum.* Exemple : (dans la société d'autres) *tuli minun keralla,* il vint avec moi.

10° *Kohta,* vis-à-vis, *locus e regione, obrius* ou *adversus.* Exemples : All., *meni kirkon kohdalle,* va vers l'église. — Illat., *tuli minua kohtaan,* il vint vers moi. — Adess., *makaa kirkon kohdalla,* il repose près de l'église.

11° *Luo, tykö,* chez. Exemples : *minun luona, tykönä,* chez moi; *jumalan luona,* chez Dieu; *lähden ystäväni tykö,* je vais chez mon ami.

12° *Muka,* conformément. Exemples : *on mieleni mukaan,* conformément à mes désirs; *mielen mukaan,* agréable, à son gré.

13° *Sen oheessa,* selon.

14° *Pää,* sur, au-dessus, *super, supra, superne* (*in loco*). Exemples : *On katon päällä,* il est sur le toit; *lensi katon päälle,* il vola sur le toit; *putosi katon päältä,* il est tombé de dessus le toit (du toit).

15° *Perä,* derrière. Exemples : *on hevoisen perässä,* il est allé pour acheter le cheval; *mene hevoisen perään, ubi allatum equum; katson lapsen perään,* je garde les enfants. (Je regarde derrière les enfants.)

16° *Puoli,* vers. Exemples : *katso pohjan puolella,* il regarde vers le nord; *minun puoleeni,* regarde vers moi.

17° *Sisä, intra, into, intus, in.* Exemple : *meni maan sisään,* il alla dans la terre.

18° *Taka,* derrière, *pone, retro.* Exemple : *kirkon takana,* derrière l'église.

19° *Tähti* (étoile), *signum; ten tähden,* à cause de cela.

20° *Vasta, contra, obviam, adversus*. Exemples : *seinää vastaan*, contre le mur ; *meni vihollisten vastaan*, il alla contre les ennemis.

21° *Väli*, entre. Exemple : *pöytäin välissä*, il est entre les tables.

22° *Ulko, quod extra est ; ulkona, ulkosi* ; comp. *ulompi*, sup. *uloin*, gén. *uloimman*, etc. Exemple : *kuski seisoo ulkona*, le cocher reste dehors.

23° *Vuo*, afin de. Exemple : *tee sitä jumalan vuoku*, fais cela pour l'amour de Dieu.

24° *Yli, ylä, ylö, quod supra est*, le supérieur ; *ylällä, ylöksi, ylempi*, etc. Exemple : *hän katso ylös* (pour *ylöksi*), il regarde vers en haut.

25° *Ympäri, quod circa est*, autour. Exemple : *ota kuori puun ympäriltä, corticem detrahe arborem circumdantem*, enlève l'écorce autour de l'arbre, etc.

---

§ XII.

Les Adverbes.

92. Il y a des adverbes indépendants et des adverbes suffixes.

I. Les adverbes indépendants sont radicaux, dérivés ou composés.

Ils sont susceptibles du superlatif et du comparatif.

Selon leur signification, ils sont :

1° Adverbes de lieu : *täällä*, ici ; *tuolla*, là ; *josta*, dont ; *siitä*, en ; *likellä*, auprès ; *kaukana*, loin ; *ylkäällä*, dessus ; *alhaalla*, dessous ; *sisässä*, dedans ; *ulkona*, dehors ; *edellä*, devant ; *takana*, derrière ; *usein*, souvent ; *joka paikassa*, partout, etc.

2° Adverbes de temps : *tänä päivänä*, aujourd'hui ; *ellen*, hier ; *huomena*, demain ; *varhain*, tôt ; *jo*, déjà ; *silloin*, alors ; *nyt*, maintenant ; *ennen*, autrefois ; *vielä*, encore ; *toisinaan*, quelquefois ; *aina*, toujours, etc.

3° Averbes de manière; *hyvin*, bien; *niin*, si; *pian*, vite; *mielellä*, volontiers; *sillä lajilla*, ainsi; *hyvin*, très, fort; *paljon*, beaucoup; *liian*, trop; *vähän*, peu; *kyllä*, assez; *ja*, aussi; *ei*, non; *ei*, ne... pas, etc.

On peut former des adverbes en ajoutant aux adjectifs *sti*. Exemples: *taitava*, habile, *taitavasti*; *väkevä*, fort; *väkevästi*, fortement, etc.

On peut former des adverbes aussi en ajoutant aux pronoms *me* pour le lieu et *lloin* pour le temps. Exemples: *minne*, où, de *mi*, qui; *sinne*, là, de *se*, ce; *milloin*, quand; *silloin*, alors, etc.

93. II. Les adverbes suffixes sont: *ko*, *kö*, pour l'interrogation; les adverbes *ka*, *kä*, *han*, *hän*, *pa*, *pä*, *ki*, *kin*, donnent plus de force à la phrase en s'ajoutant à la partie principale. Exemples: *tuleeko isä?* est-ce que le père vient? *isäkö tulee?* est-ce le père qui vient?

Ka, *kä* s'ajoutent aux pronoms monosyllabes *ku*, *jo*, *mi*, sans en modifier le sens; ajoutés aux pronoms polysyllabes, ils donnent plus de force à la phrase.

Han, *hän*, *pa*, *pä*, ont un sens affirmatif.

Ki, *kin* ont un sens copulatif. Exemples: *minäkin*, moi aussi; *lapsinkin*, même un enfant, etc.

Ces particules réunies forment *kahan*, *kähän*, *kapa*, *käpä*, qui ont une signification interrogative, dubitative, etc.

---

§ XIII.

Les Conjonctions.

94. Les conjonctions les plus usitées sont: *ja*, et; *mutta*, mais; *sillä*, car; *kuin*, quand; *jos*, si; *eli*, *elikä*, ou; *toki*, cependant; *koska*, parce que; *että*, que; *niin että*, de sorte que; *sillä ehdolla että*, à condition que; *aiksi että*, afin que, etc.

On emploie l'instructif des pronoms comme conjonction. Exemples : ***kuin***, lorsque, quand ; ***min***, autant que, etc.

---

§ XIV.

Les Interjections.

95. Les interjections qui se rencontrent le plus souvent sont : ***ai!*** ah! hé! — ***vaiti!*** chut! — ***hyi!*** fi! — ***hoi!*** oh! — ***vaiti!*** paix! — ***vaiti!*** silence! — ***tuhat tulinen!*** morbleu! parbleu! — ***ka, kah, kas,*** voici, etc.

APPENDICE

En composant notre petite Grammaire, nous nous sommes avant tout inspirés des principes du grammairien finnois E. Eurén. En Finlande, cette Grammaire est très-estimée, et elle est en effet un consciencieux travail pédagogique. Cependant Eurén n'était pas philologue; il ne s'était jamais occupé d'une étude approfondie des langues congénères; il n'a fait que reprendre les travaux grammaticaux de ses devanciers, tels que Vaehl, Judén et Becker, en les établissant sur une base plus scientifique (1). Les travaux de ses prédécesseurs fourmillent d'erreurs, tandis que sa Grammaire est en tout point exacte. En Hongrie, où l'on a établi une chaire de langue et littérature finnoises (2), le besoin s'est fait sentir de bonne heure d'une Grammaire finnoise écrite en langue magyare, et surtout adaptée aux nouvelles découvertes philologiques. Fabian a cru remplir cette lacune en publiant, en 1850, une Grammaire finnoise qui, par le fait, est une reproduction des principes d'Eurén, avec quelques observations de philologie comparée, empruntée aux nombreux et savants travaux de M. Paul Hunfalvy. Enfin,

(1) Nous ne parlons pas de Strahlenberg, dont la Grammaire, écrite en allemand, est criblée de fautes.

(2) M. Joseph Budenz, l'auteur de nombreux travaux philologiques, et surtout d'un Vocabulaire tchérémisse et d'un Vocabulaire comparé des langues ougro-finnoises (il y a deux volumes de parus), en est le titulaire.

l'année dernière, un savant compétent s'est trouvé qui a composé le premier une Grammaire raisonnée de la langue finnoise à la hauteur des exigences de la science actuelle. Ce savant, M. le professeur Budenz, s'est appliqué à simplifier toutes les données grammaticales de ses devanciers, et nous pensons qu'il a parfaitement réussi : sa petite Grammaire finnoise est le *nec plus ultra* de ce genre de travaux. Malheureusement, il ne nous a pas été loisible d'en profiter au moment où nous avons composé notre travail, ce qui est regrettable à tous les points de vue, car nous aurions pu simplifier de beaucoup notre petite publication.

Les règles de la phonétique, les formes contractées, et surtout les déclinaisons et la formation du pluriel (1), sont traitées dans la Grammaire de M. Budenz avec infiniment plus de connaissance de cause que dans n'importe quelle

(1) Dans la Grammaire d'Eurén, nous trouvons une infinité de règles sur les principes de phonétique, tandis que M. Budenz a réduit cette importante matière à quelques principes généraux indispensables, établis sur une base scientifique. Ce qu'Eurén appelle des mots contractés, M. Budenz les traite sous le nom de formes radicales tronquées, ce qui est beaucoup plus juste, car ce n'est pas une contraction qui a causé ces formes abrégées, mais une usure combinée avec un changement phonétique. Toutes les langues modernes ont une tendance manifeste à rechercher les formes abrégées ; le finnois a fini par suivre cette même tendance, et de cette manière, les radicaux polysyllabes sont devenus, par suite d'une usure, dyssyllabes, car *vieras*, par exemple, n'est pas la contraction de *vieraha,* mais simplement le résultat d'une usure. Le mot a d'abord rejeté l'*a* final, *vierah;* ensuite l'*h* s'est changé en *s*, parce que l'*h* ne peut jamais se trouver à la fin d'un mot finnois. (Je n'ai pas besoin d'établir ici la parenté qui existe, surtout en finnois, entre l'*h* et le *s*.)

Quant aux déclinaisons, elles sont établies avec plus de raison d'être que dans la Grammaire d'Eurén. M. Budenz a réuni les cas, d'après leur origine et d'après leur signification propre, en cinq subdivisions, ce qui simplifie de beaucoup l'étude et ce qui réduit à peu de chose les seize cas finnois. M. Budens a en plus établi l'existence d'un accusatif, ce qui est d'autant plus rationnel qu'on ne peut pas bien se figurer une langue sans ce cas indispensable, et que l'assimilation de l'accusatif au

autre Grammaire finnoise (1). M. Budenz établit, par exemple, l'existence d'un accusatif dans la langue finnoise, ce qui est vrai par le fait et ce qui peut se prouver aussi au point de vue philologique (l'accusatif en *-m* existe encore de nos jours dans les idiomes samoïèdes).

L'étude de la Grammaire de M. Budenz m'a donc décidé à ajouter à notre petite Grammaire un petit complément sous forme d'appendice. Le lecteur jugera par lui-même de l'utilité de ce *post-scriptum* grammatical, et il m'en saura gré, j'en suis certain.

Ch. E. de UJFALVY.

génitif reposait sur une erreur d'apparence de forme. M. Budenz a enfin magistralement traité la formation du pluriel en établissant qu'il y avait trois formes radicales. Nous dirons plus loin ce que nous en pensons.

(1) Nous ne parlons pas ici, bien entendu, des grands travaux grammaticaux de M. Ahlqvist, qui d'ailleurs ne sont pas encore réunis dans un tout bien complexe, et qui déjà, par leur étendue, ne peuvent être comparés à de simples Grammaires, car ils s'adressent à un public beaucoup plus restreint et qui a une connaissance parfaite de l'idiome finnois.

Le changement des voyelles.

CHANGEMENT DES VOYELLES FINALES DE LA RACINE DEVANT L'I DES SYLLABES FORMATIVES ET DES SUFFIXES.

RÈGLE. Quand la voyelle finale de la racine se rencontre avec l'*i* d'une syllabe formative ou suffixe, elle est susceptible d'affaiblissement, de changement ou de suppression (à l'exception des voyelles *o, ö, u, y,* qui ne se modifient jamais).

1. Les voyelles longues s'abrégent et forment une diphthongue avec l'*i* qui les suit. Exemples: ***maa,*** terre; ***maissa,*** dans les terres; *pää,* tête; *päissä,* dans les têtes; ***saa,*** recevoir; ***sain,*** je reçus; ***myy,*** vendre; ***myin,*** je vendis, etc.

2. Les diphthongues de la première catégorie (*uo, yö, ie*) rejettent la première voyelle et forment avec l'*i* qui les suit une nouvelle diphthongue (*oi, öi, ei*). Exemples: ***suo,*** marais, marécage; ***soilla,*** dans le marais; *työ,* travail; *töissä,* dans les travaux; *tie,* chemin; *teillä,* sur les chemins; ***vie,*** porter; ***vein,*** je portai, etc.

3. Les diphthongues en *i* rejettent cette voyelle devant l'*i* qui suit. Exemples: *koi,* mite; *koina*, comme mite; *ui,* nager; ***uin,*** je nageai, etc.

4. Dans les radicaux dissyllabes, l'*ä* final disparaît toujours devant un *i;* l'*a* seulement si la première syllabe du radical renferme un *o* ou un *u* (ou une diphthongue de la seconde catégorie, *oi, ui, ou, uo*); dans les autres cas, l'*a* se change en *o,* qui alors forme une diphthongue avec l'*i* qui suit. Exemples: *päivä,* jour; *päivinä,* dans les jours; *silmä,* œil; *silmissä,* dans les yeux; *elä,* vivre; *elin,* je vécus; *korva,* oreille; *korvissa,* dans les oreilles; *muna,* œuf; *munissa,* dans les œufs; *otta,* acheter; *otti,* il acheta; *murta,* casser; *murti,* il cassa; *koira,* chien; *koirina,* comme chiens; *muista,* se rappeler; *muistin,* je me rappelai; *koura,* poing; *kourilla,* avec les poings; *ruoska,* fouet; *ruoskilla,* avec les fouets; *kala,* poisson; *kaloille,* aux

poissons; *pika,* cour; *pihoilla,* sur les cours; *laula,* chanter; *lauloin,* je chantai, etc.

Dans les racines polysyllabes, les syllabes finales *a* et *ä* disparaissent ou se changent en *o* et *ö* devant un *i;* quelquefois aussi l'un et l'autre cas peuvent arriver. Exemples: *isäntä, pater familias, isäntinä,* comme père de famille; *sanoma,* nouvelle; *sanomissa,* dans les nouvelles; *vasara,* marteau; *vasaroilla,* avec les marteaux; *kynttilä,* bougie; *kynttilöillä,* avec les bougies; *omena,* pomme; *omenissa* ou *omenoissa,* dans les pommes, etc.

Remarque. Les voyelles *a* et *ä* sont rejetées dans les participes en *va* et *vä,* dans les adjectifs en *-sa* et *-sä, -ttoma, -ttömä,* et dans les racines du comparatif et du superlatif (en *-mpa, -mpä*), ainsi que dans toutes les racines verbales polysyllabes. Exemples: *pelasta-,* affranchir; *herättä-,* réveiller; *pelasti, herätti,* il affranchit, il réveilla.

Quand l'avant-dernière syllabe contient un *i,* alors l'*a* et l'*ä* se changent en *o, ö.* Exemples: *karitsa,* agneau, *karitsoilla; asia,* chose (*a-si-a*), *asioilla; helinä,* tintement, *helinöillä,* etc.

Remarque. L'*a* et l'*ä* à la fin des verbes ne changent jamais devant le suffixe *isi* du conditionnel. Exemples: *anta-,* donner, *antaisi; kieltä-,* défendre, *kieltäisi; pelasta-, pelastaisi; herättä-, herättäisi,* etc.

5. A la fin des racines dissyllabes et polysyllabes, l'*e* disparaît toujours devant un *i* qui suit. Exemples: *hevose,* cheval; *hevosille,* aux chevaux; *ole-,* être; *oli,* il fut; *olisin,* il serait; *miehe-,* homme; *miehille,* aux hommes.

De même l'*i* final disparaît ou se change en *e* à la fin des racines nominales. Exemples: *oppi-,* apprendre; *oppi,* j'appris; *risti,* croix; *ristissä* ou *risteissä,* dans les croix, etc.

L'adoucissement des consonnes.

Sont susceptibles d'adoucissement les consonnes explosives dures *k, t, p,* quand elles se trouvent au commencement de la syllabe finale ouverte d'une racine dissyllabe ou polysyllabe qui

renferme, soit une voyelle brève, soit une diphthongue formée d'une voyelle brève et d'un *i* (*oi, öi, ui, yi*).

L'adoucissement a lieu quand la syllabe finale des racines précédemment indiquées devient fermée (se termine par une consonne), à la suite d'un procédé de formation ou de suffixation. Exemples : *kulke* + *n*, *ymmärtä* + *m-me*, *parempa* + *s-ta*, *jalkoi* + *l-ta*, *nulkui* + *n*, *viipyi* + *t-le*, *kivikköi* + *s-sä*, etc. Cet adoucissement s'étend également sur la syllabe pénultième du radical quand, à la suite de la suppression de la voyelle finale de la racine, elle devient fermée. Exemples : *tante — re : tante* + *r* ; *rohke — ne : rohke* + *n-nut* ; *ompe-le : ompe* + *l-la*, etc.

Remarque. Ne sont pas susceptibles d'adoucissement les consonnes *k* et *t* précédées d'un *s* ou *k* précédé d'un *t* (*sk, st, tk*). Exemples : *laske, vasta, itke*, etc.

Remarque. Outre les consonnes, l'aspiration *c'* rend également une syllabe fermée. Exemples : *anta* + '. *luke* + ', *jänte* + ' (*jänte — he*).

Remarque. Dans la syllabe finale des racines polysyllabes, les diphthongues en *i* constituent également une syllabe fermée. Exemples : *tutkintoi-ta, sanottui-na, aurinkoi-den, ylistettyi-nä*, etc.

L'adoucissement des consonnes se fait de la manière suivante :

1. Quand les consonnes *k, t, p* sont précédées d'un autre *k, t* ou *p*, on les rejette. Exemples : *kukka*, fleur, gén. *kukan* ; *männikkö*, sapinière, gén. *männikön* ; *rikkaha* (*rikkasa*), riche, nom. *rikas* ; *otta-*, acheter ; *otan*, je l'achète ; *tyttö*, fille, pl. *tytöt*, *tyttäre*, fille, *filia*, nom. *tytär* ; *seppä*, forgeron, gén. *sepän* ; *tappa-*, assommer ; *tapan*, j'assomme ; *rippu-*, pendre, *ripun* ; *ripusta*, suspendre, accrocher.

2. Le *k* s'adoucit en *g* après un *n*, en *j* après *l* et *r* quand il est suivi d'un *i* ou d'un *e* ; de même après un *h*, quand il est suivi d'un *e* ; dans tous les autres cas, il est supprimé. Exemples : *henke-*, âme, gén. *hengen* ; *lanka*, fil, gén. *langan* ; *kuninkaha*, roi, nom. *kuningas* ; *sylke-*, cracher ; *syljen*, je crache ; *sylki*, il cracha ; *syljin*, je crachai ; *olke-*, paille, pl. nom. *oljet* ; *särke-*, casser ; *särjen*, je casse ; *rohkene-*, oser, part. *rohjennut* ;

tako-, forger; *ta'on*, je forge; *näke-*, voir; *nä'en; hike-*, sueur; *hi'essä*, en sueur; *kauka*, loin, *kau'aksi* (transl.); *ikehe-*, joug, nom. *i'es; jalka*, pied, gén. *jalan; härkä*, bœuf, gén. *härän; varkaha*, voleur, nom. *varas; nahka*, peau, gén. *nahan; sulka*, plume, *sulan; poika*, fils, garçon, pl. nom. *poi'at* (*pojat*); *aika*, temps, *ai'at* (*ajat*), etc.

Remarque. Quand le *k* disparaît entre deux *u*, il est remplacé par un *v*. Exemples: *suku*, nation, race; *suvussa*, dans la nation; *puku*, habillement, gén. *puvun*, etc.

Remarque. Il se change en *-lje, -rjs* ou en *-le, -re*. Exemples: *kulke-*, aller, fréquentatif; *kuljeskele-* ou *kuleskele-*, *sären* = *särjen*.

lkä-, *-rkä-* se changent en *-ljä*, *-rjä*. Exemples: *selkä*, dos, *seljän* (*selän*); *härjän* = *härän*.

Enfin *-lko, -lku-* peuvent s'adoucir en *-lvo, -lvu*. Exemples: *halko*, bois de quartier, *halon* ou *halvon; kulku*, marche, *kulun* ou *kulvun*, etc.

3. Le *t* s'adoucit en *d* après une voyelle ou un *h*; après *l, r, n*, il disparaît, et les formes *lt, rt, nt* sont remplacées par *ll, rr, nn*. Exemples: *vete*, eau, gén. *veden; käte*, main, gén. *käden; sota*, guerre, gén. *sodan; tahto-*, vouloir; *tahdon*, je veux; *lehte*, lettre, gén. *lehden; puhtaha*, propre, nom. *puhdas; lähtehe*, source, nom. *lähde'; valta*, puissance, gén. *vallan; silta*, pont, *sillan; ymmärtä-*, comprendre, connaître; *ymmärrän*, je comprends; *varte*, manche d'un couteau, gén. *varren; kanta-*, porter; *kannan*, je porte; *ranta*, bord; *rannalla*, sur le bord; *jäntehe*, nerf, nom. *jänne'*, etc.

4. Le *p* s'adoucit en *v* après une voyelle ou après *l, r*; quand il est précédé d'un *m*, il est remplacé par un autre *m* (*mp* = *mm*). Exemples: *tupa*, chambre; *tuvassa*, dans la chambre; *leipä*, pain, gén. *leivän; halpa*, bon marché, gén. *halvan; seipähä*, pieu, nom. *seiväs; ampu-*, tirer; *ammun*, je tire; *parempa*, meilleur, gén. *paremman; ompele*, coudre, inf. *ommella*.

Remarque. De ces règles d'adoucissement il résulte que la consonne explosive forte se change en une consonne explosive

faible ou en une aspirante, ou elle disparaît entièrement, ou elle s'assimile à la consonne précédente :

k-	*g*	*j-* ' .
t-	*d*	— (*ll, rr, nn*)
p-		*v-* (*mm*).

Le changement des autres consonnes.

1. Le *t* ordinaire (non pas celui qui est lui-même le résultat d'un adoucissement) qui se trouve à la fin d'en radical devant un *i* se change généralement en *s* (*si*). Il peut être précédé des consonnes *l, r, n* et *h*; cette dernière se change alors en *k* (*ksi*). Exemples: *vete,* eau, nom. *vesi,* pl. rad. *vesi-* (*vesillä, vesistä*); *käte,* nom. *käsi; jälte,* moelle, *jälsi; varte,* manche d'un couteau, *varsi; kante,* couvercle, *kansi; yhte,* un, *yksi; kahte,* deux, *kaksi; lähte,* partir; *lähti* ou *läksi,* il partit; *pyytä-,* demander, prier; *pyysi,* il demanda; *huuta-,* appeler; *huusi* (*huuti*), il appela, etc.

2. Quand le *k* ordinaire se rencontre avec les consonnes *t, d, n, k,* il se change en *h.* Exemples: *teke-,* faire; *tehtävä,* ce qui est à faire; *tehdä,* faire; *tehnyt,* fait; *tehköön,* qu'il fasse; *näke-,* voir; *nähtävä, nähdä, nähnyt, nähköön,* etc.

3. Quand *l-n, r-n, t-n, ts-n, m-n* se rencontrent, ils se changent en *ll, rr* et en *nn.* Exemples: *ole-,* part. *ollut* (*olenut, olnut*); *pure-,* mordre, part. pr. *purrut* (*purnut*); *vuonna,* dans l'année (*vuotena*); *havaitse-,* apercevoir, part. pr. *havainnut.*

s-n peut se changer en *ss.* Exemples : *toisena* = *toisna* ou *toissa; vierasna* ou *vierassa; pese-,* laver; part. pr. *pesnyt* ou *pessyt,* etc.

A la fin d'un mot, le finnois ne souffre que des consonnes simples, et seulement les consonnes *s, n, r, l, t* et l'aspiration. Si donc, par la suppression de la voyelle finale, il y avait deux consonnes à la fin d'un mot, l'une d'elles devrait forcément disparaître (par exemple *ks*) : *sormukse,* bague, nom. *sormus* (*-muks*); *kolmante,* troisième, nom. *kolmas* (*kolmanti, kolmansi, kolmans*); *ulos,* qui, de quelle espèce (*uloks, uloksi*).

En outre, les consonnes qui ne peuvent se trouver à la fin d'un mot se changent, l'*m* en *n*, le *k* en aspiration ou en *t*. Exemples: *sydäme*, cœur, nom. *sydän; onnettoma*, malheureux, *onneton; kovimpa-*, le plus dur, nom. *kovin* (*kovimp, kovim*); *alemma'*, plus bas (*alemmaksi, alemmak*); *tehdä'*, faire (*tehdäkse, tehdäk*); *side* ou *sidet*, ligature (*sidek*, nom. *sitehe, sitege*), etc.

Le *ks, ps* final des syllabes médiales se changent en *s*, et le *ts* en *t* ou *s*. Exemples: *juoks-ta* (*juok-se-ta*), *juosta*, courir; *lapse*, enfant, indéf. *lasta* (*lapse-ta, laps-ta*), essif *lapsena, lasna* (*lapsna*); *kaitse-*, surveiller, opt. 3ᵉ pers. *kaitkoon*, part. pr. *kaitnut* (*kainnut*); *veitse-*, couteau, indéf. *veistä* (*veitsetä, veits-tä*), etc.

Les radicaux finnois.

Toute racine nominale finnoise se termine par une voyelle (par une voyelle brève, par une voyelle longue — à l'exception de *öö* — ou par une des diphthongues: *ai, äi, oi, uo, yö, ie*). Au singulier, les suffixes s'accolent aux formes radicales pleines; la seule modification est occasionnée par le changement des consonnes initiales de la syllabe finale: *k, t, p*, quand cette syllabe devient fermée. A l'exception de cette modification, la racine ne perd que dans des cas particuliers sa voyelle finale brève, ou l'affaiblit en la changeant dans la voyelle plus légère *i* (dans sa forme sans suffixe, comme au nominatif).

De cette manière il existe, à côté de la forme radicale *pleine*, la forme radicale *fermée* (exemple: *vete*, eau, et *vede*, gén. *veden*, iness. *vedessä*, etc.); la forme radicale *tronquée* (exemple: *paimene* et *paimen*, part. *paimenta*), et finalement la forme radicale à la fois *fermée* et *tronquée* (exemple: *tantere* et *tanner*, nom. *tanner*, part. *tannerta*, etc.).

La plus grande partie des racines nominales finnoises sont dissyllabes et polysyllabes, et se terminent par une voyelle brève. Les racines monosyllabes se terminant par une voyelle brève sont seulement les pronoms suivants: *tä* (nom. *tämä*), ce;

si (nom. *se*), celui-là; *ke* (et *kene*, nom. *ken*), qui; *ku*, qui (quel) (*ku-ka*); *mi* (*mikä*), quoi; *jo* (pron. relatif *jo-ka*), qui, que.

Les racines monosyllabes à voyelles longues ou à diphthongues se terminent par *aa, ää, ii, uu, yy*, — *ai, äi, oi, uo, yö, ie*. Exemples: *maa*, terre; *jää*, glace; *pää*, tête; *pii*, gélinotte; *puu*, arbre; *suu*, bouche; *syy*, cause, raison; *hyy*, givre, frimas; *lai*, espèce, race; *täi*, pou; *voi*, beurre; *tuo*, celui-là; *suo*, marais; *yö*, nuit; *vyö*, ceinture; *työ*, travail; *tie*, chemin.

Il y a trois sortes de racines dissyllabiques et polysyllabiques se terminant par des voyelles longues:

1. Celles qui se terminent par *aa, ää, ee, ii, oo*, avec les formes secondaires en *aha, ähä, ehe, ihi, oho*, où l'*h* est venu d'un *s* (*asa, äsä*, etc); de là alors *as, äs, es, is, os* terminent des formes tronquées, quelquefois même des formes tronquées et fermées. Exemples: *vieraa*, étranger, hôte; *ahtaa*, étroit; *evää*, provision; *ryntää*, sternum; *kirvee*, hache, cognée; *ikee*, joug; *kaunii'*, beau; *tivii*, serré; *uroo*, homme, héros; d'après leur ancienne forme: *vieraha, evähä, kirvehe, kaunihi, uroho* (*vierasa, eväsä*); racine tronquée: *vieras, ahdas, eväs, rynnäs, kirves, kaunis, tivis, uros*.

2. Celles qui se terminent par *ee*, avec la forme secondaire *ehe*, où l'*h* est venu de *g*; racine tronquée en *e'* (en dialecte *et*). Exemples: *satee*, pluie; *kokee*, épreuve; *ihmee*, étonnement; *sitee*, bande, ligament; *jäntee*, nerf; avec les formes secondaires: *satehe, ihmehe*, etc.; formes tronquées (tronquées et fermées): *sade', ko'e', ihm', side', jänne'* (*sadet, ko'et, ihmet, sidet, jännet*).

Remarque. Au nombre de ces racines il faut compter la terminaison du participe passé en *-nee* (*-nehe*); forme tronquée: *-nut, -nyt*, ce qui vient de ce que le *-nee* dérive de l'ancienne forme *-nue, -nye*. Exemples: *antanee*, donné; *elänee*, vaincu; forme tronquée: *antanut, elänyt*.

3. Celles qui se terminent par *aa, ää, oo, uu*, sans une forme secondaire tronquée. Exemples: *vapaa*, libre; *harmaa*, gris; *Venää* (*Venäjä*), Russie; *ehtoo*, soir; *makuu*, gîte, etc.

La racine nominale du pluriel.

Les suffixes qui s'accolent au pluriel sont les mêmes que celles du singulier; seulement il y a deux espèces de formes radicales auxquelles ils s'ajoutent. Il existe même une troisième forme à un seul cas (au génitif), qui résulte des deux éléments formatifs réunis. Les racines nominales simples forment leur pluriel :

1. A l'aide du formatif *-te*, forme tronquée *t*; à l'occasion de la fermeture (au génitif), la syllabe finale rejette ce *t* après la voyelle finale brève qui est maintenue. Exemples : *hevose*, cheval, *hevoste*, forme tronquée *hevoset; sisare*, sœur, *sisarte*, f. t. *sisaret; vete*, eau, *vette*, f. t. *vedet; kante*, couvercle, *kantte*, f. t. *kannet; morsiame*, fiancée, r. t. *morsian : morsiante*, f. t. *morsiamet*; *sormukse*, bague, r. t. *sormus : sormuste*, f. t. *sormukset; vieraa, vieraha*, r. t. *vieras*, étranger, *vieraste*, f. t. *vieraat, vierahat; ihmee, ihmehe*, étonnement, r. t. *ihme', ihmette*, f. t. *ihmeet, ihmehet; kala*, poisson, *kalate*, f. t. *kalat* (gén. *kalaen, kalain*); *jalka*, pied, *jalkate*, f. t. *jalat* (gén. *jalkaen, jalkain*); *risti*, croix, *ristite*, f. t. *ristit* (gén. *ristien*); *suku*, nation, *sukute*, f. t. *suvut* (gén. *sukuen, sukuin*); *mylly*, moulin, *myllyte*, f. t. *myllyt* (gén. *myllyen, myllyin*).

2. A l'aide du formatif *i*, qui rejette la voyelle finale du radical ou forme avec elle une diphthongue (1). Exemples :

maa, terre, *mai*.	*pii*, gélinotte, *pii*.	*suo*, marais, *soi*.
pää, tête, *päi*.	*lai*, race, *lai*.	*yö*, nuit, *öi*.
puu, arbre, *pui*.	*täi*, pou, *täi*.	*työ*, travail, *töi*.
syy, cause, *syi*.	*koi*, mite, *koi*.	*tie*, chemin, *tei*.
silmä, œil, *silmi*.	*korva*, oreille, *korvi*.	*kala*, poisson, *kalvi*.
hyvä, bon, *hyvi*.	*muna*, œuf, *muni*.	*piha*, cour, *pihoi*.
päivä, jour, *päivi*.	*koura*, pommeaú, *kouri*.	*hauta*, tombeau, *hautoi*.
leipä, pain, *leipi*.	*ruoka*, plat, *ruoki*.	*vaiva*, peine, *vaivoi*.

(1) Nous maintenons après ceci ce que nous avons déjà avancé à plusieurs reprises, savoir que les deux formatifs du pluriel *te* et *i* étaient

suurempa, suurempi.	*viattoma, viattomi.*
suurimpa, suurimpi.	*isättömä, isättömi.*
lihava, lihavi.	*laulaja, laulaji.*
väkevä, väkevi.	*kääntäjä, kääntäji.*
lukeva, lukevi.	*lukija, lukijoi.*
elävä, elävi.	*tekijä, tekijoi.*
sanoma, sanomi.	*asia, asioi.*
tehema, tekemi.	*miniä,* fiancée, *miniöi.*

jumala, Dieu, *jumali, -loi.*	*valkea, -kia,* blanc, *valkei.*
isäntä, maître de maison, *isänti.*	*usea, usia,* souvent, *usei.*
vasara, marteau, *vasari, -roi.*	*pehmeä, -iä,* mou, *pehmei.*
omena, pomme, *omeni, -noi.*	*sileä, -iä,* lisse, *silei.*
sorme, doigt, *sormi.*	*paimene,* berger, *paimeni.*
kive, pierre, *kivi.*	*käte,* main, *käsi.*
vere, sang, *veri.*	*kante,* couvercle, *kansi.*
vastaukse, réponse, *vastauksi.*	*lehte,* feuille, *lehti.*
risti, croix, *risti, -stei.*	*tyttö,* fille, *tyttöi.*
sonni, taureau, *sonni, -nnei.*	*näkö,* vue, *näköi.*
huono, mauvais, *huonoi.*	*suku,* race, *sukui.*
kehno, maigre, *kehnoi.*	*tehty,* fait, *tehtyi.*
vapaa, libre, *vapai.*	*jäntee, jäntei, jäntehi.*
ahtaa, ahtai, ahtahi.	*antanee, antanei.*
evää, eväi, evähi.	*elänee, elänei.*
kirvee, kirvei, -vehi.	*uroo, uroi, urohi.*
kaunii, kaunii, -nihi.	

Remarque. — Les mots formés en *-uute, -yyte* (*-ute, -yte*) prennent pour forme radicale, au pluriel, *-uuksi, -yyksi.* Exemples : *totuute,* vérité, *totuuksi; hyvyyte,* bonté, *hyvyyksi.*

identiques, et que la troisième forme que nous rencontrons au génitif pluriel explique la transformation du *te* en *i,* par suite de suppression et d'affaiblissement. Exemples : *jalka,* pl. *jalkate,* f. t. *jalat,* gén. *jalka-e-n* et *jalkai-n.* Donc de *jalkate* on a formé *jalkat, jalat;* de même, au génitif, *jalka-te-n, jalka-e-n* et *jalka-i-n;* donc à l'inessif : *jalka-te-ssa, jalka-e-ssa, jalka-i-ssa, jalko-i-ssa, jaloissa;* de même : *kala,* poisson, pl. *kalate,* f. t. *kalat,* gén. *kala-te-n, kala-e-n, kalo-i-n,* iness. *kala-te-ssa, kala-e-ssa, kala-i-ssa, kalo-i-ssa.*

Remarque. — Les pronoms démonstratifs *tä*, ce; *si*, celui-là; *tuo*, celui-là, possèdent des formes radicales au pluriel qui diffèrent complètement de celles du singulier: *nä*, *ni*, *nuo*, qui, aux différents cas, ajoutent encore *i*: *näi*, *nii*, *noi*.

Les pronoms personnels du pluriel *me*, nous; *te*, vous; *he*, ils, forment également *mei*, *tei*, *hei*.

3. A l'aide du formatif *-ite* (*i* + *te*), seulement pour le génitif pluriel. Avant le suffixe, nous rencontrons souvent la forme affaiblie *-ide*, qui alterne avec la forme renforcée *-itte* (dans les racines monosyllabiques ou dans les racines polysyllabes qui se terminent par une voyelle longue); le plus souvent la forme s'adoucit encore plus en *i'e*. Exemples: *maa*, terre (rac. pl. *mai*): *maite* (gén. *maide-n*, *maitte-n*); *työ* (*töi*): *töite* (gén. *töide-n*, *töitte-n*); *jo* (*joi*): *joite* (gén. *joide-n*, *joitte-n*); *vapaa* (*vapai*): *vapaite* (gén. *vapaide-n*, *vapailt-en*); *ahtaa* (*ahtai*): *ahtaide* (gén. *ahtaide-n*, *ahtaitte-n*); *elänee* (*elänei*): *eläneite* (gén. *eläneide-n*, *eläneitte-n*); *aurinko*, soleil, *auringoite* (gén. *auringoide-n*, *auringoitte-n*); *väkevä* (*väkev*): *väkevite* (gén. *väkevi'en*); *koira*, chien (*koiri*), *koirite* (*koiri'en*); *hevose* (*hevosi*): *hevosite* (*hevosi'en*); *jalka* (*jalkoi*): *jalkoite* (gén. *jalkoi'e-n*, *jalkojen*); *hullu*, fou (*hullui*): *hulluite* (gén. *hullui'e-n*, *hullujen*), etc.

La déclinaison.

La déclinaison finnoise comprend seize cas qu'on peut grouper en cinq divisions, savoir:

I.	II.	III.	IV.	V.
Nominatif.	*Essif.*	*Comitatif.*	*Inessif.*	*Adessif.*
Accusatif.	*Partitif.*	*Abessif.*	*Elatif.*	*Ablatif.*
Génitif.	*Translatif.*	*Prolatif.*	*Illatif.*	*Allatif.*
Instructif.				

I. *Nominatif.* — Au singulier, ce cas correspond à la racine ou à la racine tronquée, quelquefois fermée et tronquée; seulement les racines fermées à l'aide des syllabes *-ise*, *-se* (*-ise*, *-kaise*,

-llise, -laise, -läise, -maise, mäise, mise) changent le *se* en *nen* au nominatif. Exemples : *kalanen, kalainen* (*kalase, kalaise*), *onnellinen* (*onnellise*), *sanominen* (*sanomise*).

Au pluriel, on ajoute au nominatif un *-te* à la racine (*-t*). Exemples : *hevose*, cheval ; pl. *hevoset; kala*, poisson, *kalat; vete*, eau, *vedet; jalka*, pied, *jalat; kante*, couvercle, *kannet*, etc.

Accusatif. — Ce cas correspond au complément direct. Le suffixe en est *-n*, dans l'origine *-m;* au pluriel, ce cas est semblable au nominatif.

Génitif. — Ce cas prend *-n* au singulier et au pluriel (dont l'origine n'est pas *-m* (1) ; au pluriel, cet *n* peut s'accoler aux trois terminaisons de la racine en *-te, -i, -ite.*

Instructif. — Ce cas prend le suffixe *-n;* il signifie instrument, manière. Au singulier, l'emploi de ce cas est fort rare ; au pluriel, il s'ajoute aux racines plurielles en *-i : omin silmin* (*oma, silmä*), avec ses propres yeux, au moyen de ses yeux, *propriis oculis.*

Remarque. — Les divisions II à V ajoutent toutes leurs suffixes aux formes radicales plurielles en *i.*

II. *Essif.* — Avec le suffixe *-na, -nä*, signifie état, qualité, position, temps (*opettajana*, comme professeur ; *lapsena*, comme enfant ; *sairaana*, comme malade). Ce cas indique aussi le temps : *tänä päivänä*, aujourd'hui ; *menneenä kesänä*, l'été dernier, etc.

(1) Les grammairiens finnois ne font point de distinction entre l'accusatif et le génitif, parce que ces deux cas prennent aujourd'hui indistinctement le suffixe *n*. Abstraction faite qu'il est absolument impossible d'expliquer l'accusatif par le génitif, et qu'il faut cependant donner une raison pour cette étrange assimilation, il faut encore remarquer que l'ancienne forme de l'accusatif était en *m* (elle est encore telle dans les cinq langues samoièdes). Dans les règles de phonétique, nous avons vu comment jamais un mot finnois ne pourrait se terminer par un *m* et que cette consonne faisait toujours place à l'*n*. Ce fait explique suffisamment le remplacement de l'*m* accusatif par un *n;* mais il ne justifie nullement l'assimilation de l'accusatif au génitif.

Partitif (1). — En *-ta, -tä,* le plus souvent *-a, -ä* indiquent une pluralité fractionnée ou indéfinie, comme en français : du vin, de l'eau, des hommes. Ce cas peut être aussi bien le sujet que le complément d'une phrase : *vettä,* de l'eau ; *ihmisiä,* des hommes.

Translatif. — Avec le suffixe *-ksi* (*kse*) indique un état de transition. *Sairaaksi* (à l'état de malade), il devint ; *tuli,* vint (à être...) ; *luuli minun kuoliaksi,* il m'a cru mort ; *antoi rahaa lainaksi,* il donna de l'argent en prêt ; *rupee suutariksi,* il devint bottier.

Ce cas indique aussi un but, un temps Exemples : *käytä hyväksesi,* emploie-le pour ton bien ; *tule urukseni,* viens à mon secours ; *kolmeksi päiväksi,* en trois jours, etc.

Remarque. — Le *-na, -nä* de l'essif, le *-ta, -tä* du partitif et le *-ksi* du translatif étaient originairement de simples suffixes qui indiquaient les rapports locaux : locatif, *-na, -nä ;* ablatif, *-ta, -tä ;* translatif, *ksi.* Avec cette signification, nous le rencontrons dans les adverbes de lieu et dans les postpositions : *kaukana,* loin (à un endroit éloigné) ; *kau'aksi* (*kau'as*), loin (mouvement) ; *kaukata* (*kaukaa*), de loin ; *luona,* chez, près de (sans mouvement) ; *luota,* de ; *luoksi,* près de (avec mouvement).

III. *Comitatif.* — Avec le suffixe *-ne* ne s'emploie guère qu'au pluriel et généralement avec le suffixe possessif : *vaimonensa lapsinensa,* avec femme et enfants ; *kaikkine kaluinensa,* avec toutes ses affaires, etc.

Abessif. — Avec le suffixe *-tta, -ttä* correspond à l'adverbe français *sans.* Exemples : *rahatta,* sans argent ; *kädettä,* sans main. Il peut être accompagné de l'adverbe expressif *ilman :* *ilman syyttä,* sans raison.

Prolatif. — Avec le suffixe *-tse* indique une direction continue. Exemples : *meritse maitse,* à travers mers et terres ; *sivutse,*

(1) Les grammairiens finnois appellent ce cas infinitif ; il est certainement préférable de l'appeler indéfini, comme nous l'avons appelé jusqu'à présent, ou partitif, pour parler avec M. Budenz.

le long de.... (*an der seite hin*). Ce suffixe s'emploie aussi plus volontiers au pluriel.

IV. *Inessif.* — Avec le suffixe *-ssa, -ssä* signifie dans (sans mouvement).

Élatif. — Avec le suffixe *-sta, -stä* signifie de, hors de.

Illatif. — Avec le suffixe *-sen, -h-n* (*-'-n*) signifie dans (avec mouvement). Ces trois cas indiquent des rapports locaux intérieurs; leur élement fondamental commun est *s*. Cet *s* a formé avec le *na* de l'essif: *-s-n -s-nä* = *-ssa, -ssä*, et avec le suffixe du partitif: *-s-ta, -s-tä*.

V. *Adessif.* — Avec le suffixe *-lla, -llä* signifie sur, près de. Exemples: *pöydällä*, sur la table; *rannalla*, sur le rivage; *hänellä on*, près de lui est, c'est-à-dire: il a. Ajouté à des instruments, il signifie avec: *veitsellä*, avec le couteau; *rahalla*, avec l'argent.

Ablatif. — Avec le suffixe *-lta*, *-ltä* signifie de (l'extérieur). Exemples: *pöydältä*, de la table; *rannalta*, du rivage.

Allatif. — Avec le suffixe *-lle* signifie sur, près de, à. Exemples: *pöydälle*, sur la table (avec mouvement); *lapselle*, à l'enfant; *kirkolle*, près de l'église. Ces cas indiquent les rapports locaux extérieurs; leur élément fondamental commun est *l* (*l-na, l-nä* = *-lla, -llä; l-ne* = *-lle*).

MORCEAUX CHOISIS.

KETTU JA JÄNIS[1]
Renard et Lièvre

(SATAKUNNASTA[2])
(*de Satakunta, au nord d'Åbo*).

Kerran[3] *tulivat*[4] *kettu*[5] *ja jänis yhtehen*[6]. *Kettu sanoi*
Une fois vinrent renard et lièvre ensemble. Renard dit

jänikselle : « Eipä sua (sinua) kukana pelkää. — Kukas
au lièvre : « Pas (suff.) toi personne craint. — Qui

sua (sinua) pelkää? vastasi[7] *jänis. — Kaikki mua*
te craint? répondit lièvre. — Tout le monde me

(minua) pelkäävät, tuumasi[8] *kettu, mulla (minulla) on pitkä*
craint, répliqua renard; à moi est longue

häntä niin kaikki luulevat mua sudeksi[9], *kun*
queue; donc tout le monde croient moi loup, quand

malkan päästä näkevät siksi mua
de loin (distance) de la fin [ils] regardent pour cela moi

peljätähän[10], *mutta ei sua pelkää kukaan. — « Panaan*[11]
on craint, mais pas toi craint personne. — Qu'on place

veto,» sanoi jänis, «minä näytän[12] *että mua peljätähän.»*
(fasse) pari, dit lièvre, je fais voir qu'on me craint.»

Toinen[13] *suostin siihen, ja pantiin veto. Läksivät*[14]
L'autre approuva cela, et on plaça (fit) pari. Partirent

sitte yhtenä[15] *kävelemään niin jänis erässä*
après cela ensemble pour promener; quand lièvre dans quelque

kohden[16] *havaisti*[17] *lammas lauman aidan*[18] *sivulla*
lieu [il] aperçut troupeau de moutons d'un enclos auprès

makaamassa. Sen keksittyään hyppasi[19] *kohta*
couché. Quand [il] l'avait apercu il sauta tout de suite

lammas laumahan. Lampaat[20] *peljästyen sitä*
dans le troupeau de moutons. Les moutons effrayés de cela,

läksivät hyppäämähän, minkä kerkeiwat[21]. *Jänis siitä*
se mirent à sauter autant qu'ils purent. Lièvre par cette

ilosta että hän nyt vedon[22] *voitti*[23] *rupesi*[24]
joie, que il maintenant pari gagna commença

nauramaan, ja nauroi[25] *niin mahdottomasti, että suunsa*
à rire, et il rit si démesurémenl, que sa bouche

ristihin repesi, ja siitä ruveten[26] *onkin kaikkein*
en croix se fendit et de ce commencement ont (suff.) de tous les

jänisten[27] *suut olleet ristihin halki.*
lièvres les bouches été en croix.

(*s. p. s.* = sen pituinen se.)
Voilà la longueur de l'histoire.

1. *Jänis*, gén. *jäniksen*, rac. *jänikse* (mot contracté).

2. *Satakunnasta*, élatif sing. de *Satakunta*.

3. *Kerran*, gén. sing. de *kerta*.

4. *Tulivat*, 3e pers. du pl. de l'imparf. de *tulen*.

5. *Kettu*, gén. *ketun*.

6. *Yhtehen*, illatif sing. de *yksi*.

7. *Vastasi*, 3e pers. sing. imparf. de *vastaan*.

8. *Tuumasi*, 3e pers. sing. imp. de *tuumaan*.

9. *Sudeksi*, transl. sing. de *susi*, rac. *sute*.

10. *Peljätähän*, présent, passif *pelkään*.

11. *Pannaan*, présent passif de *panen; pane-ta-han*, *pan-ta-han; pannahan* ou *pannaan*.

12. *Näytän*, 1re pers. présent, rac. *näytä*.

13. *Toinen*, *toisen*, rac. *toise*.

14. *Läksivät*, 3e pers. pluriel imparf. de *lähden*, rac. *lähte*.

15. *Yhtehnä*, essif sing. de *yksi*, rac. *yhte*.

16. *Kohden*, instructif sing. de *kohti*.

17. *Havaisti*, 3e pers. sing. imp. de *havaitsen*.

18. *Aita*, gén. *aidan*.

19. *Hyppäsi*, 3e pers. sing. imp. de *hyppään*.

20. *Lampaat*, nominatif pl. de *lammas*, rac. *lampaha*.

21. *Kerkeivät*, 3e pers. pl. imp. de *kerkeen*.

22. *Vedon*, gén. de *veto*.

23. *Voitti*, 3e pers. sing. imp. de *voitan*.

24. *Rupesi*, 3e pers. sing. imp. de *rupeen*.

25. *Nauroi*, 3e pers. sing. imp. de *nauran*.

26. *Ruveten*, substantif instructif de *rupeen; rupe'e-te-n; rupe'-te-n, rupet-te-n; ruvet-te-n, ruveten*.

27. *Jänisten*, gén. pl. de *jänis*, rac. *jänikse*.

LEPPÄPÖLKKY
Le tronc d'aulne

ELI
ou

SININEN RISTI
La bleue croix

(WUOKKINIEMELTÄ).

Oli muinoin ukko ja akka. He eiwät lasta
Eut autrefois vieillard et vieille femme. Ils pas ont enfant

saa iässään, siitä paha on mielensä hywin.
recevoir dans leur vie, de cela méchant est leur esprit très.

— No, otetaan leppäpölkky, leikataan metsästä ja
— Alors, on prend tronc d'aulne, on l'abat de la forêt et

pannaan kätkyehen, siinä kolme wuotta tuuditellaan,
on le place dans le berceau, là trois ans on le berce,

niin syntyy henki siihen, lapseksi muuttuu se
de sorte que naît âme (vie) dedans, en enfant se change ce

läppäpölkky. Isä on kynnössä, äiti lehmiä
tronc d'aulne. [Le] père est en labourant, mère de vache

lypsämässä, niin sillä aikaa tuli poika henkiin,
dans le traire, de sorte que à ce temps vint enfant à l'âme,

nousi omin woiminsa kätkyestä, ja oli jo
se leva de propres forces du berceau, et était déjà

lattialla *käwelemässä* *wanhempien* *tulessa*
sur le plancher en train de marcher des parents en venant

kotihin, *ja* *pyysi* *leipää* *emoltansa* *heti.* — *No,*
à la maison, et demanda du pain de sa mère de suite. — Alors,

kului *aikaa* *siitä* *muutaman,* *wuosi* *tuli,* *toinen*
s'écoula temps après un certain, [une] année vint, [une] autre

meni, *niin* *kaswoi* *poikakin* *suureksi,* *ja* *tuli*
alla, ainsi crût le garçon aussi devenant grand, et vint

mies *hänestä* *hywä,* *ett'ei* *woi* *wirren*
homme de lui bon, de sorte pas on put avec un chant

weteä, *saarnan* *sanoa,* *ylen* *oli*
étendre, [pas] un discours [en] dire, extraordinairem ent [il] était

wahwa *ja* *wäkewä.*
fort et vigoureux.

Katosipa *kuu,* *päiwä,* *päiwän* *koite* *maailmasta;* *kolme*
Disparut lune, soleil, du jour aurore, du monde; trois

wuotta *ollaan,* *yötä* *pimeätä* *pidetähän,* *niin* *alkaapa*
années on est, nuit obscure on tient, ainsi commence

ikäwäksi *käydä* *se* *semmoinen* *olo* *ja* *ruwetaan*
ennuyeux à devenir ce ainsi constitué être et on commence

neuwottelemaan, *millä* *saada* *ne* *jällensä*
à tenir conseil, par quel [moyen] amener ceux de nouveaux

maailmalle *loistamahan.* *Kuningas* *laatii* *piirut,* *kutsuu*
au monde à éclairer. [Le] roi ordonne [une] fête, invite

rujon, ramman, perisokean linnaansa
[l']éclopé, [le] boiteux, [l']entièrement aveugle dans son château

ja rahwasta kokoaa kaikensäätyistä paljon,
et du peuple il réunit de toutes les classes beaucoup,

nähdeksensä löytyisikö hänen wallakunnassansa niitä miehiä,
pour voir si on trouvait son dans son empire ces hommes

jotka kuun, päiwän, päiwän — koitteen hankkisiwat
qui [la] lune, [le] soleil, du jour l'aurore remettraient

järillensä. Hänellä on juomiset wäkewät ylen; kun
dans leur état [normal]. Il a des boissons forts très; si

löytyisi kolmen pullon juoja, se saisi koitteen;
se trouvait trois bouteilles buveur, celui amènerait l'aurore;

kun löytyisi kuuden pullon juoja, se saisi
si se trouvait six bouteilles buveur, celui amènerait

kuutamon; kun löytyisi yhdeksän pullon juoja,
[le] clair de lune; si se trouvait neuf bouteilles buveur,

se saisi päiwösen; moinen oli tietäjillä
celui amènerait un petit soleil; telle était des devins

ennustus, — pääsisi aurinko kaikelle mäailmalle
[la] prédiction, — pourraient [le] soleil pour tout le monde

paistamahan. — No, ale'taan rahwaan se'asta
éclairer. — Alors, on commence du peuple du milieu

niitä semmoisia miehiä nyt etsiä. Etsittiin,
ainsi pareils hommes maintenant à chercher. On chercha,

etsittiin, niin löytyi kolmen pullon juoja;
on chercha, ainsi on trouva trois bouteilles buveurs;

etsittiin, etsittiin, niin löytyi kuuden pullon
on chercha, on chercha, ainsi on trouva six bouteilles

juoja; ei muuta, kun kolmas oli wielä
buveurs; pas autre chose, que le troisième était encore

löydettäwä, joka yhdeksän pulloa joisi. Etsitään
à trouver, qui neuf bouteilles boirait. On cherche

nyt, etsitään sitäkin; waan ei löydy
maintenant, on cherche celui aussi; mais pas se trouve

yhdeksän pullon juojaa, jos kuin etsittäisi.
de neuf bouteilles [le] buveur, si aussi autant on chercherait.

Sanoopas siitä jo kuningas: « No, ei nyt
Dit après cela déjà [le] roi: « Alors, pas maintenant

muuta ole maailmassa, kun Leppäpölkky, joka yhdeksän
autre est dans le monde, que Tronc-d'Aulne, qui neuf

pulloa sietäisi; käykää se tänne! » No,
bouteilles boirait; amenez celui-ci ici. » Alors,

Leppäpölkky käytiinkin siihen, kuten käsky oli,
Tronc-d'Aulne [est] amené aussi là, comme [l']ordre était,

ja se kohta juoda karahutti yhdeksän pulloa
et celui-ci de suite à boire rapidement neuf bouteilles

perätyste, eikä ollut tuosta millänsä wielä.
l'une après l'autre, pas fut de cela son esprit encore. Etc. (1).

(1) Cette traduction est absolument littérale. Dans les deux fables, le *v* est remplacé partout par un *w*.

HAASTELEWAT KUUSET.

Oli metsämies muudan. Se kahden koiransa kanssa meni metsälle kerran ja pyyteli riistaa kaiken päiwää siellä. Sitä tehden oli hän loitonnut kau'aksi salolle eikä ruwennut pimeässä osoittelemaan takasi, waan päätti yötä pitää metsässä ja aamulla päiwän tullen kulkea kotiinsa. Niissä tuumin meni hän suuren kuusen juurelle, teki walkean lämmitelläkseen siihen ja asettihe wierelle lepäämään. Siinä oli nyt hywä ollaksensa ja hän oli jo nukkumaisillaan juuri, kun kuului äkkiä hänelle pakina. Kuuseen, jonka juurella walkea paloi, oli sattunut jäämään suuri käärme, ja se pyrki nyt alas siitä, pyytäen mieheltä apua, kun ei itse walkealta hirwennyt laskeutua maahan. Mies waikka oudostui sitä, kun käärme ihmisen tawalla pakisi, sanoi kuitenkin wastaten puhetta: « En woi sinua laskea sieltä, sinä söisit minut. » — « En syö, weikkonen, sinua, » rukoeli käärme, « kun laskenet täältä, niin minä neuwon sinulle kaikki kielet: linnun, puiden ja kaikkien puheet. » — « No, milläs saattaisin minä sinut laskea alas? » kysyi mies. — « Hakkaa suuri puu, pane se tätä kuusta wasten, niin minä tulen sitä myöten, » neuwoi käärme. Mies, kun näki palkan hywäksi, suostuikin siihen, kaatoi puun kuusta wasten ja laski sitä myöten käärmeen alas. Päästyään maahan, puhui käärme siitä miehelle palkoista kaikki kielet, mitä maailmassa taitaa olla, linnun, puiden ja kaikkien eläinten sekä kaswujen kielet, mutta kielsi kellenkään wirkkamasta mitään; ei edes omalle naiselleenkaan saisi hän wirkkaa asiasta sanaakaan, milloin wirkkaisi, silloin paikalla kuolisi.

Mies kun sai kielet opituksi ja käärme läksi matkaansa, hän

LES SAPINS PARLANTS.

Il y avait un chasseur. Un jour, il alla avec ses chiens dans la forêt pour y chercher du gibier toute la journée. En faisant cela, il s'était égaré dans le bois et ne cherchait pas le retour, à cause des ténèbres; il se décida à passer la nuit dans la forêt et à retourner à la maison le lendemain, à la pointe du jour. Dans cette intention, il alla près d'un grand sapin, alluma du feu pour s'échauffer et s'arrangea pour y coucher. Il se trouvait alors bien à son aise, et il était déjà sur le point de s'endormir quand tout à coup il entendit un bruit. Sur le sapin au pied duquel brûlait le feu se tenait un grand serpent qui voulait descendre; et le serpent, ayant peur du feu, demanda à l'homme de l'assister, parce qu'il n'osait descendre tout seul. L'homme, trouvant étrange d'entendre parler un serpent comme un homme, lui dit: « Je ne peux pas te faire descendre; tu me mangerais. — Je ne te mangerai pas, mon ami, dit en suppliant le serpent. Si tu veux me faire descendre d'ici, je t'apprendrai toutes les langues, les langues des oiseaux, celles des arbres et celles de toutes les créatures. — Eh bien! comment pourrais-je te faire descendre? demanda l'homme. — Abats un grand arbre, lui dit le serpent, et appuie-le contre ce sapin, afin que je puisse descendre le long de cet arbre. » L'homme trouvant la récompense bonne, approuva le projet, abattit un arbre, le fit tomber contre le sapin et fit descendre le serpent. Le serpent, se trouvant à terre, enseigna à l'homme, comme récompense, toutes les langues qui existent dans le monde: les langues des oiseaux, celles des arbres et celles de tous les animaux et de toutes les herbes; mais il lui défendit d'en parler à personne. Même à sa femme il n'en devait dire mot; à l'instant où il en parlerait, il mourrait sur le champ.

Après avoir appris ces langues et après que le serpent fut

kohta laittautui walkean wiereen taas, ma'atakseen yötä nyt siinä. Waan eipäs aikaakaan, kun kuului uudelleen pakina. Koirat oliwat isäntänsä jalkoihin asettunoet wahdintahan ja toinen alkaa siitä pa'ista toiselle, sanowi: « Jää sinä nyt perheenmiehen kanssa tähän, wahdi isäntää hywästi, muutoin hukat yöllä tulewat, syöwät hänet; minun täytyy kotiin mennä, sinne tulee warkaita, ell'ei haukuntaa talolta kuulu. » — « No, mene sie, towerini, mene, » wastasi toinen, « wartioi kotia waan kyllä mie täällä isännän katson. »

Mies, joka kaikki kielet oli oppinut, ymmärsi koirienkin pakinan hywästi, arweli: « Ompa teillä mieltä enemmän, kun luulisikaan. » Ja laski toisen koiransa kotia katsomahan, niinkun sillä oli aikomuskin; waan itse asettui lewolle taaskin, nukkuaksensa wiimeinkin, kun oli wäsyksissään hywin. Kohta alkoikin siitä silmät umpeen käydä, niinkun nukkuessa ainakin, ja mies toiwoi jo unen tulewan, joka kyllä olisi tullutkin, eihän siinä mikä estänyt, waan miehen oli käärmeen koulussa korwat niin ar'oiksi käynyt, että niihin joka ääni käwi. Sieltä alkoi nyt outo humina kuulua korwesta, ja hän eroitti selwällehen, miten toinen kuusi tuulen huhinassa sanoi sille kuuselle, jonka juuressa hän oli: « Oi kuoma, tule, luokseni tänne, minä kuolen kohta; tule mun maahanpaniaisiini! » — « Ka, en jouda mie, weikkoseni, suo anteeksi, » wastasi toinen, « minulla on yöniekka juurellani. » — « Tulehan kuitenkin, tule, » huusi kuusi sieltä kolmeen kertaan; waan toinen ei lähtenyt hänen luoksensa kumminkaan. Siitä jo kolmannen huutonsa jälkeen kaatui wiimein rytisten se kuusi, jotta kaikki metsä ryskähteli, eikä sen kowemmin kuulunut mitänä; waan toinen kuusi, jonka juureen mies yöwalkeansa oli tehnyt, sanoi towerinsa kaatuessa: « Siihen menit, wanha weikko, hywän päällä olit ikäsi ja hywän päälle kaaduitkin! » Mies wielä selwästi kuuli tämänkin; waan kun siltä nyt kaikki metsässä hiljaa oli, niin uni sai wallan wiimeinkin, ja hän nukkui walkean wiereen siihen.

parti, l'homme se mit auprès du feu pour y dormir pendant la nuit; mais quelques instants après il entendit de nouveau parler. Les chiens vigilants étaient couchés aux pieds de leur maître, et l'un d'eux commença à parler à l'autre et lui dit: « Reste ici, toi, auprès du père de famille, notre maître. Garde-le bien; sinon les loups viendront dans la nuit et le mangeront. Il faut que j'aille à la maison, car des voleurs s'y introduiraient si on n'entendait pas d'aboiement autour de la ferme. — Eh bien! va, camarade, va! répondit l'autre. Garde la maison; moi, je garderai ici notre maître. »

L'homme, qui avait appris toutes les langues, comprit aussi très-bien l'entretien de ses chiens, et il pensa: « Vous voilà plus d'esprit qu'on ne vous supposait. » Il laissa l'un des chiens aller à la maison, selon son intention, et s'étendit tout de son long pour dormir, car il était fatigué. En effet, ses yeux se fermaient tout de suite, comme quand on a grand sommeil, et l'homme espérait déjà qu'il pourrait dormir, et il l'aurait certainement pu, rien ne l'en aurait empêché; mais son ouïe était devenue si sensible, qu'elle fut frappée des moindres sons. Maintenant, un bruit étrange se fit entendre, et l'homme distingua clairement qu'un sapin mêlait sa voix à celle du vent et dit au sapin au pied duquel l'homme était couché: « Compère, viens ici, près de moi. Je vais mourir tout à l'heure; viens assister à mes funérailles. — Tu sais que je ne puis, mon frère; pardonne-moi, répondit l'autre; j'ai un hôte (de nuit) couché à mes pieds. — Viens toujours, viens! » s'écria le sapin trois fois de suite; mais l'autre n'alla pas près de lui. Après le troisième appel, le sapin tomba avec un tel bruit, que toute la forêt en retentit; après, on n'entendit plus rien. Mais le sapin au pied duquel l'homme avait allumé son feu (de nuit) s'écria, quand il vit tomber son camarade: « Voilà où tu es allé, mon vieux frère; sur un objet précieux tu es resté debout toute ta vie, et sur ce même objet précieux tu es aussi tombé. » L'homme entendit distinctement ces paroles; mais quand tout devint tranquille dans la forêt, le sommeil l'emporta, et l'homme s'endormit auprès de son feu.

No, eihän se metsimies pitkältä kuitenkaan anna aikaa ma'ataksensa; päiwän tullen nousi mies jo makuukseltaan, ja muisti siitä ne yöllä kuulemansa, mitä kuuset oliwat pakissehet. « Untakohan minä nä'in, wai mitenkään se oli? » arweli hän itseksensä, « annas lähden katsomahan, mitkä hywät ne sen kuusen luona owat! » Niissä mielin sai hän sinnepäin kulkemahan, josta yöllä oli rytinän kuullut, ja käydä asteli korpea kau'an, kunneka löysi sen kaatuneen kuusen sieltä. Tässähän käwikin nyt yöllinen pakina toteen kaikki; kuusen juuressa oli suuri raha-aarre ja latwan alla musta, kiiltäwä repo. Mies otti ne, wei kotiinsa siitä, ja tuli sillä keinon pohataksi nyt. — « No, saisi tuo waimokin nyt olla, kun on elosta kyllin », miettii siitä hän mielessänsä, ja ottaa itselleen naisen siiwon ja sorean, jott'ei maalla mointa. Sen kera elää kotonaan siinä hywästi eikä tullut puutetta mistään, kaikkea oli heillä runsaasti; waan alkoipa miehestä aika kuitenkin pitkäksi käydä, hän kun eli pohatan tapaan joutilaana eikä tekemistä ollut mitään. — Siitä kerrankin muudanna aamuna joutessansa istuutui tupansa ikkunaan, josta katseli pihalle, miten ilma oli kaunis ja ihana. Sieltä näkyi hänelle awarat peltonsa, ja ikkunan alla oli kaunis liinamaa lähinnä, jossa lentelee pieniä lintuja yhä. Muiden keralla lentää nyt warpuinenkin poikajoukkoneen liinaa syömään siihen, ja poi'at kun oliwat äkkinäisiä wielä, niin laskeutuiwat maahan. Emä silloin opettaa heitä, sanoo poi'illensa : « Elkää, poikaseni, maasta syökö, syökää latwasta; mitä maassa on, se on meidän, waan latwat wiedään pois. »

Kuunnellessaan sitä muhahti mies nauramahan, ja nainen, joka piiraita paisteli kiukaan edessä, näki sen, wirkkoi miehellensä : « Mitä naurat, ukon-wiettelys, nä'itkö minussa ihmeen? » — « Nauranmahan, mitä naurankin, en mie woi sitä sanoa, eikä se sinuhun koskekaan », wastasi mies. — « No, tiedäthän sen

Cependant un chasseur ne se donne pas le loisir de dormir longtemps, et à la pointe du jour l'homme se leva déjà de son sommeil et se rappela ce qu'il avait entendu la nuit, et ce que les sapins avaient dit entre eux. « Est-ce que j'ai rêvé, ou qu'est-ce que c'était? pensait-il dans son intérieur; allons voir les objets précieux qui sont sous le sapin. » Dans cette intention, il se dirigea vers l'endroit d'où il avait entendu dans la nuit le bruit du sapin tombant, et il marcha loin dans le bois, jusqu'à ce qu'il trouvât le sapin. Ici se vérifièrent les paroles prononcées la nuit: au pied du sapin se trouvait un grand trésor, et sous les branches [de l'arbre] il y avait un renard d'un noir brillant. L'homme recueillit l'un et l'autre; il les apporta chez lui et devint ainsi très-riche. « Eh bien! pensa-t-il, maintenant, je pourrais même me marier, ayant de quoi vivre. » Et il prit une femme, si jolie et si chaste, qu'on n'en trouverait pas de pareille sur la terre. Il vécut très-bien avec elle dans sa maison, et rien ne leur manqua, car ils avaient tout ce qu'ils désiraient. Mais pour l'homme, le temps commençait à devenir long, parce que, selon la manière du riche, il était paresseux et ne savait pas de quoi s'occuper. Un matin, occupé à ne rien faire, il était assis devant la fenêtre; il regardait dans la cour, admirait le temps beau et ravissant qu'il faisait. Il y pouvait voir ses vastes champs, et devant la fenêtre, tout près, il y avait un beau champ de lin où de petits oiseaux voltigeaient continuellement. Parmi eux voltigeait aussi le passereau avec sa troupe d'enfants pour manger les grains du lin; les petits, qui n'étaient pas encore rassasiés, se posèrent à terre. La mère les instruisit alors et dit à ses petits: « Ne mangez pas, mes enfants, de ce qui se trouve à terre; mangez les grains des épis. Ce qui se trouve à terre sera laissé pour nous; mais on emmènera les épis. »

L'homme, lorsqu'il entendit cela, se mit à rire. Sa femme, qui cuisait des galettes au foyer, l'observait et dit à son mari: « Pourquoi ris-tu, grison? As-tu vu quelque chose de merveilleux chez moi? — Je ris, en vérité; mais je ne peux pas t'en dire la cause, et cela ne te regarde pas, » répondit l'homme.

akkojen luonnon; helpollako niistä pääsee, wai ensi sanaako ne kuulewat konsana. — Nainen enemmän waan rupesi kiusaamaan miestänsä, ja tuli siitä jo kaulaan, kiepsahti hänelle ja rukoeli: « Sano nyt, mitä sie nauroit. » — Mies ei wiikommin woinut häntä nyt wastustella, waan sanoi wiimeinkin: « Tuohan puhtaat waatteet ensinnä, niin sanon. » — No, nainen toikin waatteet siitä miehellensä, joka muutti ne samassa ja saatuaan muuttaneeksi rupesi penkille pitkällensä, kuni ruumis ikänä laudalle pannaan suoraksi. Oli talossa sitte wiisikymmentä kanaa ja yksi kukko, niin sanoo mies penkiltä siitä naisellehen: « Laske nuo kanat wäljälle, jotta saisin heidät kerran wielä tämän ilman alla nähdä, ennenkun lähden. » — Hän, nä'et, laittautti sanomaan, mitä oli nauranut, ja tiesi kuolewansa siitä; waan nainen luuli miehensä suotta aikojaan waan kuwittelewan, se kun oli iloistelewa luonnostaan hywin. Teki siis kuten miehensä oli käskenyt ja laski kanat wäljälle; waan kukkopa kun pääsee joukkoneen lattialle, se siinä kanojen keskeu pöyhistelekse, panewi ylpeästi: « kok- koko- ko, koo -kokok; katso, minulla on wiisikymmentä akkaa, ja mie kaikki ne hallitsen; perheenmiehellä waan on yksi, eikä sillekään jaksa hän oikeutta pitää, sen tähden käypi hupsu kuolemahan. » —

Mies kun taisi kaikki kielet, hän ymmärsi kukonkin kokotuksen heti, ja näki jo tuumansa turhaksi. « Onhan wastakin aikaa kuoltakseni! » arweli hän mielessänsä, kawahti äkkiä penkiltä seisahalle ja kiljasi naisellensa: « Mitä, akka, siinä wielä jouten seisot? Jo on piiraasi paistettuina; joudu töillesi sukkelahan, taikka ma tukkaasi tulen! » Samassa olikin jo tawoittawinaan naistaan tukasta, waan tämä pääsi kiiruusti pihalle, josta juoksi nawettahan; ja siten jäi sanakin mieheltä sanomatta ja hän itse eloon wielä. Akka ei sen kowemmin tyhjiä kysellyt, waan totteli miestänsä kauniisti; ja siinä eliwät he kaiken aikansa hywänä sitte, eikä tullut toraa konsana. — Sen pituinen se.

Eh bien! on connaît la nature des femmes: on ne peut pas facilement s'en défaire quand elles ont entendu quelque chose. La femme commençait à le presser davantage; elle se jeta à son cou, le caressa et lui dit: « Parle donc! Pourquoi est-ce donc que tu riais? » L'homme ne pouvait plus résister et lui dit enfin: « Apporte d'abord des habits propres; je veux alors te le dire. » La femme apporta des habits propres à son mari; celui-ci les étendit sur le champ, et les y ayant mis, il alla se coucher, s'étendant tout du long sur le banc, tout comme on le fait quand on expose un mort sur des planches. Il y avait dans la ferme cinquante poules et un coq; l'homme, couché sur le banc, dit à sa femme: « Mets en liberté les poules, afin que je puisse les voir encore une fois dans ce monde avant de m'en séparer, » car il se préparait à expliquer pourquoi il avait ri, et il savait que cela causerait sa mort. Mais la femme croyait que son mari ne voulait faire cela que pour rire, car il était d'un naturel très-gai. Elle fit cependant d'après la volonté de son mari et mit les poules en liberté. Mais lorsque le coq se trouvait sur le plancher avec sa troupe, il commençait à se gonfler au milieu de ses poules, et il fit entendre avec orgueil son co-co-ri-co: « Me voici, continuait-il, avec mes cinquante femmes que je gouverne toutes. Mon maître n'en a qu'une seule; mais il ne peut pas se faire justice: c'est pourquoi ce fou va mourir. »

L'homme, qui savait toutes les langues, comprit de suite aussi le chant du coq et commença déjà à trouver que son entreprise était imprudente. « Il y a encore assez de temps pour mourir, » se dit-il. Il quitta subitement son banc et cria à sa femme: « Pourquoi restes-tu là sans rien faire? Les galettes sont déjà cuites. Mets-toi à ton travail, ou je vais te tirer par les cheveux. » En même temps il fit mine de saisir sa femme aux cheveux; mais celle-ci se sauva vite dans la cour, d'où elle courut à l'étable. Ainsi, le mot n'était pas dit, et l'homme resta vivant. La femme ne questionna jamais plus son mari; mais elle lui obéit sagement, et ils vivaient en paix tout le reste de leur vie. Jamais il n'y eut plus de querelle entre eux. — Voilà la fable dans toute sa longueur.

Haastelewat, adj. I, de *hastelen*, je parle.

Kuuset, nom. plur. de *kuusi*, rac. *kuuse*, = sapin.

Muudan, nom sing., rac. *muutama*, pron. ind. = *quidam*.

Kahden, gén. sing. de *kaksi*, rac. *kahte*, = deux.

Koiransa, gén. sing. de *koira*, = chien; *-nsa*, suff. poss.

Meni, imparf. de *menen*, = je vais.

Metsälle, aliat. de *metsä*, = forêt.

Kerran, gén. sing. de *kerta*, = fois.

Pyyteli, imparf. de *pyytelen*, = je cherche.

Riistaa, ind. sing. de *riista*, = proie.

Kaiken, gén. sing. de *kaikki*, = tout.

Päivää, ind. sing. de *päivä*, = jour, journée.

Sitä, ind. sing. du pronom *se*, = cela.

Tehden, subst. II instr., de *teen*, *tehdä*, = faire, rac. *teke*.

Kauaksi, transl. sing. de *kauka*.

Salolle, allat. sing. de *salo*, = forêt.

Eikä, 3e pers. sing. de *en*, = pas moi, avec la postposition copulative *kä*.

Ruwennut, adj. II de *rupeen*, *ruveta*, = commencer.

Ei ruvennut, 3e pers. sing. imparf. du verbe négatif.

Pimeässä, iness. sing. de *pimeä*, = ténèbres.

Osoittellman, subst. III illat. de *osoittelen*, = je cherche.

Päätti, 3e pers. imparf. de *päätän*, *päättää*, = se résoudre.

Yötä, ind. sing. de *yö*, = nuit.

Pitää, inf. de *pidän*, rac. *pitä*, = tenir; *yötä pitää*, = passer la nuit.

Aamulla, adess. de *aamu*, = matin.

Tullen, subst. II, instr. de *tulen*, *tulla*, = venir (*päivän tullen*, = au retour du jour).

Kulkea, inf. de *kuljen*, = aller.

Kotiinsa, illat. sing. de *koti*, = demeure; *-nsa* est le suffixe possessif.

Kisä, iness. plur. de *tämä*, = ce.

Tuumin, instr. plur. de *tuuma*, = intention.

Meni, 3e pers. sing. imparf. de *menen*, = je vais.

Suuren, gén. sing. de *suuri*, = grand.

Kuusen, gén. sing. de *kuusi*, = sapin.

Juuren, gén. sing. de *juuri*, = racine.

Teki, 3e pers. sing. imparf. de *teen* (rac. *teke*), = je fais.

Asettihe, 3e pers. sing. du verbe réfléchi.

Lepäämään, illat. subst. III.

Ollaksensa, transl. subst. I, avec suffixe possessif.

Nukkumaisillaan, adess. plur. subst. V, avec suff. poss. = sur le point de s'endormir.

Paloi, 3e pers. sing. imparf. de *palan*, = je brûle.

Apua, ind. sing. de *apu*, = secours.

Hirvennyt, adj. II de *hirveen*, = j'ose (*hirve'e* + *nyt*, *hirve'* + *nyt*, *hirvennyt*); *ei hirvennyt*, 3e pers. sing. imparf. du verbe négatif.

Ihmisen, gén. sing. de *ihminen*, = homme.

Tavalla, adess. de *tapa*, = usage.

Vastaten, instr. sing. subst. II de *vastaan*, = je reponds (rac. *vasta'a*, *vasta'a-te-n*, *vasta'-ten*, *vastatten*, *vastaten*).

Puhetta, ind. sing. de *puhe*, rac. de *puhu*.

En voi, 1re pers. sing. prés. du verbe négatif; *voin*, = je peux.

Minut, nom. plur. (employé comme acc. sing.) du pron. pers.

Laskenet, 2e pers. sing. du causatif *lasken*, = je fais descendre.

Linnun, gén. sing. de *lintu*, = oiseau.

Puiden, gén. plur. de *puu*, = arbre.

Kaikkien, gén. plur. de *kaikki*, = tout.

Puheet, nom. plur. de *puhe* (rac. *puhee*). Etc.

NEION VALITUS (1).

Eipä mene mielestäni,
Eikä muistosta murene,
Armias ihana aika,
Jona lauloin ollen lassa,
Pikku piikana visersin,
Ilolla ihanan linnun,
Leipojaisen leikitsevän,
Tuolla pilvien povella,
Vapaana, vaivatonna.

Vapaa vaivoista poveni,
Tuuvin ennen tuulen lailla,
Kiiätin kipunan lailla,
Lennin lehtenä lehossa,
Perhosena pyörtänöillä;
Mehun maistelin makian
Kukan kultaisen kupista,
Hopealla hohtavaisen.

Istuin ilona aholla,
Mehumiellä mättähällä,
Istuin kukkuna koella,
Lempeästi leikitellen
Suloisten sisarten kanssa,
Tyvenesti tuuvitettu
Tuulen hengeltä, tulevan
Metisestä mantereesta.

Levon kuvana lehella
Nukuin nurmilinnun lailla;
Rauha rakkahin rakensi,

(1) $v = w$.

LES PLAINTES D'UNE VIERGE.

Jamais ne s'éteindra dans mon âme, jamais ne s'effacera dans ma mémoire le souvenir du temps délicieux de mon enfance, du temps où je chantais et gazouillais comme une petite fille, avec la joie du bel oiseau, de l'alouette, qui s'ébat en liberté, sans soucis, là-haut, près des nuages.

N'ayant aucune peine au fond de mon cœur, je m'agitais comme le souffle du vent; mobile comme une étincelle, je voltigeais comme une feuille dans le bocage, comme un papillon sur l'herbe. Je goûtais du miel dans le calice doré des fleurs à l'éclat argenté.

Je me reposais dans la bruyère semblable à la joie; j'étais assise comme une fleur, jouant avec mes jolies compagnes pendant que le souffle du vent venant des collines embaumées me berçait doucement.

Je dormais dans le bois, symbole du repos, comme l'oiseau de la prairie, et la tran-

Siirsi viereheh siansa,
Eikä untani uhannut
Huolilla heräjävillä,
Näillä suurilla suruilla,
Povea nyt polttavilla.

Empä tieä, enkä taia
Selkeästi selvitellä,
Mikä juoksi mieleheni,
Mikä aivohon osasi
Aivan ankara ajatus
Mikä syttyi syämeheni
Tuli ennen tuntematon.
Kun ma vuotta viisitoista
Olin jättänyt jälelle,
Nousi nousulla nisäni,
Suihtui outo syämeheni,
Huoli uusi huivin alle,
Pullistuvahan povehen.

Niin nyt on tukala tuvassa,
Mieli raskas mantereessa;
Löyä en armoa aholla,
Enkä lehossa lepoa,
Eikä onni oksapuien
Asu mustan varjon alla.
Vaiva vaivuttaa levolle,
Vaiva vaivaapi uneni,
Vaiva herättää valolle
Uuen päivän paistehelle.

quillité se faisait autour de moi. Des rêves ardents ne venaient pas m'agiter douloureusement, comme ceux qui brûlent aujourd'hui ma poitrine.

Je ne puis m'expliquer comment m'est venue, comment s'est glissée dans mon esprit une pensée grave et sombre, comment s'est allumée dans mon cœur une flamme jusqu'ici inconnue. Quand j'étais dans ma quinzième année, je sentis ma poitrine se gonfler, une étrange chose pénétra dans mon cœur, une nouvelle douleur se glissa sous ma collerette, sous mon sein vierge et frémissant.

C'est pourquoi maintenant ma petite chambre semble vouloir m'étouffer. Mon cœur est gros quand je suis dans la prairie; je ne trouve plus de plaisir dans les champs ni du repos dans la forêt; le bonheur n'habite plus sous les branches des arbres touffus. Le trouble m'accompagne jusqu'à ma couche; le trouble inquiète mon sommeil; il me réveille à la lueur du jour naissant.

Tuolla sytevi, syämen
Peitetyissä pohjukoissa,
Toivon tuli tuntematon,
Tuli outo ja tukala,
Jot' en saata sammutella,
Enkä raski raiskaella.
Tuonne kiiruhtaa kivasti
Kaikki kieleni tarinat,
Tuonne aivoni ajatus,
Tuonne suosio syämen,
Toinon poluille pimeän,
Ahtahille aavistuksen,
Syämelleni suruisten,
Syämelleni suloisten.
Kaikki kaikissa ajatus,
Yks' on aina arvollinen
Täytten tarvetten seassa,
Yks' on tarve toivottava,
Syämelleni surunen,
Syämelleni sullonen.

Dans les replis les plus cachés de mon cœur brûle la flamme de l'espérance, flamme étrange et triste que je ne puis éteindre, et qui, hélas! me fera mourir. Toutes les paroles de ma bouche, toutes les pensées de mon âme, tous les désirs de mon cœur s'élancent dans la voie de ce sombre espoir, espoir à la fois si douloureux et si ineffable. Parmi toutes les pensées qui m'agitent, une seule me préoccupe; elle est à la fois douloureuse et suave à mon cœur.

ORPOLAPSI.

Koira haukkui korven rannan,
Penikkainen (1) pellon rannan
Minä juoksin katsomahan,
Toivoin tuotavan emoa.
Ei emoa tuotukana,
Tuotihin emintimäistä,
Vitsa väännetty käessä,
Kohotettu koivun latva,
Lyöä lasta armotonta,
Kolkata kovaosaista.

Niin en nyt sinä ikänä,

L'ORPHELINE.

Le chien aboyait sur la lisière de la forêt, près du champ. J'accourus pour voir, espérant qu'on emmènerait ma mère. Mais ce n'était pas ma mère qu'on emmenait; c'était une belle-mère tenant en main une verge pour frapper l'enfant, orpheline et malheureuse.

Ainsi je ne trouve plus ja-

(1) Petit chien.

En tämän elon sisässä,
En löyä emon hyvyyttä,
Enkä äitin armautta,
Vaikka etsisin tulella,
Vaillhteisin valkialla.
Vieras on emon sialla,
Vaimo vieras, kun Venakko,
Ei sano emon sanoja,
Käy ei äitin askelilla,
Virkkoi vierahan sanoja,
Käypi armon askelilla.

mais de ma vie la bonté de ma mère ni son amour, même si je cherchais avec une torche. A la place de ma mère, il y avait une étrangère, une femme étrangère comme une Russe; elle ne parle pas comme parla ma mère, et elle ne marche pas du pas de ma mère : elle parle comme une étrangère, et elle marche du pas d'une étrangère.

VÄINÄMÖISEN SANOJA.

Sanoi vanha Väinämöinen
Nuoremmalle veiollensa:
Sitä kuusta kuuleminen,
Jonka juuressa asunto;
Kiitä muille muita maita
Itselle omia maita —
Omat maat makuisimmat,
Omat metsät mieluisimmat.

Soisin Suomeni hyväksi,
Karjalani kaunihiksi,
Hyvin aina elettäväksi,
Kunnialla kuoltavaksi —
Päivät soisin soitettavan
Illat tehtävän iloa,
Nällä mailla, mautereilla,
Suomen suurilla saloilla.

LES PAROLES DE VÄINÄMÖINEN.

Le vieux Väinämöinen dit à son frère cadet : « Il faut qu'on entende le bruit du sapin au pied duquel on a sa demeure. Quand tu es avec des étrangers, fais-leur l'éloge de leur pays; mais quand tu es seul, fais l'éloge de ton propre pays. Nos champs sont pour moi toujours les plus beaux, nos forêts les plus agréables.

« Que ma Finlande soit heureuse; que ma Karélie soit toujours belle. Qu'on y vive toujours en bonheur; qu'on y sache mourir avec gloire. Qu'on chante le jour, qu'on se réjouisse le soir dans ces contrées, dans les grands bois de la Finlande. »

MISSÄ ARMAHANI?

Miss'on, kussa minun hyväni,
Miss'asuvi armahani,
Missä istuvi iloni,
Maalla kulla marjaseni? —
Kuulu ei ääntävän ahoilla,
Lyövän leikkiä lehoissa,
Ei kuulu saloilta soitto,
Ei kukunta kunnahilta,
Oisko armas astumassa,
Marjani matelemassa,
Oma kulta kulkemassa,
Valkia vaeltamassa;
Toisin torveni puhuisi,
Vaaran rinnat vastoaisi,
Saisi salot sanelemista,
Joka kumpu kukkumista,
Lehot leikkiä pitäisi,
Ahot ainoista iloa.

OU EST MON CHÉRI?

Où est mon bon? où demeure mon chéri? où est assise ma joie? dans quel pays se trouve ma baie? Je n'entends pas sa voix dans le champ; je ne le vois pas jouer dans la forêt; on n'entend pas ses mélodies de la forêt ni son chant des collines. Si mon chéri venait, si ma baie s'approchait, si mon mignon se faisait voir, alors mon chalumeau sonnerait tout autrement. Les pentes de la montagne répondraient; les forêts auraient beaucoup à répéter; chaque colline chanterait, toutes les forêts et tous les champs seraient en jubilation.

HYVÄ SANOMA EMOLLE.

Enmä tänne tullutkana,
Tullutkana, saanutkana,
Nurkkihin nuhajamahan,
Soppihin sohajamahan;
Tulin ihmisten iloksi,
Nuoren rahvahan ratoksi.

Kiitos kaunosen Jumalan,
Sain yhen iloisen illan,
Remullisen juhlapäivän;
Enk'ole nurkissa nuhannut,

UNE BONNE NOUVELLE POUR MA MÈRE

Je ne suis pas venue ici pour me tenir dans les coins; je suis venue pour la joie du peuple, pour le plaisir de la jeune assemblée. —

Merci au bon Dieu, j'ai passé une joyeuse soirée, j'ai eu un festin admirable. Et je ne me suis pas tenue dans les coins,

En sohannut soppiloissa,
Aina tanssin taitavasti,
Keikuin keskilattialla.
Kun tulen emon kotihin,
Saap' emo hyvän sanoman,
Isoni iloisen mielen,
Tämän lapsen laulannasta,
Tanssinnasta, taiannasta,
Kun on lauloin laatusasti,
Tanssin aina taitavasti.

mais j'ai toujours dansé avec adresse au milieu du plancher. Quand je viendrai à la maison, ma mère recevra une bonne nouvelle, et mon père sera en bonne humeur à cause de la danse et du chant de son enfant, parce que j'ai toujours dansé avec adresse et chanté avec goût.

MAASSA MARJANI MAKAAVI.

Ikävät on illat pitkät,
Apiat on aamuseni,
Ikävät on yötki mulla,
Ajat kaikki katkerimmat.
Ei ikävä iltaistani,
Ei apia aamuistani,
Muret muita aikojani;
Ihanaistani ikävä,
Apiainen armaistani,
Mure mustakulmaistani —
Ei mun kuulu kullaistani,
Näy ei näätärintoani,
Ei kuulu kujassa käyvän,
Alla ikkunan ajavan,
Pilkkovan pinolla puita,
Koan eessä kolkehtivan,
Maassa marjani makaavi,
Mullassa muhaelevi,
Alla hiekan herttaseni,
Kulon alla kultaseni. —

MON AMI DORT DANS LA TERRE.

Les longues soirées sont tristes; les matinées sont ennuyeuses; les nuits sont sombres, et toute ma vie est lamentable, et tout cela après la perte de mon ami, de mon beau mignon. Je ne l'entends plus, je ne le vois plus. On ne l'entend plus marcher vers ma maison, ni s'agiter sous ma fenêtre, ni fendre du bois dans la cour. Mon chéri dort dans la terre; il est couché dans le sable, dans la poussiere et sous les herbes sèches.

SUOMEN WALTION ASETTAMINEN (1809-1812).

Puolen seitsemättä wuosisataa oli Ruotsinwalta ohjannut Suomen kansan kohtaloa ja hoitanut sen historiallista kaswatusta. Ruotsinwalta oli ensin tuonut tänne Kreistin = uskon ja sen kautta saattanut Suomenmaan Eurooppalaisen siwistyksen yhteyteen. Ruotsinwallan kautta Suomalaiset heimokunnat tässä maassa ensin oliwat yhdistyneet warsinaiseksi kansakunnaksi, wastaan = ottaen ja omaksensa omistaen ne la'it ja yhteiskunnalliset laitokset, jotka Ruotsin kansa, warahammin waltioksi asettuneena, jo oli ennättänyt itsellensä muodostaa. Suomen kansalle se oli ollut erinomaista onnea, että nämä ulkoa tuodut laitokset kokonaan seisoiwat talonpoikaisen wapauden perustuksella ja että läänitysjärjestelmä, joka samaan aikaan alkoi pohjaseen lewitä, ei milloinkaan saanut warsinaista jalan = sija Ruotsin waltakunnassa; sillä tästä seurasi, etta Suomen kansa, waikka walloitettuna, saawutti samat waltiolliset oikeudet, kuin mitä Ruotsin kansa itse nautitsi. Rinnan nuo molemmat kansakunnaat sitten oliwat kulkeneet historiallista uraansa kowien ja keweiden waiheiden läpitse, ja jos olikin kunnian osa useimmiten tullut Ruotsin kansalle ja kärsimysten enemmyys Suomalaisille, oli kumminkin meidän kansa tästä waltio = yhteydestä woittanut etuja, joita se itsekseen jätettynä ei olisi woinut samassa määrässä ja yhtä joutuisasti saawuttaa. Mutta nyt tämä historian näkymölle myöhään saapunut Suomen kansa oli wähitellen ennättänyt muun maailman tasalle siwistyksessä ja yhteiskunnallisessa edistyksessä, sen itsenäisyydentunto oli samassa määrässä herännyt ja tuo warttunut kansallis = henki alkanut waatia erikoista waltiollista asemaa. Näin walmistui ero Ruotsin waltakunnasta luonnollisena edistys = asteena Suomen kansan historiassa. Waan tämä ero ei tapahtunut keskinäisen wihollisuuden kautta. Tuo wanha weljyyden = liitto katkesi ikäänkuin sallimuksen kowan iskun kautta ja jätti muiston, joka aina on pysywä kansallemme kalliina ja pyhänä.

LA FONDATION DE L'ÉTAT FINNOIS.

La Suède présida pendant six siècles et demi à la destinée du peuple finnois et dirigea son éducation historique. Les Suédois apportèrent les premiers aux Finnois le christianisme, et par cela même ils attachèrent le peuple finnois au progrès de la civilisation européenne. Sous la domination suédoise, les tribus du peuple finnois s'unirent pour la première fois et formèrent une nation, en acceptant et en assimilant les lois et les institutions sociales du peuple suédois, qui bien avant cette époque s'était constitué en état. Il était très-avantageux pour le peuple finnois que ces institutions, importées de l'étranger, fussent basées tout à fait sur la liberté du cultivateur et que le gouvernement féodal, qui en même temps commençait à se répandre dans les pays du Nord, n'ait jamais été établi en Suède, car le peuple finnois, quoique vaincu par les armes, parvint ainsi à recevoir les mêmes droits politiques dont jouissaient les Suédois. Les deux peuples firent ensemble, depuis cette époque, leur voyage historique à travers les bons et les mauvais temps. Bien que la gloire fût plus souvent le partage des Suédois et les souffrances celui des Finnois, notre peuple trouva néanmoins dans cette union politique des avantages qu'il n'aurait pas pu conquérir en si grand nombre et dans un temps relativement court s'il était resté seul. Mais ce peuple finnois, qui avait paru si tard sur le théâtre de l'histoire, parvint peu à peu au niveau des autres nations civilisées. Dans le développement social, son instinct d'indépendance se formait en même temps, et son esprit national avait commencé bientôt à exiger un état politique séparé. De cette manière se prépara le moment de la séparation de la Suède comme une conséquence du développement naturel de la Finlande. Mais cette séparation n'était pas la conséquence d'une rivalité hostile. La vieille union fraternelle se rompit comme par un coup dur et subit de la Providence, et laissa des souvenirs qui toujours resteront chers et sacrés à notre peuple.

Tämän eron ulkonaisena wälikappaleena oli Wenäjän waltakunta; joka nyt wuosisadan kuluessa oli astunut yhä likempään yhteyteen Eurooppalaisen siwistyksen kanssa ja sillä tawoin saawuttanut johtawan aseman pohjoisilla mailla. Kolme kertaoa sadan wuoden kuluessa olikin Wenäjä aseellisella woimalla ottanut Suomenmaan haltuunsa, eikä enää ollut epäilemistä, että Suomen kansan tuli asettua taman uuden johdon alle. Waan Suomalaisten jo wirkoowa kansallis = henki waati kumminkin [maallemme erikoista asemaa mahtawan keisarikunnan rinnalla, ja itse sota = tapaukset oliwat tarpeeksi todistaneet, että Suomen miehet tahtoiwat kansallisen kunniansa tähden panna henkensä ja yksityisen onnensa alttiiksi. Hywäksi onneksi se hallitsija, joka tällä kertaa oli aseiden woimalla tullut Suomen herraksi, osasi täydellisesti käsittää Suomen kansan asemaa ja historiallista tarwetta. *Aleksanteri I* oli tähän aikaan epäilemätä Euroopan jaloin wallanpitäjä, joka otti ylhäisen kutsumuksensa welwollisuudet kokonaan ihmisrakkauden ja walistuneen wapaamielisyyden kannalta. Syntyneenä w. 1777, hän oli isän = äitinsä howissa saanut huolellisen kaswatuksen, jonka johtajaksi oli otettu Sweitsiläinen *César Laharpe*, eräs innokas tasawaltalainen ja waltiollisen wapauden harrastaja. Nämä kaswatuksen kautta istutetut mielipiteet kantoiwat kauniimpia hedelmiä nuoren ruhtinaan lempeässä luonteessa. Heti hallitukseen tultua w. 1801, oli Aleksanteri I ryhtynyt useihin parannus = puuhiin awaran waltakuntansa suhteen, ja hänen sywin surunsa näkyy olleen, ett'ei Wenäjän olot wielä olleet wapaammalle hallitusmuodolle walmistuneina. Waan sitä hartaammalla mielellä hän nyt näkyy tarttuneen siihen tilaisuuteen, minkä onnen waiheet hänelle tarjosiwat, järjestämään perustusla'illista waltiota woitetussa Suomenmaassa. Apuna ja neuwon = antajana tässä jalossa aikomuksessa oli hänellä tuo oppinut ja nerokas waltiosihteeri *Mikael Speranski*, joka halwasta syntyperästä oli kohonnut waltion korkeimmille sijoille. Tämä mies, joka äskettäin oli saanut toimekseen järjestää Wenäjän laki = laitosta, ei tarkoittanut mitään wähempää kuin Wenäjän muodostamista perustusla' illiseksi waltakunnaksi, ja katsoi siinä kohden pienen

Le peuple russe devint l'instrument de cette séparation. Le développement intellectuel de ce peuple était arrivé dans ce siècle à la hauteur de la civilisation européenne, de manière que bientôt il occupa une position dominante parmi les nations du Nord. A trois reprises, pendant cent ans, la Russie s'était emparée de la Finlande, et il devint certain que le peuple finnois se soumettrait à l'avenir à cette nouvelle direction. Cependant l'esprit national du peuple finnois réclama une position presque indépendante du puissant empire, et les événements mêmes de la guerre prouvèrent que les Finnois seraient prêts à sacrifier leur vie et leur bonheur pour la gloire de la patrie. Heureusement que le monarque, qui cette fois était devenu, par la force des armes, le maître de la Finlande, sut apprécier la situation et comprendre les besoins du peuple. *Alexandre I* était sans doute, à cette époque, le plus généreux de tous les monarques de l'Europe. Il envisagea les devoirs de sa haute mission du point de vue de l'humanité et de la liberté. Né en 1777 et confié à la surveillance du Suisse César Laharpe, républicain zélé et représentant de la liberté politique, Alexandre avait reçu à la cour de sa grand'mère une éducation soignée. Ces idées, fortifiées par cette éducation, s'étaient gravées profondément dans l'esprit généreux du jeune monarque. Monté sur le trône en 1801, Alexandre entreprit aussitôt plusieurs réformes qu'il voulut introduire dans son vaste empire, et son plus profond chagrin semble avoir été de voir que la Russie n'était pas encore mûre pour une constitution libérale. Il profita avec d'autant plus de zèle de l'occasion que la destinée lui avait présentée, et dans la Finlande nouvellement conquise il posa les fondements d'un gouvernement constitutionnel. Dans cette noble entreprise, il eut pour conseiller le savant et spirituel secrétaire d'État *Michel Speranski*, qui, d'une humble extraction, était arrivé aux plus hauts emplois de l'État. Cet homme, qui avait été chargé d'abord de l'organisation législative de la Russie, n'eut pas d'autre idée que de donner une constitution libérale au pays, et il considéra le petit duché de Finlande digne de servir de modèle au grand empire russe. Ses

Suomenmaan soweliaaksi malliksi suurelle keisarikunnalle. Hänen ylewät ja svwään wakuutukseen perustuneet aatteensa miellyttiwät keisaria, jonka waltiolliset tuumat muutoinkin yhtyiwät samoille perille.

Aleksanteri ei tahtonut ainoastaan nutta ruhtinakuntaa waltaansa liittää, waan myös kiitollisuuden ja oman edun siteillä kiinnittää nudet alamaiset heidän muutettuun waltio = asemaansa ja niin = muodoin luoda Wenäjän paakaupungille tukewamman etuwarustuksen kuin muutamat aseilla woitetut rajamaakunnat. Tämä korkeampi katsantotapa woitti kaikki estelemiset, joita wanhan mallin waltiomiehet koettiwat rakentaa Aleksanterin tuumaa wastana, ja Suomenmaan asettaminen eri waltioksi tuli niin = muodoin päätetyksi ja toimen = pannuksi.

(KOSKINEN.)

Alti wedessä makaa, ei koskaan märkäne?

—

Ennemmän minä olen tänäpänä nähnyt kun Jumala?

—

Herra lakkariinsa pakkaa, talonpoika maahan nakkaa?

—

Yöt hakkaa, päiwät hakkaa, ei koskaan lastua lähde?

—

Ylös ja alas mäkiä miehen reisi hampaissa?

---

idées nobles, fondées sur une profonde conviction, plurent à l'empereur, dont les intentions politiques étaient les mêmes.

Alexandre ne voulut pas seulement joindre le nouveau duché à son empire, mais aussi s'attacher ses nouveaux sujets par les liens de la reconnaissance et par leurs propres intérêts résultant du changement de leur situation politique; il avait voulu, de cette manière, élever autour de la capitale de la Russie une barrière plus forte que celle formée par quelques provinces occupées par les armes. Cette généreuse résolution triompha de tous les obstacles que les politiques de l'ancien régime avaient voulu opposer aux projets d'Alexandre, et l'organisation de la Finlande comme État séparé fut ainsi arrêtée et réalisée.

Elle reste toujours dans l'eau, mais ne pourrit jamais? (*La langue.*)

—

J'ai vu aujourd'hui plus que Dieu? (*Mon pareil.*)

—

Le seigneur le met en poche; le paysan le jette par terre? (*Le crachat.*)

—

Elle frappe jour et nuit, mais ne fait jamais de copeaux? (*L'horloge.*)

—

Elle marche sur les collines; elle marche en bas et porte une jambe d'homme [entre les dents] dans sa bouche? (*La botte.*)

KULTANI KUKKUU KAUKANA.

Kultani kukkuu, kaukana kukkuu,
Saiman rannalla ruikuttaa;
Ei ole ruuhta rannalla,
Joka minun kultani kannattaa.

Ikävä on aikani, päivät on pitkät,
Surutont' en hetkeä muistakaan;
Voi mikä lienee tullutkaan,
Kun jo ei kultani kuulukaan!

Toivön riemu ja autuuen aika
Suruani harvoin lievittää;
Rintani on kun järven jää —
Kukapa sen viimenki lämmittää?

Kotka se lenteli taivahan alla,
Sorsa se souteli aalloilla;
Kulta on Saiman rannalla,
Lähteä ei tohi tuulelta.

Tuuli on tuima ja ankarat aallot,
Ruuhet on rannalla pienoiset;
Ruuhet on rannalla pienoiset;
Kultani sormet on hienoiset.

Elä lähe kultani aaltojen valtaan!
Aallot ne pian sinun pettäisi.
Sitte ei suru mua heittäisi,
Ennenkun multaki peittäisi.

CHER COUCOU ÉLOIGNÉ.

Cher coucou, coucou éloigné,
Perché sur le rivage du [lac] Saïman,
Il n'y a pas de barque près de la plage
Pour m'amener ma bien-aimée.

Le temps est triste, les jours sont longs;
Je ne me souviens d'aucune heure sans soucis.
Hélas! qu'est-il arrivé ?
Comme ma bien-aimée ne vient pas.

La joie de l'espérance et le bonheur du temps
Adoucissent rarement mes peines;
Ma poitrine ressemble à la glace des marais —
Qui viendra bien la réchauffer ?

L'aigle vole sous la voûte du ciel;
Le canard se berce sur les flots;
Ma bien-aimée, sur le rivage du [lac] Saïman,
N'ose venir à cause du vent.

Le vent est fort, et les vagues puissantes;
Les barques du rivage sont frêles;
Les barques du rivage sont frêles;
Les doigts de ma bien-aimée sont délicats.

Ne t'expose pas à la fureur des vagues;
Ces flots te tromperaient bien vite;
Alors le chagrin ne me quitterait plus
Jusqu'à ce que la terre me recouvre.

Minun kultani kaunis on,
Sen suu kun auran kukka,
Siniset silmät sillä on
Ja kultanen sen tukka.

Elä sure soria neitto
Waikk' ojt toisen orjaan,
Kohta kuulu kuusi wuotta
Kyllä sinun korjaan.

Puhas on pulmonen lumella,
Puhtahampi puolellasi,
Valkea merellä vaahti,
Valkeampi vallassasi,
Sorea merellä sorsa,
Soreampi suojassasi,
Kirkas tähti taivahalla,
Kirkkahampi kihloissasi.

(Fragment du *Kalévala*, 11e runo, 385-402.)



Ma bien-aimée est belle ;
Sa bouche [ressemble] à la fleur des prés ;
Ses yeux sont bleus,
Et ses cheveux sont d'or.

Tranquillise-toi, jeune fille,
Quoique tu sois l'esclave d'un autre ;
Six années vont vite se passer,
Et je t'emmènerai pour sûr.

L'embérise, sur la neige, est pure ;
Celle qui est à côté de toi est plus pure [encore].
L'écume de la mer est blanche ;
Celle qui t'est soumise est plus blanche [encore].
Le canard, sur la mer, est beau ;
Celle qui t'est destinée est plus belle [encore].
L'étoile, au ciel, est brillante ;
Ta future est plus brillante [encore].



CORRIGENDA.

Page 11, ligne 18, au lieu de : *vuosi,* racine *vuote*, eau, lisez: *vuosi,* racine *vuote,* année.

Page 15, ligne 13, au lieu de : *soillo,* jeu, lisez : *soitto.*

Page 25, ligne 16 du tableau, au lieu de : *amer*, lisez : *amère.*

Page 27, ligne 25, au lieu de : *nelinainen,* lisez : *nelinäinen.*

Page 37, ligne 7, au lieu de *kültävä,* lisez : *kyltävä.*

Page 38, ligne 1, au lieu de *vermittelet,* lisez : *vermittelst.*

Page 64, ligne 5, au lieu de : ou suffixe, lisez : ou d'un suffixe.

Page 65, ligne 3, au lieu de : les syllabes finales, lisez : les voyelles finales.

Page 66, ligne 15, au lieu de : l'aspiration *c'*, lisez : l'aspiration '.

Même page, ligne 26, au lieu de : je l'achète, lisez : j'achète.

N. B. Quand on saura que c'est le premier livre finnois imprimé en France, on sera indulgent, et on comprendra aisément qu'il a été impossible d'éviter toutes les fautes typographiques.

TABLE DES MATIÈRES.

Orléans, imp. G. Jacob, cloître Saint-Etienne, 4.



